

Hussein et Arafat signent un accord assurant la fin des combats meurtriers en Jordanie

D'après Reuter-AFP-UPI
Le roi Hussein de Jordanie, Yasser Arafat, chef suprême de l'Organisation de libération palestinienne et leader d'El Fath, ainsi que huit chefs d'Etats arabes ont signé, hier soir, au Caire, en présence de Nasser, un accord qui doit

assurer la fin des combats meurtriers en Jordanie et permettre une coexistence pacifique entre l'autorité jordanienne et l'OLP.

L'entente comporte le retrait immédiat des forces gouvernementales et palestiniennes du territoire de la capitale

et la création d'une commission de trois membres, dite "comité suprême" à qui est dévolue la tâche d'assurer le respect de l'accord.

Le premier ministre de Tunisie, Bahl Ladgham, président de cette commission, est arrivé à Amman où il sera re-

joint par les deux autres membres, l'un nommé par l'OLP et l'autre par le roi Hussein.

L'accord conclu hier au Caire, mais dont le texte n'a pas été divulgué, semble donner au "comité suprême", que

Voir **HUSSEIN**, en page A 6

Le plus grand quotidien français d'Amérique

la presse

Montréal, lundi 28 septembre 1970, 86e année, no 225, 56 pages, 4 cahiers

★★ 10¢

Principal obstacle:
la question monétaire

Rupture des négociations spécialistes-Québec

Les négociations sont rompues entre le gouvernement et la Fédération des médecins spécialistes du Québec depuis la fin de semaine, et un affrontement décisif se dessine entre les deux parties pour les prochains jours.

Et tandis que les médecins spécialistes commencent à prendre leurs dispositions en vue du déclenchement possible d'une grève, le premier ministre Robert Bourassa a fait des déclarations

qui clarifient la position de chacune des parties.

M. Bourassa a en effet déclaré que la question monétaire restait le principal motif pour les spécialistes de refuser d'adhérer au régime d'assurance-maladie.

Au cours d'une émission enregistrée par la station de radio CJMS et devant être diffusée ce soir sur le réseau "Radio-Mutuel", le chef du gouvernement provincial dit que la question d'argent

est, en définitive, l'obstacle le plus important sur la voie d'un règlement avec les médecins spécialistes.

"Si le gouvernement consentait à se plier aux exigences financières des médecins, ajoute le premier ministre, les questions comme le désengagement ou les normes d'exercice de la médecine deviendraient vite secondaires.

"Les médecins spécialistes, dit M. Bourassa, réclament plus d'argent" que ce que le gouvernement est en mesure

de leur offrir, compte tenu de ses priorités. Il n'est pas question pour le gouvernement d'accroître la masse monétaire qu'il a prévue au titre de l'assurance-maladie et imposé un fardeau supplémentaire aux contribuables uniquement pour satisfaire aux exigences des spécialistes qui veulent la parité avec l'Ontario.

M. Bourassa dit également qu'il
Voir **RUPTURE**, en page A 6

Des oiseaux migrateurs heurtent l'Empire State Building

NEW YORK (UPI) — Le pied de l'Empire State Building avait l'air d'un champ de bataille, tôt ce matin, jonché de milliers d'oiseaux migrateurs qui s'étaient écrasés contre le gratte-ciel et étaient tombés dans la rue.

Selon la police, les oiseaux ont commencé à se butter contre l'édifice peu après minuit, soit que l'air se soit refroidi après qu'une tempête eut balayé la région et occasionné une baisse substantielle de la température. On ne sait pas, toutefois, si c'est là la raison qui a privé les volatiles de leur sens d'orientation.

Les autorités de la météo américaine, pour leur part, sont d'avis que les oiseaux ont peut-être été aveuglés par les phares qui illuminent la cime de l'édifice de 1.472 pieds. Normalement, ces lumières sont éteintes durant la saison

Voir **OISEAUX** en page A 6

Tentative de détournement déjouée à New York ?

NEW YORK (Reuter-AFP) — Grâce à la mise en oeuvre de mesures de sécurité plus strictes et à la vigilance d'un agent de sécurité, ce qui semble avoir été une tentative de détournement d'avion a été déjouée hier soir à l'aéroport international Kennedy de New York.

Deux jeunes Américains armés de cinq revolvers et d'une grenade ont été arrêtés au moment où ils s'apprétaient à s'embarquer pour Tel-Aviv, via Londres, sur un avion de la compagnie britannique "BOAC".

M. Gordon Joseph Ryder, 25 ans, originaire de Los Angeles et Mlle Nancy

Voir **DETOURNEMENT** en page A 6

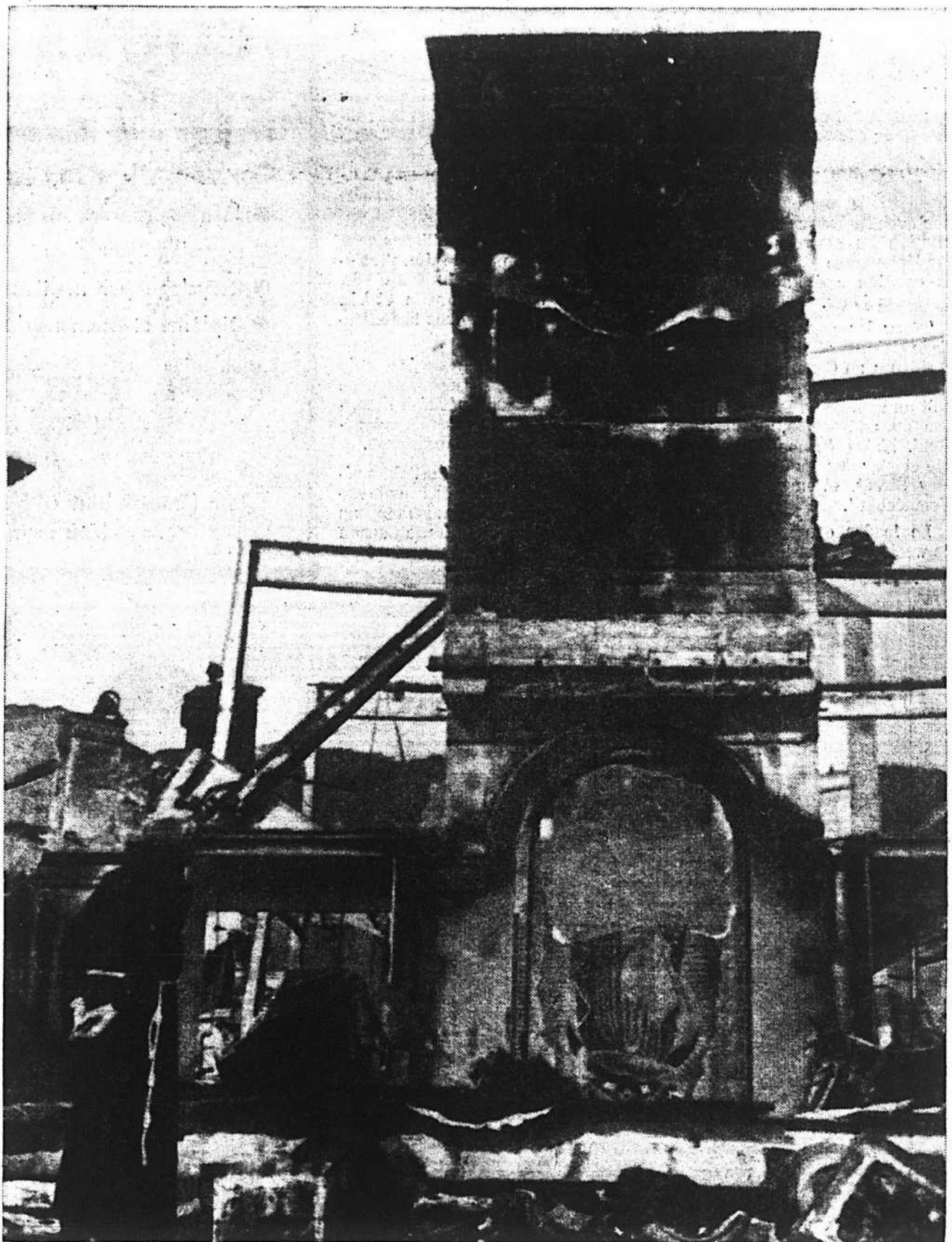


photo UPI

Le monastère franciscain, situé en haut des collines Malibu, près de Los Angeles, a été ravagé par un des gigantesques incendies qui font rage en Californie depuis quatre jours.

Le père Terence Cronin, que l'on voit ici devant les débris de ce qui fut le monastère, a déclaré que cette retraite serait vraisemblablement reconstruite.

Gigantesque brasier à Los Angeles: des centaines de maisons détruites

LOS ANGELES. (PA) — La région de Los Angeles est transformée en un gigantesque brasier. Les incendies incontrôlables qui dévastent une partie de la Californie depuis quatre jours, s'étendent depuis cette nuit aux collines boisées qui surplombent San Diego et Los Angeles, après avoir détruit des centaines de maisons et provoqué l'évacuation de plusieurs milliers de personnes.

Déjà, trois personnes ont péri. L'un des feux a dévasté plus de 150.000 arpents dans le sud du comté de San Diego, avançant même jusqu'aux limites de la banlieue de la ville de San Diego. Un porte-parole du ministère des Forêts a notamment déclaré que jamais encore un incendie aussi important n'avait été signalé dans l'histoire de cet Etat américain.

Un autre incendie a ravagé plus de 115.000 arpents dans les environs de Los Angeles. Les pompiers ont, en vain, tenté de circonscire le sinistre, ou tout au moins de le limiter. En partie maîtrisé, le feu s'est alors ravivé et a commencé à progresser de nouveau en direction de la frontière mexicaine.

Au moins 50.000 personnes ont été évacuées.

Voir **BRASIER** en page A 6



Photo Robert Nadon, La Presse

Au revoir des Expos

Les Expos ont clôturé leur saison locale hier, en remportant une victoire de 1 à 0 en 11 manches, aux dépens des Cardinals de St. Louis. Et pour marquer cette fin de saison, la direction de l'équipe a fait tirer les casquettes des joueurs parmi les spectateurs. Ci-haut, le lanceur montréalais Claude Raymond salue la foule. Cette année, les Expos ont évolué devant plus de 1.4 million de spectateurs.

— Nos informations, pages B1 et B3

Le document "secret" renverse les thèses colportées durant la campagne électorale — le PQ

par Claude BEAUCHAMP
de notre bureau de Québec

QUÉBEC — Le document préparé par les hauts fonctionnaires du gouvernement québécois sur le coût du fédéralisme "renverse les thèses politiques colportées durant la dernière élection par les libéraux provinciaux et fédéraux".

Bourassa : le document sera publié "officiellement"

Le premier ministre, M. Robert Bourassa, a confié hier à LA PRESSE que le document sur les coûts et bénéfices du fédéralisme serait rendu public — officiellement cette fois — au cours des prochains jours.

M. Bourassa a déclaré que le texte publié dans LA PRESSE de samedi "semblait bien correspondre" à l'essentiel du fameux document préparé par les experts du gouvernement québécois.

Le premier ministre a souligné que ce document ne constituait plus en fait qu'un demi-secret, ses conclusions

Voir **BOURASSA** en page A 6

et c'est à eux, M. Robert Bourassa en tête, et au gouvernement fédéral, qu'il appartient maintenant de répondre.

Telle est en substance la réaction du Parti québécois exprimée, hier au cours d'une conférence de presse donnée par M. Jacques Parizeau, président du comité exécutif du parti, à la publication dans LA PRESSE de samedi des principales conclusions du document jusqu'à présent gardé secret par le gouvernement québécois.

"Selon les méthodes de calcul choisies par les auteurs du document, a rappelé M. Parizeau, ou bien le Québec a perdu \$1 milliard en cinq ans, ou bien il n'a rien gagné du tout. Le PQ est, quant à lui, fort aise de commenter ce document gouvernemental car il a constamment dit à la population que ce que le

Voir **LE DOCUMENT** en page A 6

Trudeau : aucun commentaire

par Claude TURCOTTE
de notre bureau d'Ottawa

TROIS-RIVIERES — Le premier ministre du Canada, M. Pierre Elliott Trudeau, s'abstient, pour l'instant, de commenter le document du gouvernement québécois sur le coût du fédéralisme.

Samedi, quand LA PRESSE a publié, en exclusivité, le document secret du gouvernement de Québec concernant les bénéfices et dépenses de la participation au fédéralisme, M. Trudeau se trouvait dans la région de Trois-Rivières.

On a informé le premier ministre de la publication de ce document et on lui a demandé, évidemment, des commentaires, mais il a dit préférer ne pas en faire avant d'avoir lu attentivement le document.

Voir **TRUDEAU** en page A 6

météo

Variable aujourd'hui; beau demain, frais.
Max. 60° Min. 40°. Détails à la page A 6.

POLLUTION

Pollution de l'air à Montréal: 0.01 partie par million d'anhydride sulfureux. Niveau dangereux: 0.10.

Mark Ten prolonge votre plaisir. Demandez votre catalogue de cadeaux.

sommaire

Annonces classées / D 3 à D 14
Arts et Spectacles / A 9 à A 11
Bandes dessinées / D 2
Décès, naissances, etc. / D 15
Editorial / A 4
Êtes-vous observateur ? / D 5
Finance / B 8 à B 10
Horoscope / C 5
Informations étrangères / D 1
Les secrets de polichinelle / C 3
"Mot-mystère" / D 7
Mots croisés / D 5
Radio et télévision / A 9 à A 11
Sports / B 1 à B 7, B 11, B 12, D 16
Tribunaux / A 7
Vie féminine / C 2 à C 5
Votre médecin / C 4

● Neuf morts dans une collision près de Sherbrooke — page A 3

● Les élections municipales: Faites votre choix — page A 13

● 6e victoire des Alouettes — page B 2

● Nixon à Rome: les USA vont maintenir leur force navale en Méditerranée — page D 1

Ottawa doit éliminer toute politique tendant à subventionner le consommateur étranger

— Trudeau

par CLAUDE TURCOTTE

SAINT-GREGOIRE — En face de problèmes agricoles extrêmement difficiles à résoudre, "le devoir du gouvernement est de trouver les voies de l'avenir."

C'est à cette conclusion de longue portée qu'en est venu le premier ministre du Canada, M. Pierre Elliott Trudeau, au cours d'une discussion très serrée et sérieuse qui a duré une heure et demie et à laquelle ont participé des experts fédéraux et provinciaux en agriculture, des syndicalistes agricoles et des fermiers, et ce dans la maison même d'un cultivateur à Saint-Grégoire dans le comté de Nicolet.

La discussion, à laquelle ont pu assister les journalistes, était dirigée par le député fédéral du comté, M. Florian Côté et le maître de la maison, M. Eberhard Reeb, un Néo-Québécois d'origine allemande, parfaitement intégré au milieu social et professionnel.

Ce fut, somme toute, une séance de travail extrêmement intéressante pour tout le monde, qui s'est déroulée de la manière la plus simple et la plus directe et au terme de laquelle M. Trudeau a pu déclarer: "Merci de m'avoir mis à l'école, c'est une réunion importante pour comprendre les problèmes économiques et humains".

Doit-il y avoir une agriculture de l'est?

On connaît déjà assez bien les difficultés que rencontrent les agriculteurs, dont la survie dépend souvent d'une subvention. Après avoir parlé naturellement du contingentement de la production de lait industriel, on en est venu assez vite à se demander: Doit-il y avoir une agriculture dans l'est du Canada? et si oui, laquelle?

M. Trudeau a répondu dans l'optique suivante: "Le choix est difficile à faire non pas tellement pour l'avenir de l'agriculture comme telle, mais pour l'avenir des enfants de vos enfants".

En d'autres mots, le premier ministre a expliqué qu'il faut voir le problème en tenant compte de plusieurs facteurs, d'ordre économique, social, scientifique, etc...

Pour l'économie générale du pays, M. Trudeau estime qu'il faut tendre à éliminer toute politique qui a pour effet de subventionner le consommateur étranger. Par exemple, le lait produit ici et subventionné, qui est ensuite vendu dans le sud des États-Unis, représente finalement une subvention pour l'acheteur américain et cela, selon le premier ministre, est très mauvais pour l'économie, que ce soit dans le secteur agricole, dans le secteur minier, dans les pêcheries, etc...

Mais, si le gouvernement fédéral atteint son objectif d'éliminer la subvention au consommateur étranger, que faut-il faire lorsqu'il s'agit d'une subvention au consommateur à l'intérieur du pays? Il faut se demander alors, a expliqué M. Trudeau, s'il vaut la peine

de maintenir la subvention qui permet au cultivateur de continuer à produire. Dans ce cas, "c'est une question sociale", a précisé le chef du gouvernement. Il faut décider si c'est mieux de vivre sur la terre plutôt qu'en ville avec les problèmes nouveaux qui apparaissent avec l'urbanisation, l'habitation, la pollution de l'air, le bruit et les répercussions que cela a sur les humains.

Une politique démographique

M. Trudeau a par la suite expliqué aux journalistes, que le gouvernement doit en venir à l'élaboration d'une politique démographique, qui pourra donner des éléments de réponse aux agriculteurs pour leur orientation personnelle et surtout pour celle de leurs enfants.

"Quel genre de Canada veut-on?", s'est demandé le premier ministre, en précisant qu'il songeait à cette alternative: améliorer le niveau de vie économique ou chercher à rendre meilleure la qualité de la vie.

Une autre préoccupation du gouvernement central concerne les changements scientifiques et techniques quasi imminents, qui permettront de produire des aliments par des procédés nouveaux et qui pourront ranger la production agricole traditionnelle au rayon de la pré-histoire.

"Il faut prévoir les crises qui découleront de ces inventions", a fait remarquer le premier ministre.

Dans un style plutôt folklorique, M. Trudeau a soutenu que "l'avenir est à ceux qui ont compris qu'il ne faut plus produire de fous à boggy", en voulant dire qu'il fallait chercher constamment à s'adapter aux nécessités du marché et de la production.

"Le Canada, a-t-il dit, a perdu son avance dans les céréales, parce qu'on n'a pas assez suivi l'évolution du marché international."

Enfin, M. Trudeau a mentionné que peu importe l'orientation que le Canada décidera de prendre à l'égard de l'agriculture de l'avenir, il est certain que pour des raisons de sécurité intérieure, on voudra toujours avoir une production agricole.

En ce qui concerne les difficultés auxquelles font face les cultivateurs québécois qui s'adonnent surtout à la production de lait industriel, la discussion a surtout porté sur la façon de contrôler le contingentement. On a dit qu'actuellement, ce sont les marchands qui vérifient la répartition des productions subventionnées. On voudrait que ce soient les organismes agricoles qui le fassent et non pas l'Etat. On a peur du favoritisme.

On a bien fait sentir au premier ministre que les restrictions de l'an dernier dans les subventions au lait industriel affectent plusieurs producteurs.

M. Trudeau n'a pas nié ces effets, mais il a répondu que le devoir du gouvernement est d'appliquer des politiques qui tendront à corriger la situation à la longue.



Le premier ministre Trudeau a rencontré en fin de semaine à Saint-Grégoire des fermiers et des experts, aussi bien fédéraux que provinciaux, en agriculture.

Le néo-nationalisme canadien profite surtout aux hommes d'affaires de Toronto

Robert Stanfield

Le néo-nationalisme canadien est, selon M. Robert Stanfield, d'abord ontarien et profite surtout aux financiers de Toronto. C'est un sentiment partagé par les milieux d'affaires de Bay Street, qui ont intérêt à contrôler les investissements étrangers au Canada.

"Il est assez emballant, a déclaré le chef conservateur, de parler de nationalisme canadien, mais je doute fort qu'on puisse faire partager ce sentiment aux gens de l'Ouest, des Maritimes et même du Québec".

M. Stanfield, qui passait le week-end à Montréal, a fait ces déclarations au cours d'un déjeuner avec les journalistes. Il faisait allusion au nouveau comité pour l'indépendance du Canada, dont la création a été annoncée il y a quelques jours.

"Pour les gens de la Gaspésie, de la Côte Nord, des Maritimes ou d'ailleurs au Canada, peu importe que le directeur de la compagnie soit un homme de Détroit, de Boston ou de Toronto, a dit M. Stanfield. Notre économie est contrôlée et par les Américains et par Bay Street, et nous ne pouvons l'empêcher".

Le leader conservateur passait le week-end à Montréal en compa-

gnie de sa fille. Samedi, il a assisté à une réunion de l'Association progressiste-conservatrice du Québec, puis il a visité les nouveaux logements publics de la Petite Bourgogne. En soirée, il assistait au spectacle de Gilles Vigneault à la Place des Arts. Il a quitté le métro hier après avoir assisté au match des Expos.

En vue de redorer son blason au Québec, aux prochaines élections fédérales (prévues pour 1972), le Parti progressiste-conservateur mettra notamment l'accent sur la qualité de ses candidats, a indiqué M. Robert Stanfield, samedi, au cours de sa tournée éclair à Montréal.

Il a souligné par ailleurs qu'il accordera la priorité aux problèmes économiques plutôt qu'à la question constitutionnelle et à la place du Québec dans la fédération canadienne.

M. Stanfield a assuré que le Parti progressiste-conservateur ne prendrait aucune position constitutionnelle qui ne serait pas acceptée par l'ensemble du pays.

D'autre part, M. Stanfield a répondu à des questions sur le nationalisme canadien et les moyens à prendre pour rendre le Canada maître de son économie.

Les gens mieux informés sont mieux gouvernés

— Robert Bourassa

CHICOUTIMI (PC) — Le premier ministre Robert Bourassa a déclaré samedi que le domaine des communications présente des possibilités sans limite depuis l'instauration du service de transmission par câble.

Il a cependant ajouté qu'il restait à déterminer avec exactitude le rôle que pouvaient jouer les réseaux de transmission par câble et leur coût éventuel, étant donné que les sociétés de diffusion dépendent depuis de nombreuses années du temps et de l'argent à améliorer la programmation fournie au public.

M. Bourassa a rappelé que depuis deux semaines une municipalité de la banlieue de Montréal présente une série d'émissions sur les activités qu'elle entreprend et qui sont susceptibles d'intéresser la population.

Le premier ministre d'ajouter: Voilà donc autant de citoyens mieux informés de la chose publique et donc déjà mieux gouvernés.

Rien ne nous interdit de penser que d'ici quelques années, les Québécois vivant dans des communautés plus ou moins éloignées auront autant accès à des émissions à caractère local ou régional que ceux qui vivent dans les grands centres.

M. Bourassa a commenté dans les termes suivants la pensée de son gouvernement sur les communications:

"Les politiques officielles sont en train d'être élaborées. Je tiens à vous rappeler le programme 70 du parti libéral du Québec au chapitre du droit à l'information, lequel devrait normalement inspirer les travaux que nous effectuons actuellement.

"Nous nous sommes engagés à garantir le droit du citoyen à l'information et à définir le rôle de l'Etat en ce domaine, et en même temps nous entendons négocier avec le gouvernement central une participation du gouvernement du Québec aux décisions concernant les politiques étatiques en matière d'information.

LYCEE MONT-ROYAL (INSTITUT ALIE)

COURS DU SOIR

9e, 10e, 11e en un an
12e commerciale en un an

Conversation anglaise

- Mêmes programmes et examens qu'aux cours du jour
- Recyclage par degré
- Recyclage par matière
- Diplôme et examens du Ministère de l'Éducation

4364, rue SAINT-DENIS

(METRO MONT-ROYAL)

845-9145

(Entre 9 h et 17 h du lundi au vendredi)

(Soir : sur rendez-vous)



CLINIQUE B.C.
département de
CHIROPRATIQUE
un personnel de 30 à votre service
4146 est, Bélanger (angle Pie IX)
Pour rendez-vous,
de 9 a.m. à 9 p.m. **725-9588**

LA "DAUPHINMANIE" DES PISCINES
14 jours de ventes spectaculaires

AVEC L'ACHAT DE CETTE PISCINE VOUS OBTENEZ GRATUITEMENT

\$3395.

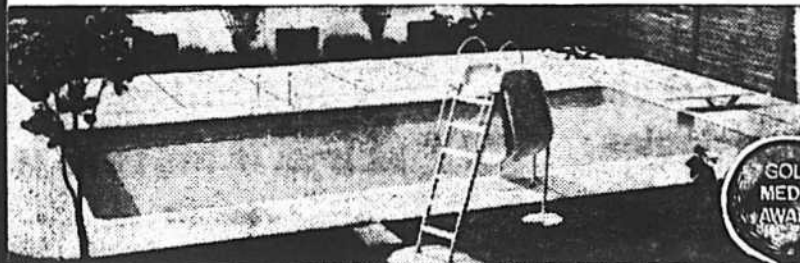
PISCINE CREUSEE 16' x 32', INSTALLATION COMPRISE

COMPRENANT :

1 échelle, 1 tremplin, ensemble complet d'entretien, 1 corde de sécurité, 1 aspirateur de fond, produits chimiques (VALEUR TOTALE DE \$600.)

Un chauffe-eau avec brûleur à l'huile pour piscine (VALEUR DE \$600.) Installation non-comprise.

C'est le meilleur temps pour construire votre piscine. Demandez les avantages aux représentants Dauphin.



PISCINES DAUPHIN
TOUT ALUMINIUM

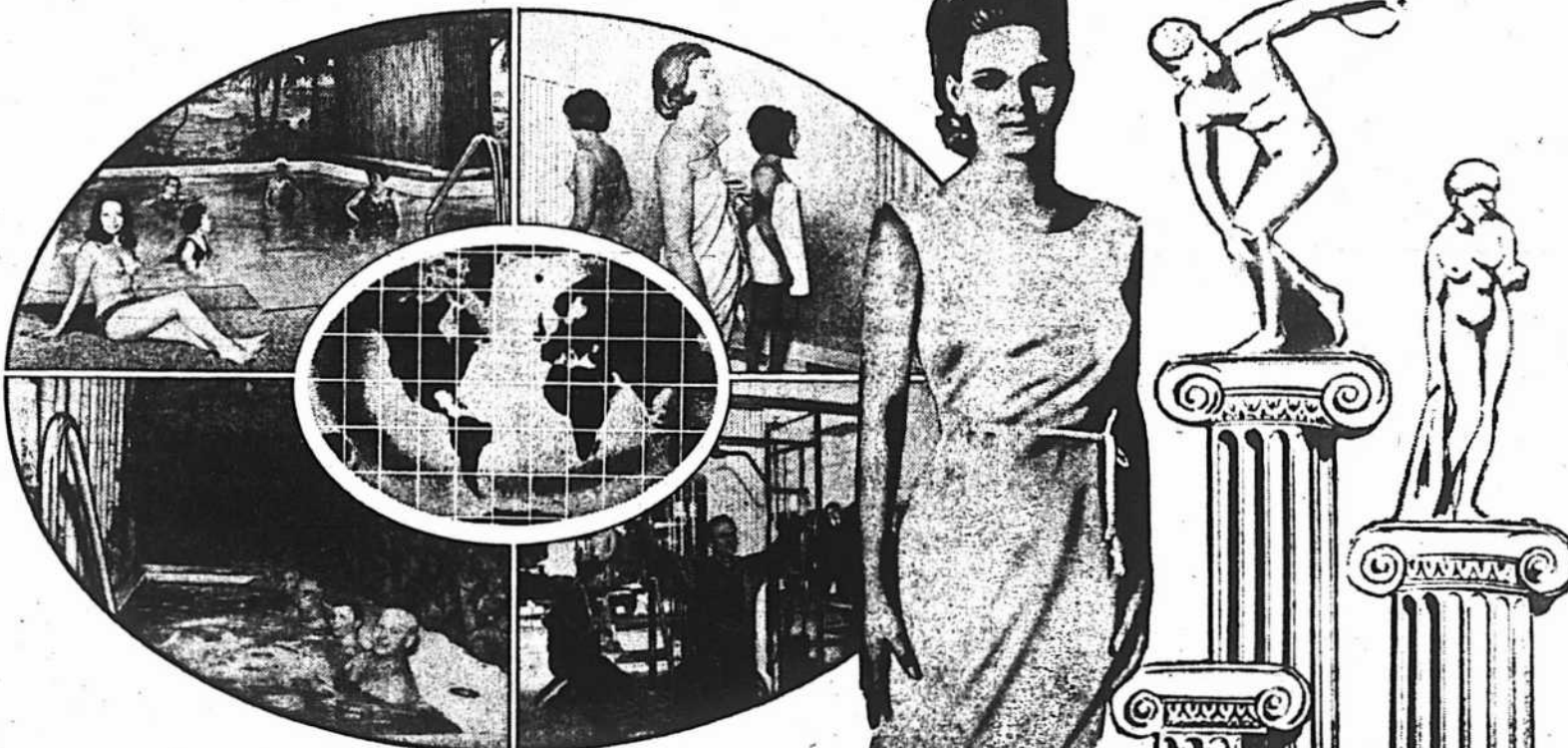
COMPRENANT :

Filtre, drain, écumoire, bordure anti-dérapante. Construction tout-aluminium ALCAN, garantie 15 ans, ne rouille jamais et aucune peinture n'est requise, construction exécutée en quelques jours seulement, revêtement intérieur en vinyle garanti 10 ans.

FINANCEMENT ECONOMIQUE
5 ANS (aussi peu que \$2.00 par jour) PISCINE PLEINE GRANDEUR AVEC AQUADOME EN DEMONSTRATION.

2170, boul. Laurentien, St-Laurent — 332-6060
lundi à samedi: 9 a.m. à 10 p.m.
dimanche: 11 a.m. à 6 p.m.

COMPAREZ... IL N'Y A RIEN DE SEMBLABLE AU MONDE



ALLEZ CHEZ VIC TANNY

..vous constaterez vous-même que c'est le centre de culture physique le plus luxueux au monde, avec ses boiseries, ses chromes, ses miroirs élégants et son équipement exclusif ultra-moderne, spécialement conçu pour vous aider à atteindre rapidement le but que vous vous êtes fixé.

LES NOUVEAUX PROGRAMMES D'AUTOMNE CHARTER '70

COMMENCENT CETTE SEMAINE

EN 20 SEANCES SEULEMENT VOUS POURREZ

- AMINCIR vos hanches et vos cuisses de 1" à 3"
- PERDRE de 5 à 20 lbs. ...grâce aux programmes individuels pour hommes et pour femmes.
- AMINCIR votre tour de taille de 2" à 5"

CENTRE D'ACHATS

COTE-SAINT-LUC

487-5330

PLACE BONAVENTURE

avec ESTEREL "E", Mart

866-7907

CENTRE D'ACHATS

ROCKLAND

342-5550

1278, BOUL. LABELLE
CHOMEDEY
688-7330

WEST ISLAND MALL
683-6115

"Le Studio West Island Mall est présentement en construction. Surveillez l'annonce qui vous renseignera sur les nouveaux studios."

VISITEZ LE "CASINO ROYALE" DE VIC TANNY'S, LE 27 SEPT. DEMANDEZ DES DETAILS AU GERANT

Neuf morts dans une collision près de Sherbrooke



En pleine nuit, près de Sherbrooke, deux autos se sont heurtées de plein fouet après qu'une d'entre-elles eut dérapé sur la chaussée

glissante. Neuf des dix occupants des deux véhicules ont été tués sur le coup.

par René-François DESAMORE

Pour la seconde fois en trois mois, presque jour pour jour, neuf personnes ont perdu la vie dans un seul accident de la route.

Cette seconde tragédie est survenue, hier matin, peu avant quatre heures, sur la route no 1 à Ascot Corner, à 5 milles à l'est de Sherbrooke.

Deux véhicules ayant respectivement à bord six et quatre personnes sont entrées en collision dans un virage dangereux, détrempé par la pluie.

Dans le véhicule se dirigeant vers Sherbrooke prenaient place M. et Mme François Thérberge, ainsi que M. et Mme Eugène Thérberge.

Dans la seconde voiture roulant vers East-Angus se trouvaient trois jeunes couples, M. et Mme Yvon Marchand, M. et Mme Gérard Marchand et M. et Mme Claude Marchand.

Selon M. Rosaire Thérberge, qui suivait son frère dans un autre véhicule, il semble que l'auto pilotée par M. Yvon Marchand ait subitement dérapé et soit allée heurter, avec son flanc gauche, l'avant de la voiture de M. Thérberge, qui circulait en sens inverse.

A l'exception de Mme Claude Marchand, qui a été projetée à travers la

custode arrière de l'automobile dans laquelle elle se trouvait et qui a été trouvée sur le coffre arrière du véhicule, tous les occupants des deux autos ont été tués sur le coup. Tous sont restés dans les véhicules et il semble qu'ils aient tous succombé à des fractures du crâne.

Quant à Mme Claude Marchand, elle a été conduite à l'hôpital Saint-Vincent-de-Paul de Sherbrooke, où son état n'inspire aucune crainte.

Il a fallu faire appel à une dépanneuse pour séparer les deux véhicules. Pour pénétrer dans une des voitures, les ambulanciers ont dû briser les vitres à coups de hache. Hélas, ils ne pouvaient plus rien pour la vie des passagers.

Le dernier accident à faire autant de victimes est survenu le 23 juin à proximité de Victoriaville, également un dimanche.

Deux véhicules étaient entrés en collision sur une route secondaire à Saint-Louis de Blandford. Sept adultes et deux bébés avaient été tués sur le coup.

Ces deux accidents de la route sont les plus graves survenus au Québec depuis la tragédie du passage à niveau de Dorion qui en 1966 avait fait 19 victimes.



Lorsque les ambulanciers sont arrivés sur les lieux, tous les cadavres étaient entremêlés dans les deux automobiles.

18 enfants ont perdu leurs parents dans cet accident

par René-François DESAMORE
envoyé spécial de LA PRESSE

SHERBROOKE — En quelques secondes, le temps d'une collision tragique par une nuit pluvieuse, dix-huit enfants, dont douze âgés de moins de vingt ans, sont devenus les victimes vivantes de la route meurtrière qui leur a ravi leurs parents.

Dans une automobile, trois frères et leurs épouses. Claude Marchand, 31 ans, son épouse, âgée de 29 ans, la seule rescapée de cette tragédie, du 509 B, rue Johnson, à Thetford Mines; Gérard Marchand, 40 ans, son épouse, 39 ans, née Doyon, du 662, rue Sainte-Marie, à Thetford Mines, et Yvon Marchand, 30 ans, le chauffeur du véhicule et son

épouse, du même âge, domiciliés à Cité Provence, Black Lake.

Ils revenaient de chez leur frère Jean-Marc, demeurant à Mansonville, où ils avaient été passer une belle soirée, qui s'était prolongée jusqu'aux petites heures. Le cinquième frère, Denis, était aussi de la partie.

Six gars de cette jeune famille s'étaient tous réunis. Il ne manquait que leurs quatre soeurs et un de leurs frères.

La soirée terminée, Claude, Yvon, Gérard et leurs épouses ont repris la route. Heureux de s'être réunis dans la joie, la pluie, drue à cette heure, ne les inquiétait pas. Ils ne pouvaient se douter que, dans un virage glissant, le destin les attendait.

Claude Marchand laisse dans le deuil sa jeune épouse, qui a échappé à la mort par miracle, et ses trois enfants, Patrick, 4 ans, Richard, 7 ans, et Linda, 10 ans.

Mario, 11 ans, Suzanne, 10 ans, Michel, 7 ans, et Stéphane, six mois, ont, eux, perdu leur papa et leur maman, M. et Mme Gérard Marchand. Ils sont désormais seuls, comme leurs cousins et cousines, Daniel, 8 ans, Josée, 6 ans et Julie, 3 ans, qui ont aussi perdu père et mère dans la même catastrophe, M. et Mme Yvon Marchand.

Dans l'autre auto, également deux

couples heureux qui revenaient d'une petite fête au lac Drolet, où ils avaient célébré le 25^{ème} anniversaire de mariage de leur cousin Bertrand Thérberge.

Ces deux couples, Eugène Thérberge, 55 ans, son épouse, 48 ans, née Saint-Onge, du 917, Jardin Fleuri, à Sherbrooke, et François Thérberge, 53 ans, sa femme, 59 ans, née Fautoux, de Martinville, comté de Compton, étaient presque rendus chez eux lorsque la mort les a fauchés.

Eugène et François Thérberge sont aussi deux frères d'une famille très nombreuse. Une famille de 16 enfants dont le nombre déjà réduit à onze vient d'être cruellement privée de deux autres membres.

M. et Mme Eugène Thérberge laissent quatre filles dans le deuil, Jeannette, 29 ans, Rachel (Mme Tardif), 27 ans, Carole (Mme Martineau), 23 ans, et Lise, 13 ans.

Quant à M. et Mme François Thérberge, ils laissent aussi quatre orphelins, Françoise (Mme Loignon), 29 ans, Cécile (Mme Pépin), 26 ans, Nicole, 23 ans, et Réginald, 17 ans.

Hier matin, pour toutes ces familles, la douleur n'avait d'égale que la stupeur de l'accident de la route, qui surprend toujours ceux qui l'attendent le moins au monde.



Après avoir sorti la seule rescapée de cette catastrophe, les ambulanciers se sont affairés à transporter les neuf corps des victimes.

Le ministre Saint-Pierre explique comment son ministère réduira les coûts de l'éducation

par Daniel MARSOLAIS
envoyé spécial de LA PRESSE

VAL D'OR — Repenser le transport scolaire, fixer des normes plus précises dans la construction des écoles polyvalentes, éviter un doublement onéreux aux niveaux collégial et universitaire, voilà autant de mesures envisagées par le ministère de l'Éducation pour réduire les coûts de l'éducation au Québec.

Tels sont les points saillants du discours que prononçait hier soir M. Guy Saint-Pierre, ministre de l'Éducation, qui inaugurerait à Val d'Or, dans le nord-ouest québécois, la tournée provinciale qu'il a entreprise et qui le conduira dans toutes les régions du territoire québécois.

Accueilli dès sa descente d'avion par une soixantaine de citoyens de Malartic venus réclamer la construction de l'école polyvalente qui leur est promise depuis quelques années, le ministre, se disant très heureux de cette forme de contestation, en a profité pour définir les buts de sa tournée.

Se refusant de voir le nord-ouest québécois comme une "carte minière", M. Saint-Pierre a déclaré que "le ministère de l'Éducation était décidé d'accorder aux régions excentriques et défavorisées tous les moyens dont il dispose pour qu'elles profitent de cette manne qui tombe, a-t-il dit, inégalement sur le Québec. Mais avant de s'attaquer à ce problème, il faut se rendre à l'évidence et constater que la réforme de l'éducation au Québec n'a pas donné les résultats escomptés. C'est pourquoi, il est maintenant temps de réduire ou de stabiliser les coûts en éducation sans pour autant cesser de donner à chaque région du Québec ce qui lui revient de plein droit.

Pour ce faire, le ministre croit qu'il est temps de repenser ce transport scolaire, ou, semble-t-il, des économies substantielles peuvent être réalisées. On estime au ministère qu'il est possible d'améliorer la qualité du transport scolaire tout en le rendant moins coûteux. On a d'ailleurs songé, cette année, devant certains abus flagrants, à se doter d'un système de transport public indépendant qui servirait non seulement à la clientèle scolaire, mais également

à la communauté, à l'exemple des transports publics urbains.

Sur le plan administratif, le ministre croit pouvoir stabiliser les dépenses des prochains mois. On étudie les projets de construction des écoles polyvalentes de façon à fixer les normes de construction plus précises pour l'avenir immédiat. Déjà, par cette mesure, on compte éviter des dépenses considérables qui rendent sans cesse les coûts de l'éducation plus élevés.

Le ministre a, par ailleurs, souligné, en parlant de l'école nouvelle des années 70, qu'il est urgent de faciliter les rencontres et les discussions. Il importe, a-t-il dit, de laisser à l'élève ou à l'étudiant une grande responsabilité face à sa propre éducation. Et, selon lui, c'est l'enseignement polyvalent qui peut permettre tout cela, une priorité que le ministère n'oubliera jamais.

Reconnaissant que les régions excentriques sont privées d'enseignants spécialisés, le ministre a laissé entendre qu'il sera peut-être possible d'organiser très bientôt des stages de professeurs spécialisés à travers la province. Ceci afin de donner à tous la même qualité d'enseignement. Une première démarche en ce sens consistera à regrouper les options tant au niveau secondaire qu'au collégial même si cette formule entraîne des dépenses supplémentaires au chapitre du logement des étudiants. Mais, à son avis, cette dépense n'est en fait pas plus coûteuse que le maintien de deux options peu fréquentées et où des investissements importants doivent être faits quant à l'achat d'équipement et à l'embauche de professeurs spécialisés. Le ministre n'écartera pas non plus la possibilité d'accorder des subventions importantes aux étudiants d'une même région qui ne peuvent voyager quotidiennement.

AVIS aux propriétaires
OBTENEZ
jusqu'à 30% de rabais

NOUS employons le revêtement d'aluminium REYNOLDS



- FENETRES COULISSANTES
- CONTRE-PORTES ET CONTRE-FENETRES EN ALUMINIUM
- AUVENTS
- CHOIX DE COULEURS POUR L'ALUMINIUM EMAILLE

BUCCINO HOME DECOR enr.

Tél.: 665-4120
de 9 h. à 21 h.

CLINIQUE CHIROPATRIQUE
CHERRIER
RAYONS X — PHYSIOTHERAPIE
2 CHIROPATRICIENS A VOTRE SERVICE
VISITES A DOMICILE
849-5186
546, rue Cherrier, coin St-Hubert, Montréal
Dr Jean-P. Bergeron, B.A., D.C.
Dr René Gladu, B.L., D.C.
rés.: 669-9500

urgences médicales
Cueillette & livraison gratuites
24 heures par jour
7 jours par semaine
845-7251
PHARMACIE MONTREAL
La plus grande Pharmacie de Détail au Monde/ Jean P. Duquet, L. Ph.
916 est, rue St-Catherine

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC
à Montréal

COURS DU SOIR

LANGUES VIVANTES
ANGLAIS
ALLEMAND
ESPAGNOL
FRANÇAIS
ITALIEN
RUSSIE

DEBUT DES COURS
5 OCTOBRE 1970

DEPLIANTS
SUR DEMANDE

1180, rue Bleury
Montréal 111
Tél. 876-3030

SERVICE DE FORMATION CULTURELLE ET PROFESSIONNELLE

Cheminement ou rupture?

Nous publions ci-contre un texte dans lequel le professeur Michel Brunet retrace l'itinéraire des Français d'Amérique, depuis l'origine jusqu'à maintenant. Cette étude, qui nous renvoie jusqu'au XVI^e siècle, ne nous éloigne pas de l'actualité, bien au contraire. Elle jette, cependant, sur les problèmes actuels, un éclairage bien différent de celui qui vient des polémiques ordinaires.

Les jugements, contenus dans ce qu'on appelle le choc des idées et qui est plutôt le choc des préjugés et des partisaneries, présentent le monde d'aujourd'hui comme une chose solide et statique, une espèce d'édifice construit en dur, à prendre tel quel ou à jeter par terre d'un seul coup. On appelle cette imagination la Société ou le Système. Si l'on parle d'avenir, on imagine qu'à un moment donné, on jettera par terre ce monstre et qu'ensuite rien ne sera plus pareil. Ce moment fatidique où l'on entrera d'un seul coup dans une autre société, comme on entre dans un édifice neuf, est décrit d'une façon différente d'une idéologie à l'autre, mais le même raisonnement simpliste est à la base des discussions ordinaires sur les événements.

Dans le monde actuel, tout est laid et pollué, les hommes sont exploités et aliénés, la mauvaise foi est l'âme de la politique. Renversons le pouvoir et après, rien ne sera plus pareil. Après, la beauté et la santé, la bonté et la tolérance, la bonne foi et la pureté. Comme ça, tout d'un coup, à la suite d'un simple changement de pouvoir, comme par magie. Avant, la bête; après, l'ange.

D'après le Parti québécois, le Québec est pauvre, exploité, colonisé. Déclarons l'indépendance. Après, d'un seul coup, comme par magie, rien ne sera plus pareil. — Le Canada anglais raisonnait de la même façon avant la dernière élection fédérale. Le Québec refuse d'être une province comme une autre. Plaçons un Canadien français à Ottawa et après, rien ne sera plus pareil: le nationalisme québécois disparaîtra comme par magie. — C'est aussi le raisonnement du monde des affaires du Québec, avant le 29 avril. Nous avons des problèmes économiques. Elisons un gouvernement libéral fort et après, la confiance régnera, les capitaux entreranno en masse et ce sera le paradis terrestre.

Tous les jours, on nous sert ce genre d'analyses. L'erreur initiale est de se représenter la société d'une façon statique, et de ne pas pouvoir imaginer un autre changement que le passage instantané d'un état à un autre. Or, la société québécoise, comme tout autre, s'est faite et continue de se faire dans une histoire où l'idée de continuité a autant de sens que l'idée de changement. Avant ou après M. Trudeau, ce qu'on appelle le nationalisme québécois garde les mêmes racines, les mêmes raisons d'être et les mêmes ambiguïtés. Avant ou après le Parti québécois, le contexte géographique nord-

américain imposerait les mêmes contraintes, et les hommes garderaient les mêmes passions, les mêmes besoins et la même capacité de produire.

Plusieurs idéologies politiques voudraient s'annexer le nationalisme québécois. Mais, de sa nature, ce nationalisme, comme tout autre, n'est pas idéologique: c'est un vouloir vivre collectif; c'est aussi un ensemble d'attitudes, de sentiments et d'idées, produit de son histoire. Tout parti politique qui veut s'implanter au Québec doit composer avec lui. Et tout parti qui veut obtenir un appui populaire solide doit le satisfaire.

Naturellement, beaucoup d'hommes politiques voudraient recevoir cet appui populaire solide. Parmi les hommes politiques actuels, cependant, aucun ne peut prétendre l'avoir obtenu. M. Trudeau a reçu moins de 40% des votes des francophones du Québec à l'élection fédérale. A l'élection provinciale, M. Bourassa n'a pas recueilli beaucoup plus de 30% de ces votes, et les autres partis sont tous plus faibles à ce point de vue.

"L'élection du 29 avril, conclut M. Brunet, a mis à nu toutes les divisions et toutes les contradictions de la société québécoise." Je retiens cette formule comme étant, jusqu'à maintenant, la conclusion la plus valable à propos des résultats du 29 avril. Ceux qui prétendent y voir un oui sans équivoque aux thèses de M. Bourassa, oublient que la force de M. Bourassa repose en bonne partie sur les divisions de la majorité des votes populaires. D'autre part, ceux qui, jouant avec une arithmétique simpliste, voient une évolution claire du vote populaire en faveur du séparatisme (1966: 9%; 1970: 23%; donc, 1974: 59%), ignorent la complexité de la vie d'une société, qui est historique et non pas arithmétique.

On peut parler, comme le fait M. Brunet, "d'un nouvel alignement des groupes en présence", mais quel est cet alignement? Quel sera-t-il en 1974? M. Bourassa cherchera certainement à gagner la confiance du peuple québécois et, sur cette voie, la possibilité lui est offerte de s'inscrire dans la continuité historique exprimée par les thèmes "autonomie provinciale", pour les années 50, et "maîtres chez nous", pour les années 60. Quel sera l'alignement des forces en dehors du parti libéral? De ces factions politiques qui sont nées des "divisions et des contradictions mises à nu", sortira-t-il un parti politique, une nouvelle union nationale, capable de se gagner un appui populaire? C'est une inconnue. C'est une évidence cependant, que la division du vote populaire entre plusieurs factions enlève au peuple sa principale force politique.

Pour recevoir un appui populaire, il faut peut-être aussi un peu le mériter. Et le mériter, signifie peut-être aussi répondre à ses attentes et respecter sa nature profonde.

Jacques TREMBLAY



E. Kierans, artiste de rodéo

D'après M. William Houle, coprésident du Conseil des Unions postales, le premier ministre a commis une grave erreur en retirant à M. Eric Kierans la direction du service postal.

Le bon M. William a déclaré textuellement: "Le départ de M. Kierans des Postes est, à mon avis, prématuré."

A première vue, une pareille déclaration paraît relever de l'incongruité la plus totale sinon de la bêtise, quand on n'ignore pas que M. Houle, éminent chef syndicaliste, a croisé le fer maintes fois avec l'ancien ministre des Postes. Imagine-t-on M. Bourassa recevant de M. Bertrand les clefs de son nouveau bureau de premier ministre et saluant son prédécesseur par ces mots: "Mais, cher ami! votre départ est grandement prématuré!" Ou imagine-t-on le prisonnier s'exclamant devant le geôlier qui lui rend sa liberté: "Pas déjà!" (M. Kierans ayant eu toutes les raisons de se déplaire dans ses fonctions, la seconde allégorie s'applique mieux à son départ que la première.)

Donc, à première vue, M. Houle a parlé trop vite. Mais ce

n'est qu'une impression. Réflexion faite, le passage de M. Kierans aux Postes aura été plein d'enseignement pour l'avenir. M. Kierans est un prototype, l'illustration parfaite d'un nouveau style politique qui tient essentiellement dans cette définition: tout l'art nouveau de la politique consiste non pas à régler les crises mais à les gérer comme ferait un bon gérant de n'importe quoi. Toute la carrière de l'ancien ministre des Postes peut se résumer ainsi: il a su gérer toutes les crises successives qui ont affligé son service. Certes, il ne les a pas réglées, et son successeur, M. Jean-Pierre Côté, aura sans doute l'occasion de s'en apercevoir.

Gérer les crises, c'est les laisser durer sans leur permettre jamais de prendre la forme de cataclysmes définitifs. C'est l'hebdomadaire français l'*Observateur* qui a inventé la formule pour rendre compte de situations assez éloignées du contexte politique qui est le nôtre. Mais les hommes étant les mêmes partout, l'humanité n'aura plus bientôt qu'un seul vocabulaire politique.

Si on fait rapidement le tour de toutes les grandes questions qui préoccupent nos hommes politiques, il faut bien constater qu'ils réussissent mieux dans la gérance des crises que dans leur solution. L'inflation? Nous bénéficions, il est vrai, d'une baisse légère des prix (on ne le croirait pas!) et les exportations canadiennes atteignent un niveau fort intéressant. Mais l'inflation persiste. Le chômage? Il croît. La réforme constitutionnelle? Elle n'est pas pour demain. Si on jette un regard du côté de Québec, on constate que si M. Bourassa a rempli la moitié de son programme pour l'année, que s'il a réussi à créer 50,000 emplois, il a "perdu" également 50,000 emplois.

Les gouvernements ne sont peut-être plus de nos jours que des sociétés de gérants spécialisés dans le contrôle des crises. M. Kierans a fait preuve d'une grande endurance dans ce rodéo. On comprend que des spectateurs fascinés par cette performance, comme M. Houle, regrettent que l'artiste soit tombé de sa monture.

Guy CORMIER

ce que pense LE LECTEUR

Dossier assurance-maladie

Tout semble indiquer que dès demain, le sort de la loi sur l'assurance-maladie sera scellé, le premier ministre du Québec devant fixer ce soir même la date de l'entrée en vigueur de cette loi.

Comme il est à prévoir que la période de questions et de discussions sur ce sujet tire à sa fin, il faut se hâter de publier les lettres jugées les plus valables avant que le débat soit clos. Voilà pourquoi nous consacrons tout le rez-de-chaussée d'aujourd'hui à ce sujet.

Parallèle entre le Québec, la Suède et les États-Unis

Le symposium sur l'assurance-maladie organisé le 27 août dernier par la Fédération des spécialistes et ce "à l'insu" de son président (sic) fut une magistrale leçon de "démocratie" pour tous ceux qui ont pu y assister.

Il a permis à chacun de réfléchir sur la portée réelle du régime d'assurance-maladie en toute objectivité et en toute lucidité. L'appui massif accordé à l'exécutif de la Fédération n'en est-il pas une preuve?

"Parce qu'au fond, et précisément pour l'essentiel, on reste indécidablement seul", disait Rilke.

L'assemblée des spécialistes se prononce à la presque unanimité pour le désengagement et contre le contrôle de la médecine par l'État; c'est l'«image», mais où est la réalité? Que cache l'image?

Là où l'émotion prend le pas sur la raison

L'accueil plus que froid réservé au représentant de la Suède, qui a présenté à mon sens le régime le plus sain moralement et intellectuellement, l'empressement montré par le président de l'assemblée à rejeter d'emblée toute comparaison salariale entre la Suède et le Québec, laissent très songeur. Car, même si l'on se refusait à comparer le salaire moyen du spécialiste suédois, de \$25,000, aux offres du gouvernement, il n'en reste pas moins que le résident suédois a un salaire moyen de \$10,000 par année, ce qui représente un rapport résident/patron de 1.5. Qu'en est-il du rapport entre le salaire du résident au Québec et celui du spécialiste? Il est de 6.0. Et je crois que le salaire du rési-

dent peut être considéré comme raisonnable...

L'accueil réservé au représentant de la Belgique, pour tout enthousiaste qu'il fût, se rapprochait beaucoup plus de la sentimentalité que de la simple rationalité.

La Suède: modèle de rendement au point de vue recherche et service

On peut dire de la Suède, malgré son régime par trop étatisé au goût de nos aînés, qu'elle n'en demeure pas moins le pays le plus productif sur le plan de la recherche scientifique. Le nombre de revues scientifiques et la qualité de leur contenu en imposent même aux Américains, auxquels on ne peut pas servir le même compliment. Les quelques rares parmi les spécialistes vraiment préoccupés par l'enseignement et la recherche en médecine — et donc par la qualité des soins — sauront le confirmer en toute honnêteté.

De là il suit que la médecine contrôlée par l'État et qualité de médecine ne s'opposent pas au plan des principes, ainsi qu'on veut bien le laisser croire, mais bien au plan de la pratique.

Le Québec: modèle de zizanie sociale et politique

Si, au Québec, il y a opposition entre désengagement et qualité des soins, ce n'est pas à cause du principe, s'il en est un, de la liberté individuelle, ce qui tient du sophisme le plus enfantin, mais bien au plan de la maturité sociale et politique des groupes impliqués.

En Suède, le régime marche parce que l'on accepte de s'engager et de participer et ce à tous les niveaux; au Québec, si cela ne marche pas, c'est parce que l'on refuse de s'engager et de participer, non pas à cause d'un principe, mais à cause d'un manque total de confiance mutuelle.

Il y a, carrément, au Québec, divorce entre une certaine volonté politique d'instaurer un régime d'assurance-ma-

ladie et le contexte social concret de notre médecine. Nous avons au Québec une médecine nord-américaine copiée sur nos voisins du Sud, une médecine pour privilégiés, administrée par des privilégiés. Et ce genre de médecine est incompatible fondamentalement avec un régime universel et sur le plan pratique et sur le plan économique. Ce en quoi les gens de l'American Medical Association ont raison.

Le mythe de la médecine américaine

Il faut avoir eu l'occasion de discuter avec les étudiants et les résidents en médecine américains pour voir s'écrouler le somptueux gratte-ciel de la médecine américaine.

Il faut savoir que seulement 25% de la population américaine bénéficie de soins médicaux qualifiés de convenables et que la nation américaine, malgré sa puissance économique, réussit à peine à se maintenir dans les 20 premiers pays au monde dans ses statistiques vitales. Il faut savoir aussi que les Américains ne suffisent pas à produire les professionnels de la santé dont ils ont besoin. C'est là un produit fini que l'on n'exporte pas, comme par hasard! Au contraire, on importe pour 40% de la main-d'œuvre de la santé à partir de pays qui, entre parenthèses, peuvent se permettre d'en perdre...

La médecine américaine: un monopole

Ceci place la médecine nord-américaine dans le contexte général des monopoles. Quand il y a un trop grand écart entre l'offre et la demande, pour un produit déterminé, le manufacturier fait la loi. En médecine, le médecin est à la fois produit fini et manufacturier.

Ce qui a fait un économiste américain tracer un parallèle entre le problème du logement et le problème de soin médical. D'une part on a un besoin croissant en services et, d'autre part, une "main-d'œuvre" inaccessible de par les salaires qu'elle réclame et de plus en plus chère à former.

Les spécialistes du Québec, qu'ils le veuillent ou non, sont dans une situation monopolistique et de par leur nombre et de par le genre de médecine qu'ils ont appris à pratiquer, pour la plupart aux U.S.A. La démocratisation de leurs soins tels qu'ils sont conçus maintenant nécessiterait des investissements en matériel tellement astronomiques qu'il ne resterait même pas assez d'argent

pour payer qui que ce soit, même \$5,000 par année.

Il faut choisir entre une médecine américaine et une médecine québécoise à inventer

La médecine américaine est une médecine faite pour répondre aux besoins de 25% de la population. Si nous voulons une médecine dont la portée sociale soit plus étendue, il faut changer de médecine puisque, même s'ils sont tous engagés, ils vont nous entraîner vers la faillite.

Ainsi, on peut conclure que les spécialistes sont honnêtes (à leur insu?) en voulant se désengager, non pas parce qu'ils sont fidèles à un principe, mais parce qu'ils sont incapables de donner le genre de soins qu'ils connaissent à une couche étendue de la population.

Faut-il approuver les spécialistes?

Dans un débat aussi mal engagé, ce serait faire preuve d'un manque de maturité que d'approuver sans nuance une telle attitude de la part de nos aînés.

Où, ils ont raison dans la mesure où l'on veut continuer à pratiquer au Québec une médecine nord-américaine.

Comme on peut le réaliser facilement, la solution est dans le compromis, en attendant de pouvoir compter sur une autre génération de spécialistes, préparés et familiers avec les techniques de la médecine sociale et communautaire, sensibilisés à l'impact économique d'une démarche thérapeutique démocratisée et capables de prendre des décisions fondées sur des données qui ne seront accessibles que par une approche polyvalente et multidisciplinaire.

André ARSENAULT, MD
Résident.

Pour le maintien d'un secteur privé

Il y a un point sur lequel tous semblent d'accord, y compris les spécialistes, à savoir que pauvres comme riches ont droit aux mêmes traitements sur le plan de la santé.

Rappelons, toutefois, que les mesures proposées par le Gouvernement quant à l'acte médical et au désengagement

méritent d'être examinées de plus près, tant pour le bénéfice des patients que pour les spécialistes eux-mêmes.

Je donne raison à ces derniers quant au contrôle de l'acte médical et pour ne prendre qu'un exemple, on peut bien prétendre qu'une personne souffrant de diabète ne nécessite que deux visites par année de son spécialiste. Ce peut être vrai dans la plupart des cas, mais quand on a affaire à des humains, on ne saurait prétendre qu'ils ont besoin de soins en tout point identiques. Il appartient plutôt au spécialiste d'en juger, sans qu'il lui soit nécessaire d'attendre d'une autorité supérieure une décision qu'il est le seul compétent à prendre.

Les fonctionnaires du Gouvernement qui auront l'autorité de décider de l'acte médical pourront bien être, eux aussi, des spécialistes et avoir toute la compétence nécessaire, mais il reste qu'ils devront s'en tenir à des normes générales, n'étant pas les médecins traitants; c'est pourquoi l'acte médical devrait être de la compétence des spécialistes eux-mêmes, sous l'autorité du Collège des médecins.

En ce qui concerne le désengagement le Gouvernement ne laisse pas le choix aux spécialistes. Théoriquement, oui; mais, en pratique, non. Si le spécialiste "non engagé" doit attendre exclusivement sa rémunération de son patient, il ne tardera pas à se rendre compte que dans un très grand nombre de cas on s'en remettra au spécialiste "engagé", les soins étant payés par l'État; ce qui revient à dire que le spécialiste "non engagé" devra compter uniquement sur une clientèle fortunée et exclusive; en d'autres termes, lui qui a fait de longues études il risque fort d'être réduit à une position intenable: pour éviter le pire, il devra consentir à devenir "engagé" et par le fait même réduire son rôle à celui d'un fonctionnaire de l'État.

On a tort de croire que le souci premier du spécialiste de demeurer libre en soit un axé sur l'augmentation de ses revenus; d'autre part, il ne désire pas que l'on détourne une forte partie de sa clientèle du seul fait qu'il désire conserver sa liberté.

Que serait-il arrivé si, dans le domaine de l'enseignement, seul le secteur public eût été subventionné par l'État? La conclusion à tirer est simple: le secteur privé et indépendant aurait disparu. Or la preuve en est faite que le secteur privé de l'enseignement a sa

raison d'être parce qu'il répond au désir d'un très grand nombre de citoyens, à preuve que les maisons d'enseignement privées sont remplies, même si les parents doivent assumer une partie du coût des études de leurs enfants.

Pour la même raison, un spécialiste indépendant a sa place dans la société, le soin des malades étant une question personnelle au même titre que le choix d'une maison d'enseignement ou d'un directeur de conscience; ceux qui préfèrent tel spécialiste seront prêts à payer une partie des soins qu'ils en recevront, parce qu'ils correspondront à un choix librement consenti. Les spécialistes qui ne veulent pas s'engager ont raison de demander un remboursement de leurs honoraires, non en totalité, mais dans des proportions raisonnables. Ils resteront libres de réclamer les honoraires qui leur semblent raisonnables, mais ne recevront pas plus du Gouvernement que la proportion établie par celui-ci, selon ses propres normes pour tel traitement ou telle intervention chirurgicale. De cette façon, le spécialiste "non engagé" demeurera un homme libre exerçant sa profession sous le contrôle d'un corps médical compétent. Aucun secteur de la population n'en souffrira, puisque tous pourront bénéficier des traitements offerts par les spécialistes engagés, sans qu'il leur en coûte un sou.

Un dernier point: si le Gouvernement ne devait pas céder sur la question du "désengagement", il y a fort à parier que les spécialistes étant "forcés" de devenir "engagés" ou bien en viendront à se considérer comme des fonctionnaires et pour un certain nombre perdront un certain intérêt à leur profession, ou bien s'expatrieront sous des cieux plus cléments. Je vois donc qu'il y a tout à gagner dans l'intérêt général en adoptant une loi plus souple et qu'au contraire, il y a beaucoup à perdre en faisant preuve d'intransigeance.

François DESMARAIS
Oultremont

la presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE, LTÉE, 7, rue St-Jacques, Montréal. Téléphone: 874-7272. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de "LA PRESSE" et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés. "Courrier de la deuxième classe — Enregistrement numéro 1400". Port de retour garanti. Service du tirage — téléphone: 874-4911.



PLEINS FEUX

SUR L'ACTUALITÉ

Seules les nations de la francophonie peuvent comprendre l'itinéraire des Québécois



"L'itinéraire des Français en Amérique du Nord et les accidents de l'histoire". Titre que M. Michel Brunet a donné à la conférence qu'il a prononcée le 21 septembre au premier colloque du Comité international d'historiens et de géographes de langue française, et dont voici le texte intégral. Les sous-titres sont de nous. M. Brunet est membre de l'Académie canadienne-française, de l'Académie des Sciences d'Outre-Mer (France). Il est professeur titulaire au département d'histoire de l'Université de Montréal et président de l'Institut d'histoire de l'Amérique française.

par Michel BRUNET

CONVAINCU qu'il avait droit à sa part de l'héritage d'Adam, François Ier confia d'abord à Verrazano et plus tard à Cartier la tâche de découvrir une nouvelle voie d'accès vers les richesses de l'Orient. L'explorateur italien donna, en 1524, le nom de Nouvelle-France au littoral atlantique qui s'étendait de la Floride au Cap-Breton. Au cours de ses deux premiers voyages, en 1534 et en 1535-1536, le navigateur malouin explora le golfe et le fleuve Saint-Laurent. Il prit également possession, au nom du roi de France, d'un territoire dont il ignorait l'étendue et les ressources. Sa troisième expédition, en 1541, sous le commandement de La Roche de Roberval, avait pour but d'établir une colonie permanente. Celle-ci vécut moins de deux ans.

Les premiers Français venus au Canada constatèrent non sans dépit que cette contrée peu hospitalière n'avait aucune ressemblance avec les régions visitées par Marco Polo ou avec celles où s'étaient établis les Espagnols. Le climat était dur, les indigènes, pauvres et peu intéressants. Pas d'or. Pas d'argent. Pas de pierres précieuses. La cargaison que Cartier rapporta précipitamment en France, lors de son dernier voyage, croyant qu'il avait découvert une mine semblable à celles de l'Éldorado, ne contenait que du quartz et de la pyrite de fer. Les expéditions de Cartier n'avaient pas tenu leurs promesses. Elles laissent un proverbe: "Faux comme un diamant du Canada".

De Cartier à Champlain, des pêcheurs et des marchands de fourrures, venus de France et d'autres pays européens, fréquentèrent le golfe et le fleuve Saint-Laurent. Ils n'étaient nullement intéressés à l'établissement de colonies de peuplement. Pour eux, coloniser un territoire du Nouveau-Monde se limitait à s'approprier les richesses qu'il contenait ou produisait. Leur conception de la mise en valeur d'une colonie s'inspirait d'une économie de cueillette. Champlain lui-même vit d'abord dans l'habitation de Québec une simple colonie-comptoir. Vers 1627, l'Acadie et la vallée du Saint-Laurent se ramènent à un réseau de traite qu'opèrent ou dont vivent une centaine de personnes. Cent ans après l'exploration de Verrazano, la Nouvelle-France demeure toujours un nom sur une carte, un projet, un rêve.

Richelieu et les colonies

Richelieu peut être considéré comme le premier et l'un des rares dirigeants français des XVII^e et XVIII^e siècles qui tenta de traduire dans les faits les ambitions colonisatrices de la France. Il avait compris, jusqu'à un certain point, que, si la sécurité du royaume exigeait le maintien d'un équilibre des forces en Europe, son avenir comme grande puissance était lié à une politique d'expansion maritime et coloniale. La conception même de la colonisation avait quelque peu évolué depuis la fin du XVI^e siècle. Le développement des colonies espagnoles d'Amérique, l'arrivée des colons britanniques en Virginie et à Plymouth, la fondation de la Nouvelle-Hollande obligèrent les Français de la métropole et de l'Amérique du Nord à s'interroger sur leurs objectifs et à réviser leur politique américaine. La concurrence britannique, en particulier l'expédition des Virginiens qui vinrent raser les établissements de l'Acadie en 1613, leur avait rappelé qu'ils devaient prendre les moyens de s'installer définitivement dans la vallée du Saint-Laurent. Dès 1618, Champlain essaie de

convaincre le gouvernement de Paris que Québec ne peut pas demeurer un comptoir de fourrures. La Nouvelle-France vivra et sera utile à sa mère patrie uniquement si elle devient une colonie habitée par une population permanente qui en exploitera rationnellement toutes les richesses. Neuf ans plus tard, Richelieu, qui a également tenu compte des conseils judicieux d'Isaac de Razilly, entendit l'appel du fondateur de Québec.

La Compagnie des Cent-Associés

Le sort n'a jamais favorisé les Français de l'Amérique du Nord. Les grands espoirs qu'avait soulevés l'organisation de la Compagnie des Cent-Associés (1627) s'évanouirent en moins de deux ans. Victimes des attaques de marins à la solde de l'Angleterre, alors en guerre contre la France, les deux premières expéditions de la Compagnie en Nouvelle-France se soldèrent par une perte de quelque 300.000 livres.

En 1629, des Écossais s'établissent à Port-Royal et au Cap-Breton. Les Anglais occupent Québec, une première fois, de 1629 à 1632. Remise à la France par le traité de Saint-Germain-en-Laye, la colonie ne peut plus compter sur l'aide de la Compagnie des Cent-Associés. Ses membres ont risqué près de 400.000 livres dans une entreprise qui ne leur a rapporté que des déceptions, des déboires et des procès. L'avenir de la Nouvelle-France ne les intéresse plus puisqu'ils y ont sacrifié inutilement une partie de leurs biens personnels. Les nouveaux actionnaires qui ont acquis des parts dans la Compagnie n'ont pas l'intention de respecter les engagements de ses fondateurs.

Sollicité par d'autres tâches, Richelieu n'a pas pu reprendre les projets de 1627. Après sa mort, la Compagnie abandonne à d'autres groupes l'exploitation de la Nouvelle-France. Décidément, au XVII^e comme au XVI^e siècle, le Canada trompait l'attente des Français qui espéraient en obtenir fortune et prospérité.

L'enracinement

Malgré tout, quelques familles françaises tirent, dès la première moitié du XVII^e siècle, le parti de s'établir définitivement en Amérique du Nord. Vivant du commerce et de l'agriculture, ces pionniers se convainquent que les Français ont un avenir dans le Nouveau-Monde. Si l'Acadie, en proie aux divisions intestines et victime des assauts répétés de ses ennemis, végète jusqu'en 1670, une collectivité franco-lauréenne se constitue après le retour de Champlain en 1633.

Les fondations des Trois-Rivières (1634) et de Montréal (1642) complètent l'occupation du territoire. Deux dates importantes marquent cette première période de l'enracinement: 1635, fondation du Collège de Québec à la demande expresse des familles qui veulent faire instruire leurs enfants dans le pays où ils sont appelés à demeurer; 1645, fondation de la Compagnie des Habitants qui réunit les dirigeants politiques et économiques de la colonie. Ceux-ci ont négocié une entente avec la Compagnie des Cent-Associés. Le Canada compte maintenant une classe dirigeante intéressée à son développement et lui fournissant les cadres dont il a besoin.

Compte tenu de la situation dans la colonie et en Europe, le Canada a connu de 1633 à 1663 un développement qui légitime en partie les visions de ceux qui lui prédisent un brillant avenir. Durant ces trente années, la population est passée de quelque 100 habitants à 2.500. De nombreuses institutions se sont établies. Depuis 1639, Québec a un évêque. Ses fondations religieuses rappellent que, sans l'idéal missionnaire de la Contre-Réforme, la colonie n'aurait pas survécu. Mais le chemin parcouru, les résultats obtenus démontrent qu'il faut faire davantage si le Canada veut relever le défi que constitue la menace iroquoise et l'ascension rapide des colonies anglaises voisines. Chaque Français d'Amérique du Nord, depuis le gouverneur jusqu'au plus modeste censitaire, se tourne vers la mère patrie et attend de son souverain les décisions qui mettront fin à l'insécurité du présent et assureront l'avenir.

Sous le soleil du Roi

Louis XIV, reprenant la politique de Richelieu, n'est pas demeuré insensible aux demandes de ses sujets d'outre-mer. Le roi et ses conseillers semblent avoir compris que les Français établis en Acadie et dans la vallée du Saint-Laurent travaillent à l'édification d'un empire colonial qui donnera à la France une position privilégiée sur l'échiquier international. Pour réussir dans leur entreprise, ils ont besoin de l'appui de leur métropole nourricière. Devenue colonie royale, la Nouvelle-France reçoit une nouvelle constitution. Le régime seigneurial est complètement remanié. Un régiment de quelque 1.200 hommes vient aider les milices coloniales dans leur lutte contre les Iroquois.

L'intendant Talon se propose de mettre en valeur toutes les ressources de la colonie et d'en étendre les frontières au nord, au sud et à l'ouest du continent. Il ne doute pas que "du côté du Sud, rien n'empêche qu'on ne porte le nom et les armes de Sa Majesté jusqu'à la Floride, les Nouvelles Suède, Hollande et Angleterre, et que par la première de ces contrées, on ne perce jusqu'au Mexique". Ce fonctionnaire, qui prend ses desirs pour la réalité, s'imagine avoir à

sa disposition toutes les ressources de la France. Jetant un regard de visionnaire sur l'avenir, il soutient que, si le roi ne considère pas le Canada comme un comptoir et veut en faire une colonie de peuplement, il s'y formera "un grand Royaume" qui deviendra un allié utile de la France.

Colbert se chargea de rappeler son subalterne à une vue plus réaliste de la situation. Il lui rappela que le roi ne pouvait pas s'occuper uniquement du Canada et qu'il ne saurait être question de dépeupler la France pour augmenter la population de la colonie. Talon s'inclina et renonça à "parler du grand établissement que ci-devant j'ai marqué pouvoir se faire en Canada à la gloire du roi et à l'utilité de son Etat". La politique étroitement mercantiliste de Colbert, la conception dynastique qu'avait Louis XIV de la politique internationale qui le limitait à son hexagone familial, ses illusions militaristes, la nature même de l'économie française avaient vite mis fin au projet d'une colonisation intégrale en Amérique du Nord. De plus, il ne faut pas oublier que la vallée laurentienne ne pouvait pas, aux XVII^e et XVIII^e siècles, faire vivre une population nombreuse. La rigueur de son climat, son éloignement des grandes voies maritimes, la pauvreté de ses ressources naturelles limitent de ses ressources naturelles facilement exploitables ne favoriseraient pas l'immigration.

Des soldats-commerçants

À la fin du XVII^e siècle, la Nouvelle-France s'étendait de l'Acadie à la Baie d'Hudson, de Québec au golfe du Mexique, de Montréal au-delà des Grands-Lacs. Moins de 15.000 Français habitent ce vaste territoire qu'ils sont obligés d'étendre sans cesse afin de contrôler le commerce des fourrures sur lequel repose principalement l'économie de la Nouvelle-France. À la même époque, les colonies anglaises comptent quelque 250.000 habitants.

Grâce à leurs alliances avec les tribus indiennes de l'arrière-pensée, les Franco-Canadiens ont réussi jusqu' alors à contenir les colons anglais sur la côte atlantique. Ils profitent également du fait que leurs ennemis sont divisés en plusieurs établissements. Il n'est pas exagéré de soutenir que les Franco-Canadiens formaient une population de soldats-commerçants. Ils avaient conscience de vivre une grande aventure où le courage, la force physique, l'audace, la ruse et la violence assuraient le succès de ceux qui y étaient engagés. Le défi qu'ils avaient lancé à la géographie et à l'Empire britannique, qui prit trois générations à le relever, avait développé chez eux une mentalité de joueurs. Mais combien de temps encore pourraient-ils soutenir leur pari? L'un de leurs porte-parole le plus prestigieux, Pierre Le Moyne d'Iberville, prophétise avec angoisse, dès 1699, que si la France ne s'installe pas solidement dans la vallée du Saint-Laurent et dans celle du Mississippi "la colonie anglaise qui devient très considérable s'augmentera de manière que dans moins de cent années, elle sera assez forte pour se saisir de toute l'Amérique et en chasser toutes les autres nations".

Le traité d'Utrecht

La guerre de la Succession d'Espagne, engagée au nom d'un principe qui appartenait à une époque révolue, a affaibli la France et définitivement compromis l'avenir de la Nouvelle-France. Le traité d'Utrecht condamnait celle-ci à une lente agonie. La tentative de rebâtir l'Acadie au Cap-Breton et à l'île Saint-Jean, la construction de Louisbourg, la fortification du Saint-Laurent,

l'établissement de nouveaux postes frontaliers pour assurer la garde des Grands-Lacs et de la vallée du Mississippi, la relance de la Louisiane, l'exploration des territoires de l'Ouest par Lavergny pour orienter le commerce des fourrures vers Montréal, les mesures administratives adoptées pour diversifier l'économie de la vallée du Saint-Laurent et augmenter sa population exigèrent de la métropole et des Franco-Canadiens un effort soutenu et des mises de fonds considérables. Les sacrifices consentis n'empêchèrent pas la débâcle de 1759-1760.

Si le succès récompensait toujours les plus courageux et les plus tenaces, les Canadiens auraient dû triompher car ils lutèrent jusqu'à l'épuisement pour défendre leur territoire et conserver leur liberté collective. Les victoires de Carillon et de Sainte-Foy leur donnèrent au moins l'assurance qu'ils auraient facilement vaincu s'ils avaient eu les ressources de leurs ennemis. Les Anglo-Américains l'emportèrent finalement parce qu'ils étaient les plus forts et les plus nombreux. Ils détenaient cette supériorité depuis les débuts de la colonisation européenne en Amérique du Nord. Néanmoins, une poignée d'hommes, que l'on peut qualifier de ténéraires, les avaient tenus en échec pendant plusieurs générations.

Le régime anglais

Vaincus, conquis et occupés, les 65.000 Canadiens qui décidèrent de demeurer dans la vallée du Saint-Laurent se soumettent au nouveau roi que le sort des armes leur avait donné. Habités à vivre en régime de monarchie absolue, ils s'imaginèrent que George III et son gouvernement se consacraient au progrès de la colonie et de ses habitants canadiens. La propagande du conquérant ne négligea aucun moyen pour les entretenir dans cette illusion. Leurs propres dirigeants, obligés de collaborer avec l'occupant, n'avaient pas la liberté de soutenir le contraire.

Graduellement, un *modus vivendi* s'établit entre vainqueurs et vaincus. La majorité de ceux-ci se convainquit que la France n'avait pas dit son dernier mot en Amérique du Nord et qu'une autre guerre libérerait le Canada de ses occupants britanniques. En attendant ce moment si ardemment désiré, la masse du peuple se réfugia dans un état de résistance passive. La guerre de l'Indépendance et l'appui donné par Louis XVI aux États-Unis soulevèrent de grands espoirs chez les Canadiens. Ils ne doutèrent pas un seul instant que la mère patrie, maintenant victorieuse en Amérique du Nord, reprendrait son œuvre colonisatrice dans la vallée du Saint-Laurent. Le traité de Versailles début profondément les Canadiens. Ce fut réellement en 1783, beaucoup plus qu'en 1763 — car alors la France était vaincue — qu'ils eurent l'impression d'avoir été abandonnés par la mère patrie. Néanmoins, leur attachement envers la France n'en fut pas diminué.

Si la Révolution française scandalisa les dirigeants canadiens, le peuple, en général, réagit différemment. Lorsqu'on annonça les exécutions de Louis XVI et de Marie-Antoinette, plusieurs paysans et artisans soupçonnèrent les autorités britanniques d'avoir inventé ces mauvaises nouvelles afin de discréditer la France. Plus tard, les victoires de la République réjouirent les Canadiens et vinrent rallumer l'espoir d'une revanche. En 1794 et 1796, des émeutes éclatèrent dans les régions de Québec et de Montréal. La propagande des émissaires du représentant de la France auprès du gouvernement américain reçut un accueil favorable auprès de la population.

Plusieurs Canadiens, appartenant aux classes populaires, manifestèrent leur opposition au régime britannique et aux notables canadiens qui l'appuyaient en se solidarisant avec la France révolutionnaire. Après la signature du Concordat de 1801, même les dirigeants canadiens se félicitèrent en secret des succès militaires de l'ancienne métropole. Les difficultés de l'Empire britannique ne les peinaient nullement. Grâce à Napoléon et à la France, ils se sentaient moins humiliés, moins petits devant l'occupant. Les peuples dominés se consolent comme ils peuvent.

Un affrontement inévitable

Deux générations après la Conquête, les Canadiens s'imaginèrent qu'ils pourraient conquérir leur indépendance sans une guerre internationale et sans l'intervention de la France. Les Canadiens de 1763, de 1778, de 1794-1796 et de 1801-1805 qui avaient compté sur le retour de la mère patrie en Amérique du Nord et sur une modification radicale de l'échiquier international pour libérer leur patrie étaient plus réalistes que les leaders laïcs de la collectivité au cours des années 1822-1837. Ceux-ci avaient peut-être le malheur de vivre à l'époque de l'exaltation romantique!

Papineau et son parti commirent l'erreur de croire que les Canadiens avaient reçu du Parlement britannique le droit de gouverner seuls le Bas-Canada. Ils s'entêtaient à ignorer que, depuis 1763, un Canada anglais s'était bâti au milieu et au-dessus des Français de la vallée du Saint-Laurent. Maître de l'Assemblée législative du Bas-Canada — le Québec d'aujourd'hui — le parti canadien, qui recevait l'appui massif des électeurs francophones auxquels Londres avait inconsiderement accordé le suffrage universel, voulait mater le Conseil législatif où le roi maintenait une majorité de membres anglo-britanniques et exercer un contrôle direct sur le gouvernement de la colonie.

La bourgeoisie anglaise, qui s'était rendue maîtresse de l'économie laurentienne dès la première décennie après la Conquête, ne l'entendait pas ainsi.

Les ambitions et l'agitation des Canadiens, les descendants des anciens vaincus, menaçaient ses propres intérêts et compromettaient l'avenir de la colonie britannique en Amérique du Nord.

Les chefs de la collectivité anglophone bénéficiaient d'intelligences au sein de l'administration coloniale et de l'armée d'occupation. Après 1834, ils conclurent qu'un affrontement armé entre les Canadiens et les autorités britanniques était devenu inévitable. Ils le souhaitaient même afin de briser l'impasse dans laquelle la constitution de 1791 avait placé la colonie.

Soumission et frugalité

L'irresponsabilité des leaders laïcs canadiens, qui avaient surestimé leurs forces et sous-évalué celles de leurs adversaires, servit admirablement les fins poursuivies par ceux-ci. Le soulèvement armé de 1837-1838 permit au gouvernement impérial de changer la constitution et fournit enfin aux Britanniques de la vallée du Saint-Laurent l'occasion tant attendue de démontrer aux Canadiens et à leurs porte-parole où logeait le pouvoir de gouverner le pays. L'emprisonnement, les procès expéditifs, l'exil et la pendaison de plusieurs chefs patriotes, les expéditions punitives de l'armée d'occupation, aidée par des volontaires britanniques dont la haine et le racisme se manifestèrent librement au nom de Sa Majesté, rappellent la population française à une vue plus réaliste de sa position dans la vallée du Saint-Laurent, quatre-vingts ans après la Conquête.

Les administrateurs ecclésiastiques, qui avaient su conserver une attitude prudente pendant les années troublées de la période 1820-1840, profitèrent de l'échec des dirigeants laïcs. Ils devinrent les guides les plus écoutés d'un peuple qui se reprochait d'avoir cru en la liberté prônée par Papineau et ses lieutenants. Ceux qui dorénavant se disaient ses dirigeants, lui prêchèrent la soumission et la frugalité.

Les Français de la vallée du Saint-Laurent changèrent même de nom. A

VOIR SUITE EN PAGE D 14

POURQUOI il est important DE CHOISIR l'endroit où acheter un APPAREIL auditif

Nous nous spécialisons en appareils auditifs, c'est là notre seule occupation.

Expérience: Nous sommes au service des Montréalais depuis 27 années... le total des années d'expérience en ajustements d'appareils auditifs de nos conseillers s'élève à 52 ans.

Vérification adéquate: C'est le seul bureau de Montréal en mesure d'accomplir une évaluation audiométrique complète de prothèse auditive par la parole et à l'aide de tests scientifiques sur la personne.

Appareils de la meilleure qualité: Nous vendons les appareils MAICO — la marque la plus respectée — MAICO fabrique 95% des audiomètres en usage par les médecins, hôpitaux, l'industrie et les gouvernements en Amérique du Nord... DEMANDEZ A VOTRE MEDECIN... il connaît les appareils MAICO.

Service: Un rayon complet de service d'appareils auditifs — le meilleur du Canada — exécute la plupart des réparations pendant que vous attendez.

MAICO APPAREILS AUDITIFS

1529 ouest, rue Sherbrooke, Montréal — WE. 5-5293
Succursale: 1010 est, rue Ste-Catherine, porte 308 — VI. 9-6440

MORRIS

GARANTIE ÉCRITE

Marchandise satisfaisante ou remplacée sans charge

FENÊTRES d'aluminium à 3 rainures en ÉMAIL CUIT de COULEUR

FENÊTRES COULISSANTES

'Panoramiques' tout en aluminium

TOUTE DIMENSION, TOUTE COULEUR S'UR COMMANDE, À PRIX TRÈS BAS

RÉSIDENTIELLES INDUSTRIELLES — COMMERCIALES

MORRIS ET FILS LIMITÉE

342-3800

démonstration gratuite JOUR ET SOIR

6515, ch. Côte-de-Liesse

AUVENTS de FIBERGLAS ou d'ALUMINIUM

pour balcons, patios, fenêtres, portes

Morris — pionnier dans l'industrie — présente les nouveaux auvents en "Fiberglas" ou aluminium se posant horizontalement au prix de la manufacture.

Pharmacie Brouillet

3108 LEGENDRE 381-2319
(40e RUE, St-Michel) Montréal
SPÉCIAUX EN VIGUEUR DU 28 SEPTEMBRE AU 4 OCTOBRE

DIMETAPP Comprimés en 12 — Congestion des sinus. Ord. \$1.49 PRIX AU COMPTOIR	PHISOHIX 5 oz — Antibactérien moussueux, nettoyant pour la peau. Ord. \$1.98 PRIX AU COMPTOIR
SIROP Calcium Sandoz Ord. \$2.55 PRIX AU COMPTOIR	Vo 5 Shampoo 15.5 oz. Pour cheveux normaux. Ord. \$2.29 PRIX AU COMPTOIR
GLYCOBAL PÉDIATRIC Tonique à base de vitamines Ord. \$3.95 PRIX AU COMPTOIR	SCHICK Super lames inoxydables en 10. Ord. \$1.49 PRIX AU COMPTOIR
MAALOX SUSPENSION 12 oz Ord. \$1.79 PRIX AU COMPTOIR	CORICIDIN Comprimés contre le rhume. Ord. \$1.49 PRIX AU COMPTOIR
COLGATE Crème dentifrice 8 oz. Saveur populaire. Ord. \$1.69 PRIX AU COMPTOIR	77c

DES MILLIERS D'AUTRES PRIX COUPÉS
NOS PRIX COUPÉS SONT TOUJOURS IMBATTABLES
LIVRAISON GRATUITE

le TEMPS qu'il fera

N'oubliez pas
vos parapluies...
et vos midis !

Alcide Ouellet, le Grand Templier de l'observatoire de Dorval, n'avait pas tout à fait l'esprit aux subtilités du temps, ce matin, après une croisée d'une semaine en Europe.

Néanmoins, il s'est rallié suffisamment pour remarquer d'une voix frissonnante: "J'aurais dû me rapporter du p'tit réchauffant de là-bas!"

Jetant un regard morne sur le ciel, il l'a trouvé généralement maussade, présage d'averses au cours de la journée.

De petits vents frais sauront donner la chair de poule à ces demoiselles qui ne sont pas encore (heureusement) "mûrifiées".

Le maximum ne sera que de 60, soit trois ou quatre degrés sous la normale. La nuit prochaine, le mercure frôlera 45, mais il y aura risque de gel dans les banlieues et les régions rurales.

Demain, un "coin de haute pression" (pas artérielle, espérons-le), devrait nous donner du beau temps toute la journée.

Voici les prévisions de la météo pour aujourd'hui, avec un aperçu pour demain.

Régions de Montréal et Ottawa: variable avec quelques périodes nuageuses et un maximum près de 60 aujourd'hui. Possibilité d'une averse cet après-midi. Beau temps nuit avec un minimum de 45 pour les villes, mais 35 à 45 avec risque de gel en banlieues et les régions rurales. Mardi généralement ensoleillé avec un maximum de près de 60.

Régions de Québec, Laurentides et Cantons de l'Est: périodes ensoleillées avec un maximum de 55 aujourd'hui. Une ou deux averses cet après-midi. Ciel généralement beau avec un minimum de 50 à 40 et gel sur une grande étendue. Mardi généralement ensoleillé avec un maximum de 55 à 60.

Régions de Baie-Comeau, Rimouski, Sept-Îles et Gaspé: ciel variable mais ensoleillé par moments aujourd'hui, avec une ou deux averses durant l'après-midi. Maximum de 50 à 55. Minimum la nuit prochaine 35 à 40. Mardi généralement ensoleillé avec un maximum de 50 à 55.

LE DOCUMENT

SUITE DE LA PAGE A 1

Québec donnait et recevait du gouvernement fédéral était à peu près équivalent.

"Par contre, il y en a d'autres, a poursuivi le dirigeant péquiste, qui ont affirmé, dans le but d'apaiser une population au moment d'un vote, que si le Québec se retirait de la confédération, il perdrait des milliards de dollars.

"Ce document, ça les déculotte! Car les libéraux de M. Robert Bourassa se sont fait élire en disant: nous on sait compter. Eh bien précisément, ce document vient leur dire: vous ne savez pas compter!

"On ne peut mettre en doute le sérieux et la valeur du document sur le coût du fédéralisme publié par LA PRESSE car il a été préparé non pas par un parti politique, mais par des fonctionnaires. C'est un document gouvernemental, a insisté M. Parizeau, et ça appelle une réponse du gouvernement fédéral autre que celle du genre "Quoi de neuf".

"C'est bien beau de dire en guise de défense que les chiffres sont sujets à toutes sortes d'interprétations. Si le gouvernement fédéral a des interprétations qui contredisent le rapport du gouvernement du Québec, qu'il les donne, a défié l'ancien conseiller économique du gouvernement du Québec, sous MM. Jean Lesage, Daniel Johnson et Jean-Jacques Bertrand".

Interrogé à savoir si les conclusions du document ne seraient pas plus favorables à la cause du fédéralisme s'il portait également sur les années 1968-69 et 1969-70, c'est-à-dire depuis la formation du ministère fédéral de l'Expansion économique régionale (le document québécois étudie la période de 1961 à 1968), M. Parizeau a dit douter qu'il en soit ainsi.

"Une coquille nouvelle"

"Il ne se passe pas une journée depuis quelques mois, a dit M. Parizeau, sans qu'on entende parler des subventions fédérales à l'industrie: mais en soi, cela ne veut pas dire que le Québec reçoit proportionnellement plus qu'avant: ça veut tout simplement dire qu'on y fait plus de publicité.

"Si vraiment l'action du ministère de

l'Expansion économique régionale a modifié sensiblement, en faveur du Québec, l'affectation de l'argent fédéral, ce dont je doute, c'est à M. Jean Marchand, le ministre concerné, d'en faire la preuve", a dit M. Parizeau.

Le PQ estime que ce ministère fédéral de l'Expansion économique régionale est un trompe-l'œil car l'aide au développement économique a commencé bien avant la création de ce ministère et existait pendant la période étudiée dans le document gouvernemental. S'il est vrai que le budget global accordé à ces programmes a augmenté, cette augmentation, a souligné M. Parizeau, est à peu près équivalente à l'augmentation normale des dépenses du gouvernement fédéral, c'est-à-dire à l'accroissement des impôts perçus par Ottawa et dont les Québécois paient leur large part.

M. Parizeau a qualifié le ministère de M. Marchand de "nouvelle coquille couvrant des services existants" et a affirmé que le supposé rôle de redistribution des richesses que jouerait le gouvernement fédéral en faveur du Québec est aussi inefficace ou inexistant que par le passé.

"On a fait tout un battage publicitaire, a dit M. Parizeau, autour des zones spéciales: le premier ministre Bourassa et le ministre fédéral Marchand étaient fiers de dire que le Québec retirerait \$52 millions en vertu de ce programme. Or, étant donné qu'Ottawa consacra à cette fin \$200 millions pour tout le Canada, \$52 millions ça fait bien 25 p.c., ce qui équivaut à la proportion du revenu personnel québécois par rapport à l'ensemble du Canada. C'est bien ce que dit le rapport des hauts fonctionnaires québécois: le Québec ne gagne rien au jeu du fédéralisme".

Quant au leader parlementaire du PQ, M. Camille Laurin, qui participait également à la conférence de presse donnée à la suite d'une rencontre entre les deux membres de l'exécutif du parti à Québec, il a déclaré que ce qui l'avait frappé le plus dans le document gouvernemental, c'était la constatation que le gouvernement fédéral avait dépensé très peu d'argent pour le développement économique du Québec en particulier au niveau de la recherche et au niveau des sociétés de la Couronne modernes (Atomic Energy of Canada, Polymer Corp., etc.).

M. Laurin suggère de compléter le document québécois par une étude plus approfondie sur l'affectation des fonds fédéraux au Québec pour voir dans quelle mesure elle répond aux véritables priorités du Québec.

M. Parizeau pense de son côté qu'une étude sur la duplication de services démontrerait qu'une partie des sommes que le gouvernement fédéral dépense sert en fait à doubler des services québécois existants et constitue non pas un actif ou un bénéfice réel pour le contribuable mais un véritable gaspillage.

DETOURNEMENT

SUITE DE LA PAGE A 1

Joan McGovern, 20 ans, domiciliée à New York, avaient éveillé les soupçons d'un agent de sécurité de l'aéroport de la "BOAC" qui avait remarqué des bosses proéminentes sous leurs vêtements. Une fouille a révélé que M. Ryder portait deux revolvers et que Mlle McGovern avait dissimulé trois revolvers et la grenade sous sa robe.

Les deux jeunes gens ont été incarcérés sous l'inculpation d'avoir tenté de monter sur un avion en possession d'armes à feu prohibées.

OISEAUX

SUITE DE LA PAGE A 1

migratoire. On a affirmé que les phares avaient été éteints à 11 h 45, hier soir. Quoi qu'il en soit, vers 3 h ce matin, des milliers d'étourneaux et de pinsons gisaient éparpillés dans la Cinquième avenue ainsi que dans les 33e et 34e rues.

Plus d'une vingtaine de policiers ont inspecté l'hécatombe, ramassant les oiseaux encore vivants ou inconscients et les mettant dans des cages improvisées ou des boîtes de carton.

acquise à la concentration industrielle," a dit M. Marchand.

"C'est le prix à payer pour combattre les disparités économiques. Les entreprises américaines y ont droit au même titre que toute autre," a-t-il ajouté.

M. Marchand a mentionné également un projet de la société ITT (International Telephone and Telegraph) d'établir une usine dans la région de Sept-Îles, à Port-Cartier. "Cela peut représenter un investissement de \$110 ou \$115 millions," a-t-il dit.

"Si une subvention de \$10 millions, peut inciter cette société à s'établir dans la région de Sept-Îles, voilà quel-que \$125 millions d'investissement," a précisé M. Marchand.

"Mon boulot, a-t-il conclu, c'est de développer les régions sous-développées."

M. Marchand s'adressait à un auditoire d'environ 150 personnes réunies pour la journée d'information publique organisée par le député libéral de Québec-Est, M. Gérard Duquet.

Les participants à cette journée d'information ont discuté, outre de développement économique, de la réforme fiscale proposée par le gouvernement fédéral et du projet de loi sur une réforme de l'assurance-chômage.

MM. Bryce Mackasey, ministre du Travail, et Herb Gray, ministre du Revenu, qui devaient prendre part à ces forums ont été retenus par d'autres occupations. Ils se sont fait remplacer par MM. Fernand Leblanc, député de Laurier, et Arthur Portelance, député de Gamelin.

Fin
"officielle"

HUSSEIN

SUITE DE LA PAGE A 1

préside le premier ministre tunisien, la garde de la souveraineté jordanienne pour le moment, tout en permettant à Hussein de garder son trône.

Tandis que l'armée royale est censée quitter Amman pour regagner ses cantonnements, les forces de l'OLP doivent rejoindre "des postes convenant à leurs activités".

Il semble que cela signifie des positions face aux forces israéliennes le long du Jourdain.

Un porte-parole égyptien a précisé que les signataires, y compris Hussein et Arafat, se sont serré la main après la signature de l'accord.

Arrêter l'effusion de sang

Le plan fut élaboré au cours de deux séances hier, à la suite de l'arrivée, en matinée, de Hussein. Outre ce dernier et Arafat, les signataires sont les leaders d'Egypte, de Tunisie, d'Arabie saoudite, de Koweït, du Yémen, de Libye, du Soudan et du Liban. La Syrie, l'Irak, le Maroc et l'Algérie, autres pays fortement arabophones, n'ont ni participé à la conférence, ni signé l'accord. Un délégué du Sud-Yémen a participé, mais a quitté la Caire hier matin.

L'accord vise officiellement à empêcher que le sang continue à être versé, à "préservier la Jordanie de la conspiration impérialiste", à soutenir la révolution arabe palestinienne "jusqu'à ce qu'elle atteigne son objectif de libération complète et de défaite de l'ennemi israélien usurpateur".

L'accord prévoit que la ville d'Irbid et les autres points d'appui de l'OLP dans le nord de la Jordanie retourneront à la "situation civile et militaire existant antérieurement aux récents événements".

Avant la séance décisive, M. Arafat avait déclaré dans une entrevue au journal officieux égyptien "Al Ahrâm" que l'OLP ne visait pas au renverse-

ment de Hussein: "Le mouvement de guérilla n'a pas pris les armes en janvier 1965 pour renverser des régimes arabes. Il les a prises pour un but bien plus noble, pour la libération de la Palestine". Le journal publia cette déclaration quelques heures après l'arrivée de Hussein au Caire.

M. Arafat s'était antérieurement rendu au Caire malgré le gouvernement Hussein, grâce à l'aide de représentants de la conférence déjà commencée au Caire. Samedi, un nouveau gouvernement jordanien avait été constitué à Amman, d'emblée traité par M. Arafat d'"extension de l'ancien régime militaire qui complota notre liquidation".

Fin du plan Rogers?

L'accord prévoit par ailleurs que les signataires devront soutenir la résistance palestinienne "jusqu'à la libération totale et la victoire sur l'ennemi israélien". On se demande si c'est de la rhétorique ou bien la fin du plan Rogers, comme de tout projet fondé sur la résolution du 22 novembre 1967 du Conseil de sécurité de l'ONU, laquelle ne reconnaît sur le territoire de l'ancien mandat britannique appelé Palestine qu'un seul Etat: Israël.

Le roi Hussein reste sur son trône, apparemment parce qu'on craint le vide que causerait son départ brutal. M. Arafat devient de son côté le véritable interlocuteur palestinien du monde arabe.

L'accord prévoit que les services de la sûreté intérieure sont chargés du maintien de la sécurité sous l'administration civile, la libération immédiate de tous les internés se trouvant aux mains des deux parties. Les décisions du comité supérieur sont exécutoires. Il doit élaborer et conclure des accords liant les deux parties pour assurer la pérennité de l'action des fedayin et compte tenu de celle-ci, le respect de la souveraineté du pays.

Le comité doit créer une atmosphère propice à l'exécution de l'accord.

Au cas où l'une des parties n'appliquerait pas l'une des stipulations de l'accord ou entraverait son exécution,

tous les Etats arabes signataires prendraient des mesures communes et collectives contre celle-ci.

En conséquence de l'accord, en raison du rôle que joue la Tunisie dans son élaboration et son application, ce pays fait son entrée dans la crise du Moyen-Orient, ce qui, dans une moindre mesure, s'applique du coup aux autres pays du Maghreb.

Enfin, tout règlement de paix entre les Arabes et Israël passe désormais, sauf cas de remise en cause de l'accord, par la bonne volonté de l'OLP.

RUPTURE

SUITE DE LA PAGE A 1

existe encore une possibilité d'entente sur la question du désengagement et que les négociations sur ce point peuvent fort bien se poursuivre.

Le chef du gouvernement a annoncé également que le cabinet provincial étudierait une proposition suggérant un nouveau plan de désengagement dans le cadre du régime d'assurance-maladie, et qu'une décision à ce sujet sera prise mercredi.

C'est le Dr Raymond Robillard, président de la Fédération des spécialistes, qui a soumis cette proposition au gouvernement.

La déclaration du premier ministre constitue la première brèche dans l'impasse dans laquelle se trouvent les services d'urgence si la grève était déclenchée.

La rupture des négociations laisserait présager une grève à brève échéance et le Dr Robillard a déclaré que des mesures avaient été prises pour assurer les services d'urgence si, la grève était déclenchée.

Mais quoi qu'il arrive, le gouvernement ne peut retarder davantage et doit fixer une date de mise en vigueur du régime d'assurance-maladie.

Toutefois, le gouvernement doit se réunir aujourd'hui et si les nouvelles propositions des spécialistes sont acceptées, la possibilité d'une grève pourra être écartée.

Le Dr Robillard a annoncé pour sa part hier que les médecins ont constitué un fonds spécial pour le cas où ils déclencheraient un arrêt de travail. "De toute façon, a précisé le Dr Robillard, le public sera informé longtemps à l'avance de toute décision des spécialistes."

Le Dr Robillard a reproché au gouvernement de ne pas dire toute la vérité. Il a précisé que la décision de rompre les négociations avait été prise au cours d'une réunion en fin de semaine de l'exécutif de la Fédération qui compte 4,000 membres, soit 64 p.c. cent des médecins du Québec. La Fédération doit donner une conférence de presse mardi pour expliquer sa position.

Le Dr Robillard a répété que les médecins sont déterminés à s'opposer à une médecine étatisée.

TRUDEAU

SUITE DE LA PAGE A 1

Quoi qu'il en soit, il ne fait aucun doute que le "bilan" préparé par Québec sera passé au peigne fin à Ottawa, comme on l'a fait d'ailleurs depuis quelques années, chaque fois que des chiffres ont été mis de l'avant par Québec pour tenter d'évaluer les avantages et inconvénients financiers de la participation à la fédération canadienne. C'est une histoire qui a commencé à l'époque de MM. Lesage et Pearson.

En ce qui concerne le premier ministre Trudeau, il a déjà déclaré plus d'une fois qu'il avait une certaine répugnance pour le fédéralisme calculateur.

Il a du reste expliqué, pas tellement longtemps après la dernière élection québécoise, que le fédéralisme doit être accepté en soi et non pas en fonction de l'intérêt économique qu'on pourrait y trouver à un moment ou l'autre.

En d'autres mots, il faut accepter de faire partie d'un pays totalement et non pas d'une façon qu'il pourrait peut-être qualifier de mesquine. C'est du moins l'attitude d'esprit de M. Trudeau à l'égard de ces préoccupations de caractère comptable.

Avec le président Nasser agissant comme médiateur, le roi Hussein de Jordanie et le leader d'El Fath, Yasser Arafat, ont conclu, hier, un accord mettant fin en principe aux combats entre guérilleros palestiniens et troupes "royales" qui ont ravagé le petit royaume hachémite et fait des milliers de morts. Ci-dessus, au Caire, le président de la RAU flanqué à gauche de Yasser Arafat et à droite du roi Hussein. La photo a été prise immédiatement après que les deux adversaires eurent apposé leurs signatures au document de "paix".

BRASIER

SUITE DE LA PAGE A 1

cette région transformée en un immense brasier; des milliers d'autres, parfois isolées, ont dû être évacuées, notamment près de Los Angeles où l'incendie présente un front de quelque 35 milles de large.

Partout ailleurs, en Californie, d'autres feux continuent de brûler, attisés par des vents de 60 milles à l'heure.

Par terre et par air, des milliers de pompiers ne cessent de lutter contre cet invincible ennemi.

En ce lundi matin, la situation était jugée tellement critique que le gouverneur Ronald Reagan déclara la région de Los Angeles et celle de Ventura zones sinistrées.

Un appel a été lancé pour venir en aide (dons d'argent ou de vêtements) aux populations évacuées qui ont perdu tous leurs biens.

Les réfugiés, arrivant de partout, sont hébergés ici et là par des amis, par de la famille ou par des citoyens solidaires. Les bases militaires et les casernes de l'Etat reçoivent et accueillent des sinistrés par centaines.

Tout près de San Diego, plus de 200 maisons ont été la proie des flammes, comme embrasées subitement, toutes à la fois, tellement le vent était violent.

C'est vraisemblablement à la suite d'étincelles provenant d'une ligne à haute tension qu'un premier incendie s'est déclaré, il y a quatre jours, à 50 milles à l'est de San Diego. L'incendie a pris de rapides proportions et a donné naissance, sous l'action du vent, à d'autres foyers un peu partout à travers cet Etat.

BOURASSA

SUITE DE LA PAGE A 1

ayant déjà été utilisées par exemple au cours de la campagne électorale, et par l'Union nationale et par le Parti québécois.

M. Bourassa a ajouté qu'il se proposait, de toute manière, de rendre ce document public "sous peu", c'est-à-dire à la reprise de la session parlementaire.

"Mais avec ce qui vient de sortir dans LA PRESSE, a-t-il ajouté, il n'y a plus de raisons de retenir le document, ce n'est plus un secret, et j'imagine que nous le rendrons public au cours des prochains jours".

Cao Ky renonce
à venir aux USA

WASHINGTON (AFP, UPI, PA) — Le général Nguyen Cao Ky a annoncé hier dans une entrevue à la télévision américaine qu'il avait renoncé au voyage qu'il devait effectuer sous peu à Washington, non pas du fait de pressions du gouvernement Nixon, mais parce qu'il avait appris que des hippies, des yippies et divers organismes pacifiques devaient tenir une contre-manifestation pour rivaliser avec celle de son hôte, le précheur radiophonique Clark McIntire. M. Ky devait être la vedette d'un "défilé de la victoire" à Washington sous les auspices de M. McIntire. Il a précisé qu'ailleurs il estimait que sa présence aux Etats-Unis ne contribuerait pas à la défense de la cause de son pays. Il parlait à l'émission "Face the Nation" du réseau CBS.

M. Ky venait par ailleurs de conférer avec M. Henry Kissinger, conseiller du président Nixon, en matière de politique étrangère.

Le commandement sud-coréen a démenti hier l'allégation d'un député sud-vietnamien comme quoi les troupes coréennes au Vietnam avaient massacré une centaine de femmes et d'enfants plus tôt ce mois-ci.

Les artilleurs du FNL ont intensifié leurs tirs de harcèlement contre les positions américaines et sud-vietnamiennes dans la nuit de dimanche à lundi et ont bombardé la ville de Hué, ont annoncé les porte-parole militaires.

Tournée
éclair de
Stanfield

M. Robert Stanfield, chef de l'Opposition conservatrice, a effectué une tournée éclair de la métropole durant le week-end, visitant certains chantiers de construction, et assistant à un concert du chanteur Vigneault et au match de baseball des Expos. Ci-haut, M. Stanfield s'entretient avec un étudiant de l'Université du Québec à Trois-Rivières, Richard Gervais, dans le Vieux Montréal.

les tribunaux

En instance de procès pour meurtre, accusé de vol et de recel

Gilles Bourcier, 19 ans, qui doit subir un procès pour répondre du meurtre à coups de poignard d'un jeune homme, Ronald Quirion, dans le port de Montréal, a dû faire face, samedi, à une accusation de vol par effraction et de recel.

Déjà en liberté provisoire, l'accusé s'est vu accorder un autre cautionnement de \$100 en attendant son enquête préliminaire.

Selon la police, Bourcier a été appréhendé en compagnie de trois autres individus, à la suite d'un vol par effraction, commis dans la nuit de jeudi à vendredi, au marché Richelieu situé au 2450 est, rue Sainte-

Catherine. Les quatre accusés, qui ont été appréhendés quelques instants après avoir caché la marchandise volée entre deux planchers au 2422, rue Cadot, se seraient emparés de 41 cartouches de cigarettes et de deux caisses de bière, le tout évalué approximativement à \$300.

Raymond Langlois, 47 ans, co-accusé dans cette affaire, s'est également vu accorder un cautionnement de \$100, tandis que Claude Leriche, 18 ans, également accusé du meurtre de Quinn et Joseph Pelletier, 19 ans, ont été renvoyés en prison jusqu'à leur enquête préliminaire.

Déporté au Kenya l'an dernier

Condamné à 6 mois de prison pour fraude

Un citoyen du Kenya qui avait été déporté du Canada l'année dernière, à la suite d'une condamnation pour fraude, vient à nouveau d'être condamné à six mois de prison, après avoir reconnu sa culpabilité à des accusations de fraude, de fabrication de faux documents et de possession d'écrits pouvant servir à la fabrication de faux.

Copal Chancela, 23 ans, a fraudé le public en général d'une somme de \$157 en se faisant passer, en le 28 août et le

15 septembre, pour le représentant d'une compagnie existante.

Après avoir vanté les qualités des couteaux de la compagnie que soi-disant il représentait, l'accusé exigeait un paiement partiel de la marchandise, qui n'était jamais livrée. De plus, l'accusé a reconnu sa culpabilité à l'accusation d'avoir fabriqué un faux chèque au montant de \$50 et d'avoir été trouvé en possession de 46 chèques non libellés.

Bruno Quesnel, O.D.
Optométriste

bureau chez
PEOPLES CREDIT JEWELLERS
1015 ouest, Ste-Catherine — 849-7071

COURS DU SOIR DESSIN-PEINTURE

D'APRÈS MODÈLES VIVANTS
Les cours commenceront au début d'octobre
Inscriptions reçues dès maintenant
PROSPECTUS ENVOYÉ SUR DEMANDE

ÉCOLE D'ART DU MONT-ROYAL
63 CH. CÔTE-STE-CATHERINE, MTL 153.
TEL: 273-6148

Un Américain accusé d'une fraude de \$80,000

Victor Balk, 32 ans, citoyen américain alias Vandervoort ou Parker, ayant donné comme adresse 153 est, 75e Rue, à New York, a été envoyé aux cellules par le juge Fauteux, de la cour des sessions de la paix, après avoir protesté de son innocence à une accusation de fraude de \$80,000 et à celle d'avoir apporté au Canada un certificat de 1,000 actions de la compagnie Memorek Corporation. Ce dernier certificat aurait été volé à New York.

Quant à la fraude de \$80,000, selon la police, Balk aurait, le 25 septembre dernier, fraudé

la firme Oswald, Drinkwater et Graham, 715, Carré Victoria, en y vendant des certificats d'actions volés à la compagnie Blair, 25, Broad Street, à New York.

Soulignant la citoyenneté étrangère de l'accusé et le montant important de la fraude, le juge Fauteux ne lui a pas accordé de cautionnement.

Recel de vêtements féminins

Réal Bergeron, 36 ans, un homme d'affaires de Longueuil, a été libéré sous un cautionnement de \$500 après avoir plaidé non coupable à l'accusation de recel de vêtements féminins d'une valeur de \$12,000, portée contre lui samedi matin, à la cour des sessions de la paix.

Selon la police, les vêtements proviendraient d'un lot d'une valeur de \$200,000 qui avait été volé le 26 août par quatre individus qui s'étaient emparés d'un camion devant livrer la marchandise au magasin Reilman.

Toujours selon l'accusation, une partie de ces marchandises aurait été trouvée dans les magasins de Longueuil et de Sainte-Geneviève de M. Bergeron.

École Thérèse Gauthier inc.
Cours individuel



- couture
- dessin et théorie de patrons
- croquis
- haute couture
- mannequin
- charme féminin
- art décoratif
- jour-soir • correspondance

Tél.: 527-1387
4510 de la Roche (Mont Royal)

Hé là...tu deviens CHAUBE!



Si vos cheveux diminuent sur le front et sur le sommet de votre tête... vous êtes avisé. Vous devenez chauve! Quoique l'on ne saurait combattre toutes les causes de calvitie, un fait est certain: La plupart des désordres locaux du cuir chevelu (soit ceux responsables de 92% des calvities) peuvent être éliminés par un traitement professionnel.

La clinique capillaire Thomas vous offre "le traitement le plus ancien" et pourtant "le plus perfectionné" et le plus efficace en fait de prophylaxie contre la calvitie. Car l'habileté des soins qui vous sont assurés à la clinique Thomas est le résultat d'une expérience acquise au cours de plus de 50 années. Au-delà de 9,000,000 de traitements furent donnés jusqu'ici avec succès. Pratiquement tous les développements techniques et toutes les méthodes et remèdes connus et employés dans la prophylaxie des cheveux et du cuir chevelu ont débuté et furent perfectionnés à la clinique capillaire Thomas. Tout dernièrement, à la suite de recherches intenses (sous la surveillance de dermatologistes), la clinique Thomas a annoncé une nouvelle technique améliorée et radicale qui combat "l'arrêt du fonctionnement des follicules", une des causes les plus difficiles à combattre qui causent la calvitie.

La clinique capillaire Thomas possède tous les atouts pour vous aider à combattre la calvitie. Venez tout de suite pour un examen complet. Tant l'examen que la première consultation sont sans frais. Laissez le spécialiste Thomas vous montrer comment il peut vous faire pousser de nouveaux cheveux beaux et sains, ainsi que vous débarrasser de vos pellicules et des démangeaisons.

DAMES ET MESSIEURS ACCEPTÉS AUX TRAITEMENTS

EN VILLE: 1010 OUEST, RUE STE-CATHERINE
(637, Edifice Carré Dominion) Tél.: UN. 6-3041

PLAZA ST-HUBERT: 6339, RUE ST-HUBERT
(309, Edifice Lombank) Tél.: 274-3501

11h. a.m. à 8h. p.m. - Samedi: 10h. a.m. à 3h. p.m.

STATIONNEMENT GRATUIT



LA CLINIQUE CAPILLAIRE
THOMAS

RKSF-71-3FR

Le meilleur tabac qui se puisse acheter

Pourquoi
la Rothmans King Size
a-t-elle si bon goût?
Tout simplement
à cause de son tabac...



Les cigarettes Rothmans sont aujourd'hui vendues dans plus de 160 pays,
100 lignes aériennes et 150 lignes maritimes.



L'aide aux handicapés

Le premier ministre Robert Bourassa a inauguré hier la maison Lucie Bruneau pour handicapés, située au 2222 est, rue Laurier. Accompagné de Mlle Rosette Grant (au centre) et de M. Jean de Grandpré, président du conseil d'administration de

L'Aide aux infirmes, une des agences de la Campagne des Fédérations, le premier ministre a fait une visite des locaux de cet immeuble, qui héberge plus de 140 handicapés physiques.

photo LA PRESSE

Construction : le Conseil général de la FTQ réclame un vote d'allégeance syndicale

DATSUN DANS L'EST

MODÈLES 1971
à partir de \$1925

Service après vente impeccable

NOS MÉCANOS de vrais MÈRES-POULES POUR VOTRE AUTO exclusifs à MICOR Beau Bon Pas Cher

Micor Auto
12305 SHERBROOKE EST
645-1633 353-1300

DRUMMONDVILLE — Le Conseil général de la FTQ, réuni à Drummondville en fin de semaine, a donné son entier appui au Conseil provincial des métiers de la construction (FTQ), qui a demandé au ministre Pierre Laporte de décréter un vote d'allégeance syndicale dans l'industrie de la construction.

L'organisme suprême de la FTQ entre les congrès, le Conseil général, rappelle que la loi no 290, régissant les relations de travail dans l'industrie de la construction, adoptée en 1968 par l'Assemblée nationale, établit à sept les parties à la table des négociations, deux parties syndicales (FTQ et CSN) et cinq parties patronales.

Depuis l'adoption de cette loi, les deux négociations à sept dans l'industrie de la construction se sont soldées, selon la FTQ, par un échec complet. Depuis l'adoption de la loi spéciale No 38, autre échec des négociations directes, malgré la présence de deux conciliateurs du ministère du Travail et de la Main-d'œuvre. "Il revient maintenant à une commission parlementaire de trancher le débat, ce qui est un précédent dangereux qui va à l'encontre de toute la philosophie des relations de travail dans le secteur privé."

Descentes dans 48 cabarets : 84 personnes arrêtées, 232 infractions

Dans la nuit de vendredi à samedi, les services de la moralité centre et de la moralité ouest de la police de Montréal ont visité 48 établissements licenciés dans la ville de Montréal.

La moralité centre, en collaboration avec les services des finances, des incendies et de la santé, ont visité les endroits suivants :

- Le "Casino Gaspésien", 316, rue Ste-Catherine O. ;
- La "Casa Loma", 94 et 96, Ste-Catherine E. ;
- Le "Béret Bleu", 173, rue Ste-Catherine E. ;
- Le "Café St-Jacques", 415, Ste-Catherine E. ;
- Le "Club Papineau", 1319, Ste-Catherine E. ;
- Le "Carabin", 1478, Ste-Catherine E. ;
- Le "Patriote Engr.", 1474, Ste-Catherine E. ;
- L'"Hôtel Lafayette", 1555, Amherst ;
- "La Métrothèque", 1650 Berri ;
- "The Polish War Veterans", 57, Prince-Arthur E. ;
- Le "Hungarian Social Club", 3479, St-Laurent ;
- Le "Disco Club Epoca", 230, Notre-Dame O. ;
- Le "Bar Salon Frontenac", 2550, Ste-Catherine E. ;
- Le "Café Astria", 2609-A, St-Laurent ;
- Le "Café Cancan", 4156, St-Denis ;
- Le "Café Acropole", 4514, Park Ave. ;

Pour sa part, la moralité ouest, a visité les établisse-

ments suivants :

- Le "Black Bottom Inc.", 22, St-Paul E. ;
- La "Brasserie Alsacienne", 6546, St-Jacques O. ;
- Le "Boulevard de Paris", 893, Ste-Catherine O. ;
- "El Morocco (64) Inc.", 1443, Clossie ;
- "Au Bordeaux", 1086, Mackay ;
- L'"Hôtel de Province Inc.", (La Catalogne), 1484, Dorchester O. ;
- "La Lune Rousse (Seven Steps)", 1430, Stanley ;
- Le "Café des Artistes Engr.", 1473, Dorchester O. ;
- "Le Barina", 2015, de l'Église ;
- "Le Casino Cartier Inc.", 3990, No-re-Dame O. ;
- "La Bohème Inc.", 1418, rue Guy.

Pour l'ensemble de ces 27 établissements, 232 infractions à divers règlements et lois ont été relevées et 84 personnes ont été arrêtées. De plus, une jeune fille portée disparue a été retrouvée.

Pour ce qui concerne les infractions, elles visent la fermeture après les heures, les permis non affichés, les bouteilles ne portant pas le timbre de la RAQ, les bouteilles transvidées, la présence de mineurs, la fraternisation avec les clients, la détention de faux papiers d'identité, l'affichage des prix à l'extérieur et la taxe d'amusement non payée. On signale aussi de nombreuses infractions contre les règlements des services des incendies et de santé.

Les 21 autres établissements visités avaient fermé leurs portes à l'heure réglementaire.

La plupart des personnes arrêtées devront comparaître par sommation.

Disparue

La police de Montréal est à la recherche d'une adolescente de 13 ans, Myrian Arredondo, qui est disparue de chez elle, au 8241 boul. Pie-IX. Elle mesure cinq pieds, pèse 90 livres, a les yeux bruns et les cheveux noirs. Toute information sur cette adolescente doit être transmise à la Section des disparitions, à 872-5687.



"Le capitaine Bonhomme" pris à partie Campagne pour améliorer la langue des écoliers à Montréal

par Louise COUSINEAU

Devant "le langage pitoyable qui se parle dans plusieurs écoles", les commissaires d'écoles de la région de Montréal vont lancer une campagne d'amélioration de la langue de leurs élèves.

Ils ont voté samedi un montant de \$25.000 à cet effet.

Et dans la même veine, ils ont mandaté l'Association des commissions scolaires de la région de Montréal pour faire pression auprès des stations de télévision, le canal 10 en particulier, pour qu'ils nettoient le langage des émissions pour enfants, le "Capitaine Bonhomme en particulier".

Il est inutile, a déclaré un commissaire, de penser améliorer la langue à l'école si les enfants, dès leur retour à la maison, sont soumis au mauvais exemple de la télé.

Pour motiver les élèves à rechercher le mot juste, il y aura des concours d'affiches, de slogans, avec en prix, peut-être, des voyages à Paris et pour les élèves et pour les professeurs.

Car il faut également motiver les professeurs, pensent les commissaires, de là l'octroi d'un prix.

Plusieurs commissaires ont émis des hypothèses intéressantes sur le mauvais parler des élèves.

Il y a un concept de fausse virilité attaché au mauvais langage, a expliqué l'un d'entre eux, sans toutefois préciser pourquoi les filles peuvent aussi mal parler.

Un autre se perd en conjectures sur le langage des enfants, qui n'est pas celui des parents. "Mais où donc apprennent-ils cela?" se demande-t-il.

Quoi qu'il en soit, les commissaires n'ont pas l'intention de participer personnellement à la campagne. Mais, a déclaré le président réélu, M. Louis-Philippe St-Pierre, "ce projet saura donner une nouvelle orientation au rôle du commissaire et une nouvelle dimension à ses tâches. Il aidera le commissaire à sortir de derrière l'écran où il a été graduellement relégué par les

lois de l'éducation, les normes du ministère et la perte graduelle mais certaine de ses prérogatives d'administrateur autonome".

L'Association des commissions scolaires de la région de Montréal, qui tenait son congrès samedi, groupe les commissions locales de toutes les municipalités entourant la métropole, mais sans inclure cette dernière.

La nouvelle présidente de la CECM, Mme Thérèse Lavoie-Roux, y a toutefois assisté à titre d'observatrice.

ANNONCE

Ne soyez pas gêné par UN DENTIER qui bouge

Ne craignez plus de voir votre dentier se relâcher au mauvais moment. Pour plus de sûreté et de confort, saupoudrez simplement vos prothèses d'un peu de la fameuse poudre PASTEETH. La poudre adhésive pour dentiers PASTEETH maintient fermement les dentiers plus longtemps. Permet de manger plus facilement. N'agit pas sous les appareils. Nul effet gonfleur, strupéux ou pâteux. La santé exige un dentier bien ajusté. Voyez votre dentiste régulièrement. Demandez vite votre PASTEETH à tous les rayons de pharmacie.

mercredi

une nouvelle ère de bas prix

début à Montréal

LES GALERIES towers

L'ANGLAIS chez L.P.S.

COURS DE CONVERSATION, JOUR OU SOIR

Chez L.P.S. vous bénéficiez des méthodes les plus modernes, des techniques les plus efficaces et des systèmes les plus perfectionnés. Faites, sans engagement, un essai gratuit.

Tous les cours L.P.S. sont déductibles de l'impôt.

De 9 heures à 21 heures

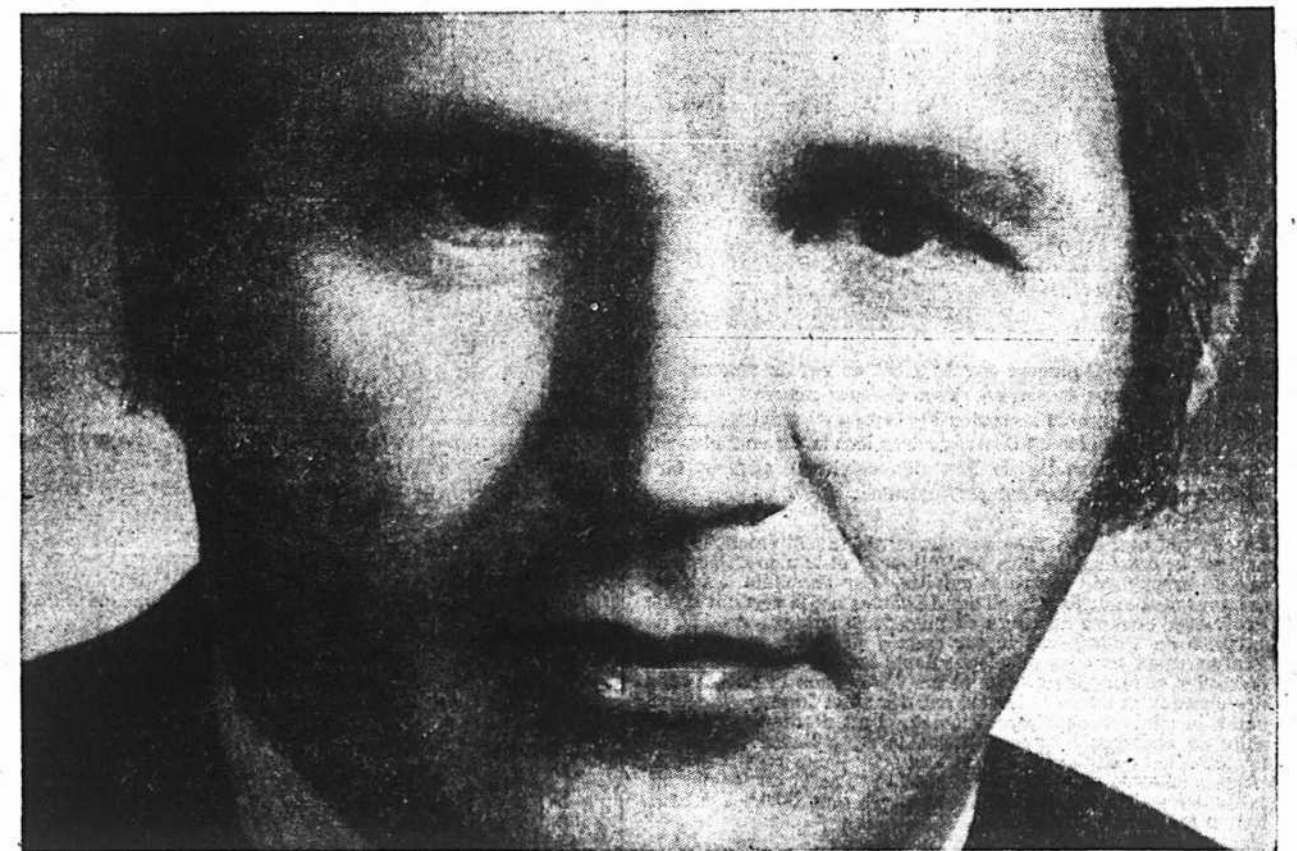


LANGUAGE POWER SYSTEMS

MONTREAL: Place Bonaventure 878-2821

QUÉBEC: 500 Grande Allée 529-0331

"Je vais vous dire pourquoi j'exige toujours Dustbane."



"Ici au Québec, ils ont plus de 685 employés, soit un nombre plus élevé que celui de l'ensemble de leurs compétiteurs dans le domaine des produits d'entretien. Disposant de plus d'hommes et de plus de dépôts pour l'entreposage, Dustbane peut fournir exactement ce que vous désirez — lorsque vous le désirez. A l'endroit où vous le désirez.

Selon moi, c'est plus qu'avantageux, c'est miraculeux. Tous les matins, voyez-vous, j'arrive à mon travail et je trouve sur mon bureau une pile de commandes, demandant des aspirateurs, des produits de nettoyage liquides, des brosses, des balais, des vadrouilles — et quoi encore. Pour je ne sais quelle raison, personne ne désire jamais recevoir sa commande la semaine suivante. Toujours hier.

Mais alors, mon représentant Dustbane est du genre compréhensif. Ses produits à l'entrepôt et ses services sont toujours prêts à l'action. Et son matériel est le meilleur équipement d'entretien industriel que nous ayons jamais utilisé — et nous en avons essayé d'autres.

Voilà pourquoi j'exige Dustbane. A tout coup." — Pierre Brousseau, Directeur général de l'Auberge des Gouverneurs.

Au Québec Dustbane — disposant de plus de représentants que tous ses compétiteurs réunis — n'est jamais loin. Vérifiez et communiquez avec votre représentant Dustbane le plus rapproché pour obtenir des renseignements et de la documentation.



DUSTBANE ENTERPRISES LTD.

B.P. 365, Terminus postal A, Ottawa 2, Ontario.

Distributeurs établis à: Vancouver, Calgary, Edmonton, Regina, Winnipeg, Hamilton, Toronto, Ottawa, Montréal, Québec, Halifax, St. John's.

La Grèce pour \$594

billet d'avion compris

Ce bas prix vous permet de passer les vacances de votre vie, deux semaines dans un des pays les plus ensoleillés et les plus accueillants d'Europe. Il comprend le billet d'avion aller-retour (classe économique, excursion de 14 à 21 jours), hôtels, excursions et petits déjeuners.

Nous avons un dépliant qui vous aidera à préparer les vacances de votre vie en Grèce. Pour le recevoir gratuitement, vous n'avez qu'à remplir ce coupon.

A la conquête du monde avec CP Air.

Prière de retourner à: CP Air, B.P. 28, Lachine 600, Qué. J'aimerais passer les vacances de ma vie en Grèce. Prière de me faire parvenir gratuitement et sans délai le dépliant "Découvrez la Grèce".

Nom

Adresse

.....Téléphone

Mon agent de voyage est



Théâtre

Le malentendu au sujet du théâtre de Camus

"Caligula" d'Albert Camus. Mise en scène de Georges Vitaly. Décor et costumes de Patrice Caucheteur. Avec Jean-Pierre Leroux (Caligula), Claudia Morin (Cæsonia), Daniel Gail (Cherea), Marcel Guiso (Hélian), Jean-Louis Broust (Scipion), Pierre Delbon (Sénèque), Jacques Mairé (Métellus), Jean-Pierre Dorian (Lépide), ainsi que Jacques Bretonnière, Michel Choisy, Roland Fortin, Jacques Giron, Michel Pelletier, David Barkan, Gérard Homburger et Hugues Gervais. Production du Théâtre de Paris. À l'affiche à la Place des Arts (salle Port-Royal).

par Martial DASSYLVA

Au quatrième acte du "Caligula" que Camus a fait représenter pour la première fois en 1945, on assiste à une danse de l'empereur qui, de la sorte, veut obliger certains grands de son entourage à communier avec lui dans une même émotion artistique. Morts de peur, les patriciens présents se tiennent de ce guet-apens en débattant les flagorneries d'usage. Seul Cherea, qui a pris la tête de la conjuration pour libérer Rome de Caligula, répondra le plus froidement possible: "C'était du grand art". Cette concession ne trompe personne, pas plus les patriciens que Cæsonia, déléguée par Caligula pour recevoir les jugements des victimes.

De la pièce de Camus, on pourrait dire à la normale — comme Cherea des simagrèmes de Caligula — que c'est du grand art. De la même façon que, par politesse, on dit d'une personne qu'elle est charmante.

Aucun spécialiste, cependant, ne se laissera abuser par le procédé. En effet, ce n'est point faire injure au talent et à la mémoire de Camus que d'affirmer que sa production théâtrale est la partie la plus faible de son oeuvre, celle dont la caducité est plus vite apparue.

Malgré le respect qu'il avait pour le théâtre, Camus n'a jamais eu la sensibilité et le tempérament d'un grand dramaturge. Fait, d'ailleurs assez paradoxal, ce sont ses adapta-

tions, en particulier de "Requiem pour une nonne", d'après le roman de Faulkner, qui résistent le mieux à l'épreuve de la scène. Ses pièces ("Les Justes", "Le Malentendu", "Caligula" et "L'Etat de siège") ne sont au fond qu'une transposition sur le plateau des grands thèmes de sa réflexion intellectuelle (le désespoir, la mort, la vie et la liberté) et leur action dramatique paraît bien artificielle à tout spectateur qui a l'habitude du théâtre.

Face à l'expérience théâtrale, le romancier et le philosophe se sont trouvés aussi démunis qu'André Gide ou que Mauriac. Un excellent romancier réussit rarement au théâtre.

Ainsi, en dépit de tout le bruit fait autour de sa personne et de ses excentricités, Caligula, tel que Camus l'a imaginé, n'a jamais les dimensions et la profondeur d'un être humain, pas plus que celles du monstre qu'on voudrait nous montrer. Tout au plus ne peut-il être qu'une marionnette pensante manipulée par un auteur ayant un message à faire passer, semblable à ces robots que la technique moderne a mis au monde et qui ne "vivent" qu'à l'intérieur d'un programme précis et mécanique. Mutatis mutandis, "Caligula" ressemble à ces moralités du Moyen Âge où le Bien et le Mal se disputent l'âme des pauvres humains.

Dans les deux cas, les préoccupations extra-théâtrales pèsent sur les conventions et les règles.

Si, à la lecture, on remarque surtout les beautés littéraires de "Caligula" et les intentions morales de Camus, à la représentation on est surtout frappé par la raideur des personnages, par la pauvreté de l'intrigue et par le manque de vie réelle de l'ensemble.

Dans les circonstances, on pourrait s'interroger sur les raisons qui ont pu amener un homme de théâtre aussi pers-

picace que Georges Vitaly à sortir "Caligula" de son purgatoire de papier et à le faire remonter sur les planches. Pourtant quand on sait que le Tréteau de Paris est subventionné par les Affaires étrangères de France et que l'itinéraire de ses tournées nord-américaines comprend toujours plusieurs universités, il est facile de saisir les intentions didactiques sous-jacentes à l'entreprise.

Au vrai, l'intérêt de la production que le Tréteau de Paris nous offre est surtout d'ordre documentaire et ce spectacle, dont le contenu peut faire bâiller, ne pourra être utile qu'aux admirateurs inconditionnels de Camus et aux étudiants qui pourront se rendre compte des faiblesses de la dramaturgie camusienne.

La production du Tréteau est présentée dans un décor métallique d'Oskar Gustin, lequel a été préparé en fonction de scènes beaucoup plus petites que celle du Port-Royal et qui, de ce fait, perd de son effet et de son mordant. Les costumes du même décorateur sont, dans l'ensemble, bien réussis, sauf ceux dont il a affublé Caligula après le premier acte.

Quant à la mise en scène de Georges Vitaly, elle procède d'une conception presque racienne de la pièce de Camus, ce qui n'en amortit en rien les déficiences et n'en masque pas non plus les qualités proprement littéraires.

En tête d'une distribution de tournée plutôt neutre, on retrouve Jean-Pierre Leroux qui, dans le rôle de Caligula, se livre à tous les débordements vraisemblables et invraisemblables que lui inspire et qu'autorise peut-être le texte. Interprétation superflue et cabotine s'il en est, qui finit par taper supérieurement sur les nerfs et qui, au bout du compte, ne rachète rien.

Monique Bosco publie son troisième roman chez Robert Laffont

PARIS (AFP) — Canadienne d'adoption, ayant quitté la France, Monique Bosco vient de publier son 3ème roman aux Editions Robert Laffont: "La femme de Loth".

C'est le livre amer d'une solitude.

Une jeune femme raconte sa jeunesse, son adolescence, son entrée "dans la vie" (comme "chômeuse"), son mariage, ses espoirs de maternité. Mais tout est toujours manqué. Elle

est au bord du suicide mais "la vie reprend sa proie" car "en fin de compte tout est littérature".

Ce roman du type autobiographique est fait de notes successives qui par petites touches impressionnistes éclairent une suite d'états d'âme.

Une langue dépouillée confère au texte une retenue qui le préserve du genre mélodramatique et fait songer à Françoise Sagan.

Geneviève Bujold en Marie reine d'Ecosse?

LONDRES (PC) — Le cinéaste Hal Wallis reviendrait, au printemps, en Grande-Bretagne, pour commencer le tournage d'un film sur Marie, reine d'Ecosse, dont Geneviève Bujold serait la vedette.

C'est ce que rapporte, le Evening News, de sources proches des milieux cinématographiques britanniques.

Ces rapports indiquent qu'il y aurait également deux autres films qui s'inspireraient de ce même sujet, en 1970, dont l'un mettrait en vedette Maggie Smith, qui a récemment reçu un Academy Award. L'autre Marie d'Ecosse serait personnifiée par Sarah Miles, selon ces rumeurs.

Les Rolling Stones à Rome

ROME (AFP) — Accompagnés d'une suite d'une trentaine de personnes, les "Rolling Stones" sont arrivés hier après-midi à Rome, venant par avion de Vienne.

Une centaine de fans qui les attendaient depuis plusieurs heures ont forcé les cordons de police et se sont précipités vers leurs idoles. Les célèbres chanteurs anglais, après avoir réussi à échapper à leurs admirateurs, ont dû attendre une demi-heure et sortir par une porte secondaire de l'aéroport.

Les "Rolling Stones" donneront deux récitals à Rome le 29 septembre et un troisième le 1er octobre.



Alexandre Philipov se réfugie aux Etats-Unis

Alexandre Philipov, le danseur des ballets Moyeseev qui avait "choisi la liberté" au cours d'une tournée au Mexique, est arrivé à New York, venant de Mexico. Il était accompagné de la danseuse mexicaine Lucia Tristao dont on dit qu'elle aurait favorisé sa défection. Le danseur, qui est âgé de 23 ans, a exprimé le désir de se voir accorder un permis de travail aux Etats-Unis pour poursuivre sa carrière.

Des Sirènes d'or pour Zanuck, Elia Kazan, Stevens et Wyler

NAPLES (AFP) — Le film "Tora! Tora! Tora!" de Richard Fleischer, évocation impitoyable du désastre de Pearl Harbor, a été projeté à Naples, au cours de la soirée finale des "Septième Rencontres internationales du Cinéma de Sorrente" consacrées cette année au cinéma américain.

A cause d'une grève des employés du théâtre San Carlo, la soirée s'est déroulée de façon improvisée au Palais Royal, en présence, notamment, de M. Matteo Matteotti, ministre italien du Spectacle, de M. Frank Shakespeare, directeur de l'United States Information Agency, de King Vidor, président d'honneur de ces rencontres 70, et de nombreuses personnalités du cinéma parmi lesquelles Federico Fellini, Luchino Visconti, Franco Zeffirelli, Jack Valenti, William Wyler, Henri-Georges Clouzot, Henri Favre le Bret et Georges Stevens.

Pendant la soirée, les vain-

queurs des prix du Festival de Sorrente ont reçu les "Sirènes d'or" et les "Sirènes d'argent".

Les "Sirènes d'or" ont été décernées: à Darryl Zanuck, pour la production de "Tora! Tora! Tora!" ainsi qu'aux metteurs en scène Elia Kazan, George Stevens et William Wyler.

Les "Sirènes d'argent" ont été attribuées: à Paul Williams, pour "Le Révolutionnaire", à Sam Piskin pour "La ballade de Cable Hogue", à Frank Perry pour "Trilogy", à Richard Fleischer pour "Tora! Tora! Tora!", à Mel Stuart et David Wolper pour "The Journey of Robert Kennedy", à Bill Melendez pour "A Boy Named Charlie Brown", à Arthur Penn pour "Alice's Restaurant", à Richard Rush pour "Getting Straight", à Martin Scorsese pour "Who's Knocking at My Door", à Haskell Wexler pour "Medium Cool", Frank Perry

pour "Diary of a Mad Housewife" et à Ralph Nelson pour "Soldier Blue".

La "Plaque des Rencontres" a été remise à Dino de Laurentis, "Pionnier de la collaboration cinématographique italo-américaine", et à Jack Valenti "pour sa contribution à l'industrie cinématographique américaine".

Enfin, le prix "Antonio de Curtis" a été décerné à l'acteur italien Nino Manfredi, le "Prix Sorrente" pour le meilleur acteur à Anthony Quinn et celui pour la meilleure actrice à Ingrid Bergman, tandis que le prix "Ville de Naples" était offert à John Huston, et le "Prix Europe 1970" à Luchino Visconti.

Les "Rencontres de Sorrente 1971" seront consacrées au cinéma hongrois, celles de 1972 au cinéma soviétique, celles de 1973 au cinéma allemand et celles de 1974 au cinéma africain.

Georges Conchon à Montréal

Georges Conchon, romancier, prix Goncourt 1964 pour son livre "L'Etat sauvage" et pris Montcalm 1967 pour "Le Canada" (Arthaud), ouvrira la saison de l'Alliance française de Montréal le lundi 5 octobre par une conférence intitulée: "Civilisation et violence", à l'hôtel Ritz-Carlton, à 8h45.

Produits de l'ONF à l'affiche

Les films de l'ONF, dont les titres apparaissent ci-dessous sont actuellement à l'affiche à Montréal:

"Lames et cuivres" (Grammaire) (Versailles); "Têtes blanches" (Versailles); "Pêcheur à l'écoute" (Festival); "La ville" (Atwater 1); "Canadiens Can Dance" (Guy); "Blake" (Westmount Square).

Cinépix retire ses films du palmarès canadien

Les directeurs Denis Héroux et John Sone, producteurs Arthur Veronka, John Dunning et André Link, et Cinépix Incorporated ont décidé à l'unanimité de soustraire du Palmarès du film canadien, les films "L'Initiation" et "Viens mon amour".

"Nous ne sommes pas convaincus que les prix tiennent compte de certains faits concernant la réalisation d'oeuvre contemporaine triomphante, et nous ne souhaitons pas que le mérite artistique et technique notable des films soit négligé à cause de leurs aspects commerciaux", a dit M. Dunning, président de Cinépix.

"Nos récents films se sont acquis une renommée considérable au Canada et à l'étranger, de même que notre oeuvre précédente "Valérie".

"Nous avons présentement plusieurs autres oeuvres en cours de réalisation, et nous continuerons à tenir compte du goût populaire concernant le cinéma".

Le Palmarès du film canadien se tiendra à Toronto en fin de semaine prochaine.

JOANNA SHIMKUS
MICHEL PICCOLI
SALLE DESHAYS
14 ANS
4e SEM.
L'INVITEE
COSTA GAVRAS
Z

CINE-PARC
CHATEAUGUAY
591-1310
EN COULEUR
Grand Prix
DESSINS ANIMES
EN PLUS: "CHAMPION"
CHAUFFERETTE FOURNIE
2 SPEC. 7:00 et 10:30 P.M.

la pitié la mort
avec GEORGES DOR
à la place
des Arts
DU 14 SEPT
AU 4 OCT
5 au 11 OCT.
THÉÂTRE PORT-ROYAL
PLACE DES ARTS
Montréal 129 Tel. 842-2112

CE SOIR
gilles
vigneault
DU 14 SEPT
AU 4 OCT
THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS
Montréal 129 Tel. 842-2112

À L'AFFICHE!
jouissez avec... 18 ANS
LES RAPPORTS
INTIMES S'ENCHAÎNENT
AVEC FRÉNÉSIE
ORGY GIRLS
Ses exploits
s'achèvent
toujours Au Lit!
THE MAN FROM
D'GIRLS
LA MÉNAGÈRE
LE HANNIBAL
LA COPIE
LA HIPPIE
Sandra Harris - Jane Austin - Mary Stacy - Elvira - John Carter - L. Moritz
xpussycat
4150 St. Laurent - 4150-1153

Et le succès continue!
PLUS DE 78.000 PERSONNES!
Voyez-le vous aussi
DERNIERS SPECTACLES
CROQUIE
DE MOSCOU
SUR GLACE
ARÉNA MAURICE-RICHARD
DEMAIN SOIR
et jusqu'à samedi soir
MATINÉES: SAM. et DIM. 2h30
\$2.00 \$3.00 \$4.00 \$5.00
(Demi-tarif pour enfants,
vend. soir et sam. matinée).
(Excellent choix de billets pour demain,
merc. et jeu. soirs).
Billets en vente: Aréna Maurice-Richard: CCA 1822 G., Sherbrooke (sous-
sol); Ed. Archambault, 500 E., Ste-Catherine; Ecole de conduite Metro,
station métro Longueuil; Caisse Populaire Maisonneuve, 4200 Adam;
Hoffman's, 1472 Peel; Charlebois 2118 E., Jean-Talon, Gaspé 1480
Flury; Atlantic-Pacific Travel, 4950 Queen Mary, Bonde's 1188 Bernard
Universal Sta, 4617 Ch. des Sources D. des O.; Pharmacie Nuckle,
Centre d'échats Leval et Ile-Perrot; Librairie Ado-Nick, 10827 Pie-IX; Bi-
Soutaria Maurice Legault, 1087 Notre-Dame Lachine; Aubaine du Coupon,
178 St-Eustache.
RÉSERVATIONS
ARÉNA: 872-2440 CCA: 932-2171

Martin Onrot et Irving Granz présentent
ELLA FITZGERALD
et OSCAR PETERSON
avec LE TRIO DE TOMMY FLANAGAN
LUNDI le 19 OCTOBRE à 8.30 p.m.
Billets: \$6.50, \$5.50, \$4.50, \$3.50
COMMANDEZ MAINTENANT:
Mettez chaque ou mandat avec enveloppe de retour affranchie adressée à votre nom: Le
guichet, Salle Wilfrid-Pelletier, Place-des-Arts, Montréal 18.
SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tel. 842-2112

Qui est
Christian
Hitz?
Mais, c'est le chef de
l'année à Montréal. En
dinant au Neufchatel du
Château Champlain, on
comprend d'ailleurs
pourquoi.
CP
Hotels

FÉLIX
LECLERC
28 septembre
au 11 octobre
LEVER DU RIDEAU: JACQUELINE LEMAY
Le Patriote
1474 est, Sainte-Catherine
Rés.: 521-6666 / 523-1131

les
Jérôlas
1-2-3
15 ANS DÉJÀ
OCTOBRE
SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tel. 842-2112

TOUS LES SOIRS
à 7h45, EXCEPTÉ
LE JEUDI.
LE DIMANCHE
à 2h00
Blue
Bonnets

1/2
PRIX
VOIR PREMIÈRE PAGE
DES PETITES ANNONCES

Première discussion libre sur l'art

La première "discussion libre" internationale sur l'art entre des artistes contemporains célèbres aura lieu à Halifax les 5 et 6 octobre.

Vingt-trois artistes renommés du Canada, des États-Unis, de France, de Hollande, d'Angleterre, d'Allemagne et d'Italie ont été invités à assister à la conférence d'Halifax, qui durera deux jours, au "College of Art and Design" de la ville.

Commanditée par Benson & Hedges (Canada) Limited, la conférence est organisée conjointement par le Collège des Beaux Arts et M. Seth Siegel, connu sur la scène internationale pour l'activité qu'il consacre à faire connaître l'art contemporain.

Le président du collège, M. Gary Kennedy, a déclaré que la conférence sera la première rencontre internationale sans sujet établi entre artistes.

"Au contraire", a-t-il ajouté, "les artistes seront libres de choisir leur sujet de conférence et d'organiser des discussions sur n'importe quel sujet concernant leur travail".



L'Art nouveau

Mario Amaya et Leticia Anchondo, curateurs de l'Art Gallery of Ontario de Toronto, sur un divan d'Hector Guimard, maître de l'Art nouveau, dont quelques-unes des oeuvres sont exposées à la galerie depuis samedi, et jusqu'au 1er novembre.

Margot Fonteyn tiendra sa place

LONDRES (PA) — "Depuis plus de 20 ans, on a dit à maintes reprises que j'abandonnais mes activités, mais je n'ai jamais dit que je voulais le faire" a déclaré hier Dame Margot Fonteyn.

Dame Margot, âgée de 51 ans, commentait certaines rumeurs voulant qu'elle cède sa place à Natalia Makarova, comme partenaire de Rudolf Nureyev. Makarova a récemment abandonné le Ballet Kirov de Leningrad, pour s'installer à Londres.

Nureyev et Dame Margot ont acquis une renommée mondiale comme partenaires depuis que le danseur avait quitté lui aussi la même troupe soviétique en 1961, à Paris.

En fin de semaine, Dame Margot partait pour les États-Unis où elle doit se produire à Washington, mais sans Nureyev. Ce dernier a qualifié la rumeur indiquant que sa nouvelle partenaire serait Natalia Makarova, comme étant sans fondement.

"Notre association n'est pas officielle, et je ne peux danser avec d'autres partenaires, comme lui, avec d'autres ballerines," d'expliquer Dame Margot.

Nureyev dansera avec Makarova dans un spectacle télévisé, en novembre, et plus tard dans une production théâtrale.

CINEMAS GE SALLES CLIMATISÉES

"Prélude à l'extase"
FESTIVAL 1206 E. STE CATHERINE 525 8600

Adulteré
APRÈS MIRACLE DE L'AMOUR
1^{er} et 2^{VOICI}
Oswalt Kolie par exemple:
ADOLPHE (en couleurs)
une éducation amoureuse
CANADIEN 523 5180 PLAZA 274 6155

Tous les vices du monde
18 ANS Adultes
aussi LA GAMINE: FEMME A 15 ANS (COULEUR)
CINEMA DE PARIS 861 2996 FLEUR DE LYS 288 3303

LE 1^{er} SEX WESTERN 18 ANS
COULEURS
LEPERON BRULANT
2^{ème} Grand film LA MONTE DE LA FAMILLE
JEAN-TALON MAISONNEUVE

Danielle Darrieux fait facilement accepter le personnage de Coco Chanel

NEW YORK (PA) — Danielle Darrieux, qui a remplacé Katharine Hepburn pour incarner le personnage de Coco Chanel dans le spectacle de Broadway, "Coco", s'attache à tous les détails afin d'apporter plus de réalisme à son rôle.

A son arrivée à New York, l'actrice française avait les cheveux d'un blond roux. Maintenant, sa chevelure est brune et elle est coiffée très

simplement, à la manière Chanel.

Cette comédienne, âgée de 53 ans, cherche à s'identifier à son personnage. Elle se donne l'allure et le comportement de sa compatriote, et sa tenue vestimentaire est plus dans la note que les costumes choisis auparavant par Katharine Hepburn.

Cette dernière, une célèbre actrice américaine âgée de 61

ans, avait inauguré le spectacle le 18 décembre, jouant le rôle-titre jusqu'au début d'août.

Ceux qui avaient prédit que le spectacle serait voué à l'insuccès après le départ de Miss Hepburn, se rendent compte qu'ils s'étaient trompés.

La talentueuse actrice Danielle Darrieux fait l'objet de commentaires élogieux, et "Coco" continue à attirer le public.

Sophia Loren: "Ne jamais oublier devoirs et responsabilités"

NEW YORK (AFP) — Devant plus de 6,000 spectateurs du Radio City Music Hall de New York, Sophia Loren a donné l'avant-première de son film "Grand Soleil" (Sunflower), une conférence de presse à une centaine de journalistes qui avaient pris place sur la scène où les célèbres "roquettes" claquent du talon trois fois par jour.

En tunique cerise sur pantalon noir, la vedette fit son apparition sous des tonnerres d'applaudissements qui durèrent plusieurs minutes. "Qu'y a-t-il de mal à être un symbole sexuel?" répliqua Sophia à la première question qui lui fut posée et qui allait donner le ton à tout l'interview.

L'actrice, sûre d'elle-même, coupa court à toutes les questions ayant trait au mouvement de libération féminine en déclarant: "Une femme ne devrait jamais oublier ses devoirs et ses responsabilités de femmes".

La femme idéale, a poursuivi Sophia, est celle qui prend soin d'elle-même, qui n'est pas ennuyante, qui fait preuve d'intelligence "mais sait cacher son intelligence si elle en a trop". Quant aux robes: "La mini était bien, la

midi est bien, la maxi est bien à condition qu'elle comporte une fente", la mode dépendant beaucoup plus de celles qui portent les robes.

"LA PUCELLE DE ST-FLOUR"
en couleurs
"LOLLIPOP!"
SALLE CLIMATISÉE (18 ANS)
1313 EST
BELLERIVE
272-5540

"CLAUDE CHABROL EST EN PLEINE FORME"
"Mené de main de Maître"
MICHEL DUCHASSOY
CAROLINE GELLER
JEAN YANNE
QUE LA BÊTE
en film de CLAUDE CHABROL
3^{ème} SEMAINE!
COULEURS
LE CINEMA DE LA PLACE VICTORIA

FESTIVAL '70
99c DERNIERS SOIRS
CHACQUE FILM (Jeux au 1^{er} oct.)
UNE PROGRAMMATION SOLIDE!
DEMANDEZ VOTRE LISTE COMPLÈTE AU CINÉMA
verdi 580
St-Laurent
277-4145

3 FILMS SPECTACULAIRES EN COULEURS!
1. **OUVERT: 6:30**
à 11.40 en FRANÇAIS
SINBAD
LE 7^{ème} VOYAGE DE
POUR TOUS
2. **à 9:20**
en FRANÇAIS
LES CHEYENNES
3. **à 7:30**
EN ANGLAIS
a Swingin' Summer
RAQUEL WELCH
CINÉ-PARC BOUCHERVILLE
ROUTE 20 EST - SORTIE 58
TEL. 655-5515

LE SAUVAGE DES VIERGES
3 FILMS COULEURS
LE SUPERMAN
MONTREAL Tel.: 521-7870

SALLE CLIMATISÉE DIX-NEUVIÈME SEMAINE
SAINT-DENIS et Bijou
1294, ST-DENIS, 840-2111 5030, PAPIEREAU, 527-9131
Voyez "DEUX FEMMES EN OR" et gagnez une superbe médaille en or 14 karats, avec bracelet ou chaînette, au choix.
DEUX FEMMES EN OR
MONIQUE MERCURE
LOUISE TURCOT
DONALD PILON
MARCEL SABOURIN
MUSIQUE DE ROBERT CHARLEBOIS
UN FILM DE CLAUDE FOURNIER
18 ans
Numéro gagnant de la semaine dernière au St-Denis: 28,263
Numéro gagnant de la semaine dernière au Bijou: 30,350

Cinemas ODEON
GENEVIEVE DONALD
BUJOLD SUTHERLAND
Acte du Coeur
Film de Paul Almond
le DAUPHIN BUTCH CASSIDY et
BEAUBIEN PRES D'IVERVILLE 721-4060 le SUNDANCE KID
un Amour de Coccinelle
BERRI
ST-DENIS, STE-CATHERINE 878-2424
VILLERAY
ST-DENIS JARRY 588-5577

MAINTENANT AUX DEUX CINÉMAS
AIRPORT
EN FRANÇAIS EN COULEURS
CHAMPLAIN 2^{ème} FILM AU CHAMPLAIN
STE-CATHERINE-PAPIEREAU 524-1655 LE PIMENT DE LA VIE
CREMAZIE 2^{ème} FILM AU CREMAZIE
ST-DENIS-CREMAZIE 388-4210 LA MARIÉE
A DU CHIEN

ELLIOTT GOULD CANDICE BERGEN
GETTING STRAIGHT
ATWATER 1
ALEXIS NIHON PLAZA
335-4246

ANNE BANCROFT DUSTIN HOFFMAN
LE LAURÉAT
VERDUM
3841 WELLINGTON 768-2092
077 INTRIGUE A LISBONNE

LA DERNIERE EVASION
MERCIER
STE-CATHERINE-PIE-IX 255-5224
"LA VENGEANCE DU SHERIF"
Gregory Peck
"L'HOMME LE PLUS DANGEREUX DU MONDE"
ELECTRA
STE-CATHERINE-AMHERST 522-8177
BANDOLERO!

CINERAMA
Version française
20th CENTURY-FOX présente
BARBRA STREISAND
WALTER MATTHAU
MICHAEL CRAWFORD
sur écran géant
IMPERIAL CINERAMA
1430 BUEURY
288-7102

18 ANS
"ON VOUDRA VOIR CE FILM POUR SA FEMME"
N.Y. Times
"HOW TO SUCCEED WITH SEX"
3^{ème} SEMAINE
ALOUETTE
318 STE-CATHERINE O. 861-2807
COULEUR par MOVIELAB
HORAIRES: 12.55, 2.40, 4.25, 6.10, 7.55, 9.40 p.m. Dernier spectacle complet à 9.15 p.m.

OUVERTURE TOUS LES JOURS A MIDI
BELMONDO/DELO
Borsalino
un film de JACQUES DELAY
5^{ème} SEMAINE
CAPITOL
890 STE-CATHERINE O. 866-6828
HORAIRES: 12.15, 2.25, 4.35, 6.55, 9.15 p.m.

18 ANS Adultes
Tellement d'imagination dans le sexe et tellement de variation.
The MinX
— Exactement telle que vous la croyez.
A L'AFFICHE! Color
bonaventure
Représentations: 12 h, 15 h, 16 h, 17 h, 20 h, 21 h, 22 h. Dernier spectacle 21 h 05.

une sensualité envoûtante les attirait aux RITUELS de l'AMOUR!
LES COUSINES
2^{ème} FILM
PERVERTISSIMA
6^{ème} SEMAINE!
Midi Minuit
Pigalle
Dernier programme complet en semaine 8.05 p.m. Samedi 9.25 p.m.

"Un Voyage Sensuel d'Une Génération à l'Autre"
André LAWRENCE
Pierre LETOURNEAU
et Monique MERCURE
Viens mon amour
7^{ème} SEMAINE
CINEMA "PARISIEN"
1^{er} ST-DENIS 2^{ème} ST-DENIS STE-CATHERINE

LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS
Woodstock
technicolor 6^{ème} MOIS
YORK 937-4978
1407-512 CATHÉDRALE O.
"WOODSTOCK BRILLANT ET INOUBLIABLE"
14 ANS
HORAIRES: 2.15, 5.30, 8.45 p.m.

LE DERNIER FILM DE SHARON TATE!
UN FILM ARTISTIQUE DE GARY SHARON TATE
D'AMMÉS ET DE LAURENCE
12+1
ARLEQUIN 288-2943
LES GALERIES D'ANJOU 352-5960
POUR TOUS
SHARON TATE VICTORIO GASTMAN ET ORSON WELLES
EN COULEUR
ARLEQUIN: Soirée: 1.15, 2.25, 4.35, 7.25, 9.35 p.m.
ANJOU: La nuit à 7.00 et 9.00

"Pookie"
LIZA MINNELLI
RIVOLI VERSAILLES
277-4129
SALON BLEU 352-4020
LA PEAU DE TORPEDO
STEPHANE LORAN
HORAIRES: Soir 5.45, 7.35, 9.35 p.m.
Versailles: Soir 7.10, 9.00

LE SECRET DE LA PLANÈTE DES SINGES
JAMES FRANCIS - KIM HUNTER
LINDA HARRISON - CHARLTON HESTON
COULEUR
Dernier programme:
Château et Papiereau 7:30, 9:40 p.m.
Granada 7:15, Versailles 7:00 p.m.
CHATEAU PAPIEREAU
271-4400 521-AB53
GRANADA VERSAILLES
255-2478 352-4020

l'initiation
2^{ème} film à chaque cinéma!
GREENFIELD PARK LAVAL
671-6129 688-8200
Greenfield: Soir 6.15, 8.00 p.m. Laval: Soir 6.10, 8.00.

Cette fois-ci... Ils sont vraiment allés plus loin. Représentations: 18 h, 19 h, 20 h, 21 h, 22 h.
Beyond the Valley of the Dolls
A First Movie Production
LOEW'S 866-5851

Il s'agit de la plus grande histoire d'amour jamais racontée.
BORN LOSERS
TOM LUGHLIN
PALACE 866-6991
HORAIRES: 12.30, 14.45, 16.45, 18.15, 21.15

Une réalisation Mike Nichols
Alan Arkin dans
WALTER BULFIN, MICHAEL BELMONT, ARTHUR GARFUNKEL
CATCH-22
34 ANS
Passes et visas non acceptés
12.10, 2.25, 4.40, 7.00, 9.30
WESTMOUNT 486-7395

DE RETOUR HOTEL
ROD TAYLOR CATHÉDRALE SPARK PARK HALLERON
ARTHUR HAILEY
CINEMA FAIRVIEW
CINEMA 2
866-2644 697-8095
P.M. à 12.30, 2.40, 4.45, 6.50, 8.10 p.m. Fairview: m. 8.45 et 9.00.

UN CHEF D'OEUVRE RENVERSAIRE
11.15, 1.15, 3.15, 5.15, 7.15, 9.15 p.m.
LE PETIT CINEMA
PLACE VILLE MARIE 866-2644
RICHARD BERGMAN'S
EN COULEUR, avec sous-titres anglais

San pere, le mystère, la folie comédie dans les banquiers qui ont fait scandale à Paris.
"The Virgin and the Gypsy"
JOANNA SHIMULUS FRANCO NERO
Avenue 927-2742
HORAIRES: 12.30, 14.45, 16.45, 18.15, 21.15

Trop jeune pour être son mari trop expérimenté pour un amour
"Hello Goodbye"
MICHAEL CURT CRAWFORD - JURGENS
GENEVIEVE GILLES
VAN HORNE 731-8243
HORAIRES: 13.30, 15.30, 17.10, 19.10, 21.15.

Grand Prix Festival de Cannes
MASH
ELLIOTT GOULD
DONALD SUTHERLAND
THE CINEMA 931-2477
WESTMOUNT SQUARE
12.30, 2.25, 4.40, 7.00, 9.00.

the Grasshopper
JACQUELINE BISSET [BROWN]
Technicolor
MONKLAND 484-3570
18 ANS
RICHARD HARRIS as "A MAN CALLED HORN"
SPECTACLE COMPLET A 1.30, 4.30 et 8.05 p.m.

PATTON
GEORGE C. SCOTT KARL MALDEN
DORVAL RED ROOM
631-9977
POUR TOUS
Soir 8.15.

Angela Lansbury - Michael York
"Something for Everyone"
HORAIRES: 12.30, 2.30, 4.35, 7.45, 9.15 p.m. Dernier programme complet 9.40 p.m.
côte des neiges
Côte des neiges
255-5227

QUE RESTE-T-IL A MONTRER
futz
HORAIRES: 12.30, 15.30, 18.30, 21.30
L'AMERICAN REPERTORY THEATRE, 45, 71, 84



Monique Mercure et Yvon Deschamps dans "Deux femmes en or".

CHANGEMENTS CHANGEMENTS CHANGEMENTS

La liste ci-dessous ne comprend que les changements à l'horaire décidés par les stations émettrices depuis la parution du dernier Télé-Presse, le magazine que LA PRESSE inclut chaque samedi dans ses éditions. En conservant ce magazine très complet, vous pourrez facilement suivre vos émissions préférées.

tele-presse

au jour le jour

TV

Changements à l'horaire de la TV 10:00 pm 7 Spécial Renée Martel

9:00 pm 10 Claude Blanchard Inv.: Ginette Ravel, Michel Dary. Comédiens: Mariette Duval, Murielle Berger, Julien Bessette, Doris Lussier et Roger Turcotte.

Mardi matin 9:00 am 10 Madame est servie. Inv.: 5 membres de la famille Ouellette s'intéressant tous à l'astrologie avec le Père Jean-Marie Desmarais, Camille Desroches.

roman

13h 20
tous les jours

pour qui?

Pour les milliers d'auditeurs qui, d'une semaine à l'autre ou d'un mois à l'autre, adorent être tenues en haleine par des intrigues policières, sentimentales ou familiales.

pourquoi?

Parce que les radioromans s'affirment tout aussi populaires aujourd'hui qu'ils l'étaient hier, auprès des auditeurs. Parce que l'émission ROMAN offre de nouveaux des histoires de chez nous, dues à la plume d'écrivains de chez nous. Parce que ROMAN permet à nos meilleurs comédiens de faire valoir leur talent.

pour vous



Vous avez envie d'une promenade dans les Cantons de l'Est? C'est ce que vous offre le télé-roman de Réginald Boisvert, MONT-JOYE, avec Yvan CANUEL, Yolande ROY, Guy PROVOST et Denise PELLETIER. En couleur, à 19 h 30.

Renée CLAUDE et LES JEROLAS sont au nombre des invités d'A LA SECONDE. En couleur, à 20 h 30.

Le cœur à ses raisons: c'est ce qu'on verra lors du prochain épisode du PARADIS TERRESTRE qui mettra en vedette Jean-René OUELLET, Catherine BÉGIN, Émile GENEST et Nicole FILON. En couleur, à 21 heures.

L'émission PRENEZ LE VOLANT fera écho au Grand Prix du Canada qui eut lieu la semaine dernière à Mont-Tremblant. Jacques DUVAL et Pierre PERREAULT expliqueront les règlements du Grand Prix, nous feront voir les moments les plus excitants de cette épreuve ainsi que des séquences montrant les préparatifs de la course et le couronnement du vainqueur Jacky Ickx. En couleur, à 21 h 30.

Robert CULP et Bill COSBY, surnommés à la télévision LES ESPIONS enquêteront sur les activités du MÂTRE CHANTEUR DE ROME, lors du prochain épisode de cette série d'aventures. En couleur, à 22 heures.

REGARDEZ BIEN
REGARDEZ
RADIO-CANADA
AU CANAL 2

HORAIRES

ALOUETTE: "How to succeed with sex": 12:35, 2:40, 4:25, 6:10, 7:55, 9:40.
ANJOU: "12 + 1": En sem.: 7:00 et 9:00.
ARLEQUIN: "12 + 1": 1:25, 3:25, 5:25, 7:25, 9:25.
ART CINÉMA: "Explosion": En sem.: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00, 11:00.
AT WATER (cinéma 1): "Getting Straight": 3:00, 5:15, 7:25, 9:40.
AT WATER (cinéma 2): "Airport": 4:50, 7:10, 9:30.
AVENUE: "Virgin and the Gipsy": 1:20, 3:20, 5:20, 7:20, 9:25.
BERRI: "Un amour de Coccinelle": 1:20, 4:30, 8:10, "Le cheval aux sabots d'or": 2:40, 6:15, 9:50.
BIJOU: "Deux femmes en or": 12:45, 2:58, 5:11, 7:24, 9:37.
BONAVENTURE: "The Minx": 1:15, 3:15, 5:20, 7:25, 9:35.
CANADIEN: "A l'exemple: adultère": 12:00, 3:20, 6:35, 10:10, "Adolphe": 1:30, 4:55, 8:20.
CAPITOL: "Borsalino": 10:10, 12:15, 2:25, 4:35, 6:55, 9:15.
CHAMPLAIN: "Airport": 12:55, 5:20, 9:50, "Le piment de la vie": 3:25, 7:55.
CHATEAU: "Secret de la planète des singes": 2:40, 6:15, 10:00, Lettre du Kremlin: 12:30, 4:15, 7:50.
CINÉMA CINO: "A Swedish love story": En sem.: 7:30, 9:30.
CINÉMA COTE-DES-NEIGES (cinéma 1): "Something for everyone": 12:55, 4:55, 7:05, 9:15.
CINÉMA COTE-DES-NEIGES (cinéma 2): "Futur": 1:20, 3:00, 4:40, 6:15, 8:05, 9:50.
CINÉMA DE LONGUEUIL: "Les biches suédoises": "Faites donc plaisir aux amis": En sem.: 7:30.
CINÉMA DE MONTREAL: "Le sang des vierges": "Les fausses vierges": Tous les jours à compter de midi.
CINÉMA DE PARIS: "Tous les vices du monde": 12:15, 3:30, 6:35, 10:00, "La gaminette": 1:45, 5:00, 8:15.
CREMAZIE: "Airport": 6:00, 9:50, "La mariée du chien": 8:21.
DAUPHIN: Salle Renoir: "Acte du Coeur": 7:30, 9:30, Salle McLaren: "Butch Cassidy et Kid": 7:30, 9:30.
ELECTRA: "L'homme le plus dangereux du monde": 2:50, 6:20, 9:50, "Bandolero": 1:50, 4:20, 8:00.
ELYSEE: Salle Renault: "L'invité": 7:30, 9:45, Salle Eisenstein: "Z": 7:30, 9:45.
FESTIVAL: "Prélude à l'extase": 7:15, 9:30, "Tous les vices du monde": "La gaminette".
FRANCAIS: "Tarzan's deadly silence": 1:00, 6:05, "Latitude zero": 2:10, 7:35, "Poor cow": 4:15, 9:25.
GRANADA: "Secret de la planète des singes": 3:30, 7:20, "Lettre du Kremlin": 1:20, 5:15, 9:10.
GREENFIELD PARK (cinéma 1): "Midnight cowboy": 9:15, "Alice's Restaurant": 7:15.
GREENFIELD PARK (cinéma 2): "L'initiation": 6:15, 9:30, "Paris inconnue": 8:00.
IMPERIAL: "Hello Dolly": Lun., mer., sam. et dim.: 2:00, Tous les soirs: 8:30.
JEAN-TALON: "L'épave brûlante": 7:00, 10:15, "La honte de la famille": 8:25.
KENT: "Twelve plus one": 12:45, 2:25, 4:15, 5:55, 7:45, 9:30.
LAVAL (cinéma 1): "Midnight cowboy", "Alice's Restaurant": En sem.: 7:30.
LAVAL (cinéma 2): "L'initiation", "Polinoie de diamants": En sem.: 6:10.
LOEWS: "Beyond the valley of the dolls": 10:25, 12:40, 2:50, 5:00, 7:15, 9:30.
LUCERNE: "Cactus flower", "Pendulum": En sem.: 7:35.
MAISONNEUVE: "L'épave brûlante": 7:00, 10:15, "La honte de la famille": 8:25.
MERCER: "Dernière évasion": 6:35, 9:40, "Vengeance du Shérif": 8:05.
MIDI-MINUIT: "Les cousines": 12:15, 3:20, 6:20, 9:25, "Pervetissima": 1:55, 5:00, 8:05.
MONKLAND: "Grass hopper": 2:55, 6:20, 10:10, "A man called horses": 1:00, 3:30, 8:10.
OUTREMENT: "The only game in town": "Staircase": En sem.: 7:30.
PALACE: "Born losers": 12:30, 2:40, 4:50, 7:00, 9:15.
PAPINEAU: "Secret de la planète des singes": "Lettre du Kremlin": En sem.: 7:30.
PARISIEN: "Viens mon amour": 9:50, 1:20, 3:25, 7:35, 9:45.
PIGALLE: "Les cousines": 12:00, 3:05, 6:15, 9:20, "Pervetissima": 10:20, 1:25, 4:50, 8:05.
PLACE DU CANADA: "Act of the heart": 5:30, 7:20, 9:20.
PLACE VILLE MARIE (petit cinéma): "The ritual": 1:15, 3:15, 5:15, 7:15, 9:15.
PLACE VILLE MARIE: "Hotel": 12:30, 2:40, 4:45, 6:50, 9:10.
PLAZA: "A l'exemple: l'adultère": 12:00, 3:20, 6:35, 10:10, "Adolphe": 1:30, 4:55, 8:20.
PUSSEYCAT: "Orgy girls": 1:35, 4:20, 7:10, 9:55, "The man from O.R.G.Y.": 12:15, 3:00, 5:50, 8:35.
RITZ: "La pucelle de St-Flour": "Lollipop": En sem.: à compter de 6:00.
RIVOLI: "Pookie", "La peau de Torpedo": En sem.: 5:40.
SAINT-DENIS: "Deux femmes en or": 12:45, 2:58, 7:24, 9:37.
SALLE HERMES: "I am curious yellow", "I am curious blue": En sem.: 8:00 et 10:00.
SAVOY: "Cactus flower", "Pendulum": En sem.: 6:00.
SEVILLE: "Love is a four letter word": 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.
SHOWDON: "Without a stitch": 1:20, 3:25, 5:25, 7:25, 9:30.
VAN HORNE: "Hello and goodbye": 1:10, 3:10, 5:10, 7:10, 9:15.
VENDOME: "Que la belle meure": 1:10, 3:15, 5:15, 7:20, 9:30.
VERDI: "El Che Guevara": 7:00, "Cowboy": 9:30.
VERDUN: "Laurel": 6:05, 9:35, "077 Intrigue à Liège": 7:55.
VERSAILLES (Salle bleue): "Pookie", "Peau de torpédo": En sem.: 7:25, "Salle Rouge": "Secret de la planète des singes": 1:20, 5:25, 9:30, "Lettre du Kremlin": 3:15, 7:15.
VIAU: "Dossier prostitution", "Cine hommes armés".
VILLERAY: "Un amour de coccinelle": 2:44, 6:20, 9:50, "Le cheval aux sabots d'or": 1:00, 4:36, 8:12.
WESTMOUNT: "Catch 22": 12:10, 2:35, 4:40, 7:05, 9:30.
WESTMOUNT SQUARE: "Mash": 12:30, 2:55, 4:40, 7:00, 9:30.
YORK: "Woodstock Festival": 2:15, 5:30, 8:45.

THEATRE

LA PLACE DES ARTS (Salle Port-Royal): "Caligula" d'Albert Camus. Mise en scène de Georges Vi-tal. Décors d'Arc Gustin. Avec 12 artistes.
THEATRE NATIONAL (1220 est, Ste-Catherine): "Ce soir 8:30, "La Famille transparente", nouveau spectacle du Grand Cirque Ordinaire. Direction: Raymond Cloutier.
CHEZ CLAIRETTE (rue de la Montagne): 5:45, "La Duchesse de Langeais" de Michel Tremblay. Mise en scène d'André Brassard. Avec Claude Gail. Production du Théâtre-Cocktail.

VARIETES

ARENA MAURICE-RICHARD: Jusqu'au 4 oct. Le cirque de Montréal sur place.
LE PATRIOTE (1474 Ste-Catherine E.): "Les fausses vierges".
SALLE BONAVENTURE (Hotel Reine Elizabeth): Takeuchi Kelpo et les danseuses impériales japonaises: 9:30 et 11:30.
LE PATRIOTE (1474 Ste-Catherine E.): Félix Leclerc. En première partie: Jacqueline Tremblay.

Découvertes archéologiques en Sicile

PALERME (AFP) — Engluées en 162 après J.C. durant un cataclysme qui ravagea les côtes nord de la Sicile, deux cités antiques, Hyccara et Ostéode, ont été localisées par des hommes-grenouilles durant une campagne de fouilles sous-marines. Hyccara (d'origine très ancienne, la cité sicilienne avait été conquise par les Athéniens en 415 av. J.C.) se trouve près de l'actuelle Terrasini, près du cap Raisi, à quelques kilomètres à l'ouest de Palerme. Les hommes-grenouilles ont exploré une fortification qui se prolonge sur près d'un kilomètre vers le large.

Ostéode a été localisée plus au nord, à 2 kilomètres à l'ouest de l'île d'Ustica. Selon le professeur Umberto Massoco, inspecteur des antiquités pour la Sicile occidentale, la ville, avant le cataclysme, faisait partie de l'île d'Ustica. De nouvelles campagnes de fouilles doivent être organisées pour permettre d'arracher au fond marin le matériel archéologique que l'on estime d'ores et déjà, dans les milieux spécialisés, de la plus haute importance.

Découverte également importante dans l'extrême-ouest sicilien: une nécropole remontant à l'âge du bronze (milieu du II^e millénaire av. J.C.) a été ramenée au jour près de Salemi (Trapani) par le professeur Vincenzo Tusa, surintendant aux antiquités pour la Sicile occidentale. Il s'agit d'une série de tombes creusées dans le roc et contenant un matériel funéraire abondant: bagues de bronze, céramiques, colliers de pâte de verre, bijoux divers. Les dimensions de la nécropole laissent supposer l'existence d'un centre urbain important à l'époque dans cette zone montagneuse, facile à défendre contre les incursions de pirates venus de la mer.

L'intérêt de ces fouilles est d'autant plus grand que c'est la première fois que l'on trouve une nécropole de l'âge du bronze en Sicile occidentale.

ECONOMISEZ

de
chaque
dollar



durant
la GRANDE

VENTE ANNUELLE



Archambault

PIANOS et ORGUES
Pianos Baldwin Orgues Baldwin

No 990 — contemporain, fini noyer. Banc inclus.
Prix ord. \$1640
Vente ann. **\$1230** ECONOMIE **\$410**

No 991 — provincial italien, fini noyer. Banc inclus.
Prix ord. \$1730
Vente ann. **\$1298** ECONOMIE **\$432**

No 993 — provincial français, fini cerisier. Banc incl.
Prix ord. \$1730
Vente ann. **\$1298** ECONOMIE **\$432**

No 994 — méditerranéen et espagnol, fini noyer. Banc inclus.
Prix ord. \$1730
Vente ann. **\$1298** ECONOMIE **\$432**

No 963 — colonial, fini érable. Banc inclus.
Prix ord. \$1870
Vente ann. **\$1403** ECONOMIE **\$467**

No 969 — méditerranéen et espagnol, fini pacane foncé. Banc inclus.
Prix ord. \$1900
Vente ann. **\$1425** ECONOMIE **\$475**

No 921 — provincial italien, fini noyer. Banc inclus.
Prix ord. \$1970
Vente ann. **\$1478** ECONOMIE **\$492**

No 923 — provincial français, fini cerisier. Banc incl.
Prix ord. \$2160
Vente ann. **\$1620** ECONOMIE **\$540**

No 924 — méditerranéen et espagnol, fini pacane. Banc inclus.
Prix ord. \$2080
Vente ann. **\$1560** ECONOMIE **\$520**

No CT/100 — orgue compact théâtre, fini noyer.
Prix ord. \$4330
Vente ann. **\$3248** ECONOMIE **\$1082**

No 77R — classique avec attachement rythmique, fini noyer.
Prix ord. \$1540
Vente ann. **\$1155** ECONOMIE **\$385**

No 77 — modèle classique, fini noyer.
Prix ord. \$1430
Vente ann. **\$1073** ECONOMIE **\$357**

No 91 — transitionnel, fini noyer.
Prix ord. \$1780
Vente ann. **\$1335** ECONOMIE **\$445**

No 91R — transitionnel avec attachement rythmique, fini noyer.
Prix ord. \$1890
Vente ann. **\$1418** ECONOMIE **\$472**

No 81 — classique, fini noyer.
Prix ord. \$2230
Vente ann. **\$1673** ECONOMIE **\$557**

No 81R — classique avec attachement rythmique, fini noyer.
Prix ord. \$2360
Vente ann. **\$1770** ECONOMIE **\$590**

No 57R — méditerranéen, avec attachement rythmique, fini noyer pâle.
Prix ord. \$3060
Vente ann. **\$2295** ECONOMIE **\$765**

No 210 — modèle transitionnel, divertissement complet (deux claviers, 25 notes au pédalier), fini noyer.
Prix ord. \$5620
Vente ann. **\$4215** ECONOMIE **\$1405**



AUTRES MARQUES A GRANDS RABAIS

Pianos
Un KAWAI G/650 5/8" traditionnel, fini ébène, banc inclus.
Prix ord. \$4300 **\$3225** SPECIAL
Un KAWAI G/750 7/4" traditionnel, fini ébène, banc inclus.
Prix ord. \$5500 **\$3500** SPECIAL

Un LOWREY électrique automatique, fini noyer, banc inclus.
Prix ord. \$2395 **\$1795** SPECIAL
ARCHAMBAULT 68 — contemporain, pattes carrées ou rondes, fini noyer huilé.
SPECIAL **\$750**

Orgues
Deux LOWREY traditionnels, fini noyer.
Prix ord. \$1745 **\$1390** SPECIAL
Un LOWREY TS/88/AR, traditionnel, fini noyer.
Prix ord. \$2145 **\$1720** SPECIAL
4 FARFISA no 3010, traditionnel, fini noyer.
Prix ord. \$638 **\$550** SPECIAL
Un FARFISA no 3050 traditionnel, fini noyer.
Prix ord. \$759 **\$610** SPECIAL
Un FARFISA no 4020 traditionnel, fini noyer.
Prix ord. \$999 **\$800** SPECIAL

Tous ces instruments neufs sont des échantillons d'étalage

SPECIAL HORS PAIR ORGUE PR200 — Modèle professionnel (divertissement) clavier et pédalier complet avec cabinet de son No 3-PR, fini noyer. Un peu d'usage au pavillon de la musique à Terre des Hommes. Prix ord. \$9,400 **\$7,065** SPECIAL ECONOMIE **\$2,355**

2 vastes terrains de STATIONNEMENT voisins du magasin En face du METRO sortie Ste-Catherine Profitez de nos CONDITIONS faciles

LE MAGASIN DE MUSIQUE LE PLUS COMPLET AU CANADA

Nous honorons la carte Chargeur... de plus nous vous invitons à ouvrir un compte chez nous!

Ed Archambault INC.

500 EST, STE-CATHERINE, ANGLE BERRI 849-6201



"Charlie" Lafontaine veut renvoyer le maire Drapeau à son restaurant.

Photo Robert Nadeau, La Presse

Avec "Charlie" Lafontaine à la mairie, finies les "tombolas" !

C'est sous une large bannière portant le slogan: "Lafontaine à l'hôtel de ville, Drapeau à l'hôtel Windsor" que M. Charles (Charlie) Lafontaine a lancé hier soir sa campagne en vue des élections à la mairie de Montréal.

Devant une centaine de sympathisants et de curieux venus l'écouter dans une école du quartier Saint-Michel — c'est un peu son fief puisqu'il a été maire de l'endroit à l'époque où il s'agissait encore d'une ville autonome — M. Lafontaine a donné un avant-goût de ce que sera sa campagne d'ici le 25 octobre: le programme électoral sera mince, mais les attaques contre le "Roi-soliel", M. Jean Drapeau, seront vigoureuses, variées et fort colorées.

Passant avec aisance de l'ironie à la déclaration dramatique, "Charlie" a indiqué qu'il lui importait moins de se faire élire à la mairie que de démythifier le maire Drapeau: "brique après brique, rue après rue, sacrifice après sacrifice, je vais débarrasser la ville de Montréal de l'influence de Jean Drapeau", a-t-il déclaré.

"Il y a d'autres choses à faire à Montréal que d'organiser des tombolas", a-t-il ajouté, en faisant allusion aux programmes de "prestige" de l'administration municipale. "Pour les jeunes, aujourd'hui, l'atmosphère politique est complètement pourrie: ils n'ont aucun avenir devant eux,

ils n'ont pas d'emplois. Qu'on arrête de dépenser pour les banquets et les fêtes de toute sorte, et qu'on s'occupe des problèmes réels!"

"Combien de millions de dollars ont été dépensés en campagne et en caviar?" a demandé M. Lafontaine, qui a réitéré ses principaux griefs à l'endroit des politiques du maire Drapeau: le coût, à ses yeux beaucoup trop élevé, de la construction du métro, les dépenses exagérées et "non rentables" pour l'exposition permanente, les voyages du maire à l'étranger, l'absence de politique du logement etc.

"Cette administration-là, a conclu l'ex-maire de Saint-Michel, c'est un vrai hold-up contre les citoyens."

L'art de bien écrire pour 98¢



Un livret de calligraphie gratuit à l'achat d'un stylo à cartouche à 98¢ ou d'un stylobille à 98¢ de marque Sheaffer.

SHEAFFER

Le FRAP présente ses 29 candidats

Le président du Front d'action politique (FRAP), M. Paul Cliche, a présenté hier aux journalistes les 29 candidats qui participeront aux élections municipales du 25 octobre. De ce nombre, 27 ont déjà été élus au cours des congrès tenus dans neuf districts électoraux. Les deux derniers seront choisis jeudi dans les districts de Saint-Michel et de Papineau.

Parmi la liste des candidats, on trouve 17 militants syndicaux (neuf de la FTQ, sept de la CSN et un de la CEQ) ainsi que quatre femmes.

"Les candidats du FRAP, a déclaré M. Cliche, composent un éventail très représentatif de tous les secteurs salariés de Montréal, qui représentent 80 p.c. de la population. Quant au conseil municipal actuel, il compte 95 p.c. de non salariés. Par leur origine et leurs préoccupations, les candidats du FRAP rompent donc radicalement avec nos formations politiques traditionnelles.

"C'est probablement l'équipe la plus représentative de la population qu'il y a jamais présentée un parti politique au Québec", a conclu le président du FRAP.

M. Cliche a par ailleurs précisé que le FRAP n'appuyait en aucune façon Mlle Manon Léger, de la Ligue socialiste ouvrière, qui se présente comme candidate à la mairie, "même si cette personne prétend être membre du FRAP".

Quant au livre-programme du mouvement, c'est demain qu'aura lieu son lancement.

Liste des candidats

Voici la liste complète des candidats du Front d'action politique:

Ahuntsic: Emile Boudreau: Permanent chez les Métallurgistes unis d'Amérique (FTQ); Michel Cartier: imprimeur, animateur culturel et directeur-fondateur de la troupe folklorique professionnelle "Les Feux-Follets"; Claude Jasmin: écrivain-journaliste, militant du Syndicat des écrivains du Québec (FTQ).

Maisonneuve: Marcel Bureau: président du conseil régional des Métallurgistes unis d'Amérique (FTQ); Jean-Baptiste Desnoyers: mécanicien chez Union Carbide, membre de l'Union internationale des travailleurs des industries chimiques (FTQ); Yves Dufour: étudiant au CEGEP du Vieux-Montréal et débardeur, membre de l'Association internationale des débardeurs, (FTQ).

Rosemont: Paul Cliche: journaliste, permanent au secrétariat d'action politique de la CSN, président du FRAP; André Gravel: représentant au Syndicat de la construction de Montréal (CSN); Jean-Claude Renaud: professeur en administration au CEGEP du Vieux-Montréal et trésorier de son syndicat (CEQ).

Ste-Anne: Robert Lacaille: inspecteur à la boulangerie

Harrison Brothers et vice-président du FRAP; Henri Simois, employé à la General Steel Wares, délégué au Conseil du travail de Montréal (CTM) et au conseil des métallurgistes unis (FTQ); Gaston Tessier: monteur d'écran à la compagnie Consumer Glass et militant du syndicat du verre (CSN).

St-Edouard: Jacques Boudoux, préposé aux malades à l'hôpital Albert-Prévost et vice-président du Conseil central de Montréal (CSN); Maurice Cloutier, animateur populaire à l'Association coopérative d'éducation familiale (ACEF); Lina Trudel, mère de famille et étudiante en sociologie.

St-Henri: Michel Gingras, commis à l'Hydro-Québec et officier du Syndicat canadien de la fonction publique (FTQ); Philip Hale: postier, agent du Syndicat des employés de La-palme (CSN); Adolphe Lapointe: pompier à sa retraite.

St-Jacques: Henri Bellemare: médecin-spécialiste, directeur-fondateur de la clinique médicale coopérative des

citoyens de St-Jacques; Carmen Desjardins: mère de famille, militante du comité des citoyens de St-Jacques; Gaëtan Larochelle: postier, président du Comité d'action politique de St-Jacques.

St-Louis: John Kambites: restaurateur à sa retraite, d'origine grecque, ancien candidat NPD; Jean Roy: imprimeur de l'imprimerie coopérative du carré St-Louis; Adèle Williams: mère de famille et militante du comité des citoyens anglophones de Milton-Parc qui est affilié au Comité d'action politique de St-Louis.

Villeray: André Toupin: acheteur, ex-président du comité d'action politique de Villeray; Jean-Yves Vézina, permanent au Conseil central de Montréal (CSN); Beryl Zakon, mère de famille et grand-mère, assistante en recherches à la faculté des Sciences sociales de l'université McGill, militante de la corporation des citoyens de Parc-Extension.

(Ce dernier organisme anglophone fait front commun avec le FRAP et accepte complètement son programme mais il ne lui est pas affilié.)

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

RENSEIGNEMENTS:

Les annonces publiées dans cette section sont facturées au tarif uniforme de .95 la ligne usée. Nous accordons la commission habituelle aux agences de publicité.

Le service de cotes postales et du retour du courrier est gratuit et strictement confidentiel. La date limite pour réception de ces annonces est fixée à deux jours avant la date de parution.

SERVICE CONFIDENTIEL

Réponse via numéro de case. Il peut arriver, qu'en répondant à une annonce utilisant un numéro de case, vous appreniez, par la suite l'identité de l'annonceur et que l'avent au préalable vous n'auriez certainement pas écrit. Un tel risque peut être éliminé. Placez tout simplement votre demande d'emploi dans une enveloppe adressée au numéro de case spécifié dans l'annonce; joignez-y une liste de telles-firmes ou personnes et glissez le tout dans une autre enveloppe adressée au Service Confidentiel de LA PRESSE, case 0000 Montréal 1. Il sera ainsi possible d'empêcher que votre demande d'emploi ne parvienne à destination si le nom de l'annonceur utilisant un numéro de case est mentionné dans votre liste et votre demande sera détruite.

Téléphone: 874-7245, 7246 ou 7258

Demandez

Mlle PIERRETTE LALUMIÈRE ou écrivez à LA PRESSE
7, rue St-Jacques, Montréal

Beauté Permanente

Les portes INTÉRIEURES et EXTÉRIEURES en ACIER RUSCO vous assurent d'une lumière naturelle dans les cuisines et vestibules sombres, d'une ventilation sans courant d'air, et d'une durabilité infinie. Tous les modèles sont disponibles en 15 couleurs décoratives cuites au four pour ne jamais perdre leur beauté, et sont accompagnés d'une garantie écrite. Avec RUSCO... il y a une différence.

RUSCO-HOME SPECIALTIES INC. (1962)
9095 boul. St-Laurent, Montréal, Québec 381-2511

Si vous êtes du genre sportif

voyagez par le CN ça marche mieux!

Pouvoir se dégourdir les jambes d'une voiture à l'autre, aussi souvent qu'on en a envie, sans perdre une seule minute de voyage, c'est ça... le train! Et il faut voir comme on circule facilement dans les trains du CN. Ce qui ne vous empêche pas de profiter des fauteuils les plus confortables d'une ville à l'autre.

POUR TOUTS RENSEIGNEMENTS SUR LES HORAIRES ET LES TARIFS, AINSI QUE POUR TOUTES RÉSERVATIONS, CONSULTEZ VOTRE AGENT DE VOYAGE OU UN BUREAU DES VENTES VOYAGEURS DU CN.

Montréal-Toronto
4 heures et 59 minutes de "marche", deux fois par jour, par le Rapido: 9h10 et 16h40.

Montréal-Québec
De la gare Centrale à la gare du Palais: 3 invitations quotidiennes aux "sportifs".

5 PAIRES DE BILLETS DE SAISON

DU CANADIEN LNH AU FORUM

à gagner!

Pas capable d'avoir des billets de saison? Trop rares ou trop chers pour vous? LA PRESSE vous arrange ça!

GRATIS!

Voyez TOUTES les parties du Canadien au Forum!

- Une paire de billets dans la section des bancs gris!
- 4 paires dans la section promenade!

POUR AVOIR LA CHANCE DE GAGNER, COLLECTIONNEZ LES COUPONS 1, 2, 3, 4, 5 ET 6 AUJOURD'HUI et LA SEMAINE PROCHAINE dans

la presse

Le nom des 5 heureux gagnants sera tiré au sort le mercredi 7 octobre, à temps pour que vous voyiez la première partie de la saison.

RÈGLEMENTS À LIRE ATTENTIVEMENT

1. Découper les coupons, qui paraissent tous les jours dans LA PRESSE du 26 septembre au 3 octobre 1970. Seuls les envois qui contiendront la série complète des six coupons seront recevables.
2. Faire parvenir son envoi au "Tirage hockey", case postale 4100, station Place d'Armes, Montréal 126, Québec, avant le 7 octobre 1970.
3. Le nom des gagnants sera tiré au hasard le mercredi 7 octobre 1970.
4. Le premier gagnant recevra deux billets pour les bancs gris. Les quatre autres gagnants recevront chacun deux billets section "promenade".
5. Les employés de LA PRESSE et les membres de leur famille ne sont pas éligibles.

BILLETS DE SAISON HOCKEY

Conservez précieusement ce coupon. Quand vous aurez la série complète des 6 coupons, faites parvenir votre envoi à "Tirage hockey", case postale 4100, station Place d'Armes, Montréal 126, Québec.

COUPON No 2

la presse

Ce coupon n'est pas valable sans les cinq autres coupons de la série. Seuls les envois qui contiendront un de chacun des six coupons nos 1, 2, 3, 4, 5 et 6 seront recevables.

A Montréal / 25 octobre
au Québec / 1 et 2 novembre

**FAITES VOTRE
CHOIX !**

Premier conseil élu à Lebel-sur-Quévillon

par Claude MASSON
Chef de la section
affaires urbaines

La ville de Lebel-sur-Quévillon, sise dans l'Abitibi, à 60 milles au nord de Senneterre, connaît, le 1er novembre, sa première élection municipale depuis sa fondation.

Fondée en 1965 par la compagnie Dometar, officiellement incorporée avec statut de ville le 5 août 1965, cette ville, jusqu'à cette année, n'a connu, comme administration publique, que des conseils municipaux nommés, soit directement par la compagnie Dometar elle-même — ce fut le cas du premier conseil municipal dont tous les conseillers municipaux étaient des hauts fonctionnaires de cette compagnie et demeuraient à Montréal — soit par le conseil municipal lui-même, ceci sur recommandation et consultation d'associations locales, dont notamment la Ligue des propriétaires de cette ville.

Son premier maire était M. Fernand G. Malo, maintenant sous-ministre adjoint à Ottawa.

L'actuel maire sortant est M. Georges Lavoie, lui aussi fonctionnaire de la Dometar. Il a décidé de ne pas briguer les suffrages cette année.

Comme Lebel-sur-Quévillon est une création de la Dometar, qui y exploite la forêt environnante et possède une usine de produits chimiques, la presque totalité des résidents de cette ville sont à l'emploi de cette compagnie.

Pour l'élection du 1er novembre, il y a 1,300 électeurs d'inscrits, soit propriétaires, locataires et résidents âgés de 21 ans et plus, la ville comptant 3,600 habitants.

Il est déjà acquis qu'il y aura trois candidatures à la mairie, celles de MM. Gérard Paradis et Bertrand Dumond, deux conseillers municipaux sortants de charge, et Raynald Fortier, un ancien commissaire d'école.

La mise en nomination aura lieu le 25 octobre — ceci comme dans l'ensemble de la province — alors que l'élection se tiendra le 1er novembre suivant, et le président d'élections est M. Gérard Reny, administrateur de la ville.

Adieu pour la pension

Le Québec a depuis peu son Régime des rentes mais, si M. Rodolphe Rousseau est élu conseiller municipal au siège

no 1 du Quartier Beaudet, à Saint-Laurent, il travaillera ferme à ce que les élus de cette ville n'aient plus, eux, de pension municipale... même si la loi des Cités et ville autorise une telle rente.

M. Rousseau, président du Collège O'Sullivan, promet à la population de travailler "à faire abolir le régime de rentes pour le maire et les échevins".

Le reste de son programme intéresse surtout les sportifs: un programme de développement athlétique pour former des concurrents en vue des Olympiques de 1976, une école de hockey à Saint-Laurent à l'été de 1971, étude de la rentabilité d'un golf municipal dans sa ville ou construction d'un golf en coopération avec une autre municipalité de l'ouest ou encore avec l'aide de la Communauté urbaine et aussi, afin d'obtenir le vote d'un peu tout le monde, M. Rousseau promet d'offrir plus d'activités sportives et culturelles pour les demoiselles.

Longueuil: dilemme sur les fonctionnaires électorales

En vertu d'une vieille coutume électorale, le président d'élections municipales, et greffier d'une ville, choisit les présidents et secrétaires de



M. Paul-Auguste Briand

bureaux de votation, (scrutateurs et greffiers), selon des listes que lui remettent les responsables de groupes en présence.

Cette coutume n'est plus en usage à Montréal depuis 13 ans environ, alors qu'à l'élection de 1957, l'administration Drapeau-Desmarais avait décidé de nommer des fonctionnaires municipaux à ces postes.

Mais ailleurs, elle s'est maintenue, et voilà qu'elle pose un dilemme à l'administration Robidas de Longueuil.

Pour l'élection du 1er novembre, les présidents et secrétaires de bureaux de vota-

tion seront-ils des fonctionnaires municipaux, comme cela se pratique à Montréal, ou seront-ils nommés par le greffier municipal et président d'élections, ceci en vertu d'un choix qu'il ferait parmi les diverses listes que lui remettraient les groupes et partis en présence?

Pour leur part, le maire Marcel Robidas, ainsi que les conseillers municipaux sortant de charge — que l'on peut présumer être des membres de la future équipe Robidas — MM. Jean-Jacques Lemieux, Gilles Gravel et Jacques Bouchard, estiment qu'il faut abolir ce système de listes et nommer aux postes de présidents et secrétaires de bureaux de votation des fonctionnaires municipaux.

Ils rejoignent, en cela, M. Paul-Auguste Briand, adversaire acharné du groupe Robidas et co-listier de M. Georges Darveau, candidat à la mairie. "Présenter des listes au président d'élections, ça permet le vol électoral", a dit sans ambages M. Briand. "Le président d'élections se croit obligé de choisir dans la liste de ses amis politiques et c'est eux qui sont au pouvoir souvent. Pourquoi ne pas nommer à ces postes des fonctionnaires?"

Comme ils veulent garder leur emploi, on peut être assuré de leur honnêteté le jour de l'élection".

Cette question du choix des présidents et secrétaires de bureau de votation doit être tranchée, ce soir, au cours d'une assemblée spéciale du conseil.

Menu de la semaine

La campagne électorale, un peu partout, commence véritablement cette semaine et, de ce fait, les activités municipa-

les ne manquent pas.

Le maire Jean Drapeau doit passer à l'action, mercredi soir, à l'occasion de ce qui sera probablement la dernière assemblée du conseil municipal sous sa composition actuelle. C'est d'ailleurs à cette réunion que sera connu le projet des autorités montréalaises face à Terre des Hommes 1971.

Demain après-midi, à la séance du conseil de la Communauté urbaine de Montréal, ce sera le dévoilement du projet de prolongement du métro sur l'île.

Egalement dans 24 heures débutera à Montréal le congrès de l'Union des municipalités, qui réunira de 700 à 800 maires et conseillers municipaux des villes du Québec, dont plusieurs, qui feront face à l'élection le 1er ou le 2 novembre, assisteront à leurs dernières assises municipales.

Toujours à Montréal cette semaine, lancement du volume "Les salariés au pouvoir" du Front d'action politique (FRAP), conférence de presse du doyen Frank Hanley, congrès du FRAP dans

Saint-Michel, conférence de nouvelles du candidat à la mairie Claude Longtin.

A Longueuil, où il y aura aussi un scrutin, signature des premières conventions collectives depuis la création du Grand Longueuil et séance spéciale du conseil.

A Outremont, là aussi élection, assemblée des citoyens sur un projet de rénovation urbaine.

A Saint-Léonard, ville électorale du 1er novembre, conseil spécial à 5h30 ce soir. Evidemment, toute la population est invitée car c'est public. Et autre assemblée demain soir.

Cet échantillonnage des activités municipales ne comprend pas les imprévus qui, naturellement, sont beaucoup plus nombreux que les événements déjà annoncés.



VOIR PREMIÈRE PAGE
DES PETITES ANNONCES



CONSEIL DE LA RADIO-TELEVISION CANADIENNE

Le Conseil de la Radio-Télévision Canadienne tiendra une audience publique à l'Hôtel Bonaventure, Montréal, Qué., à partir de mardi, le 6 octobre 1970, à 9:30 a.m. en vue d'entendre, entre autres, les demandes suivantes:

RENOUVELLEMENT DE LICENCES DES ENTREPRISES
DE RADIODIFFUSION SUIVANTES:
ENTREPRISES DE RADIODIFFUSION DONT LA LICENCE
EXPIRE LE 31 MARS 1971

CBON	Schefferville, Qué.
CBDR	Schefferville, Qué.
CBF	Montréal, Qué.
CBM	Montréal, Qué.
CFOA	Valleyfield, Qué.
CFV	Valleyfield, Qué.
CHRD	Drummondville, Qué.
CJMS	Montréal, Qué.
CJSO	Sorel, Qué.
CKBS	St-Hyacinthe, Qué.
CKVL	Verdun, Qué.
CKLM	Montréal, Qué.

A partir de la date de cet avis, aucune information de caractère nouveau ne peut être ajoutée par les requérants à leurs demandes. Pour la bonne conduite de l'audience, il importe qu'on se conforme strictement aux prescriptions des Règles de procédure du Bureau des gouverneurs de la Radiodiffusion. Selon ces Règles, toute personne qui désire présenter des commentaires ou s'opposer aux demandes ci-haut mentionnées devra soumettre au sous-juré vingt (20) copies de sa soumission d'ici le 24 septembre 1970.

On peut se procurer des exemplaires de ces Règles en écrivant à l'imprimeur de la Reine, Ottawa, Ontario. Les personnes qui désirent examiner les mémoires soumis au Conseil au sujet des demandes ci-haut mentionnées, pourront le faire en se présentant, pendant les heures de bureau au siège social du Conseil, 100, rue Metcalfe, Ottawa 4, Ontario. On peut obtenir des exemplaires supplémentaires de cet avis en s'adressant au sous-juré.

Le secrétaire,
F. K. FOSTER.

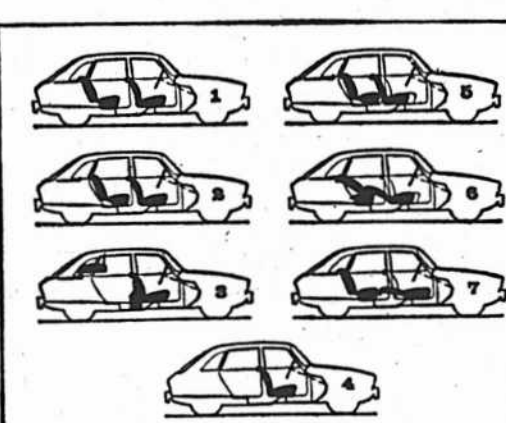
RTC-70-27



Il est bon parfois de se fier aux apparences. La Renault 16 en est la preuve.

Avec ses lignes d'une élégance audacieuse.

Avec ses sièges bien galbés, rembourrés de 7 1/2 pieds cubes de caoutchouc mousse. Et son espace habitable qui comporte 7 possibilités différentes d'aménagement intérieur (tel qu'illustré ci-contre), c'est à la fois une familiale spacieuse et une station-wagon utilitaire grand luxe. Mais le confort de la Renault 16 va plus loin. Parce que sa suspension indépendante à barres de torsion transforme en autoroute les chemins les plus cahoteux. Parce que le dégivreur électrique incorporé



à la vitre arrière vous donne une visibilité parfaite. Parce que ses 30 livres d'insonorisant vous isolent du monde et du bruit. Parce que sa climatisation par nappes différentielles vous plonge, hiver comme été, dans une confortable atmosphère.

Traction avant, la Renault 16 vous offre en outre une tenue de route et une souplesse étonnantes. Et son freinage équilibré est le gage d'une sécurité à toute épreuve. Avant de vous laisser tenter par les apparences, venez vous convaincre en essayant une Renault 16 chez le concessionnaire.

L'étonnante **RENAULT 16** Fabriquée au Québec.

A PARTIR DE: **\$2598***

*F.O.B. St-Bruno. Fret, livraison, taxes provinciales et municipales non compris. Munie d'une transmission manuelle.

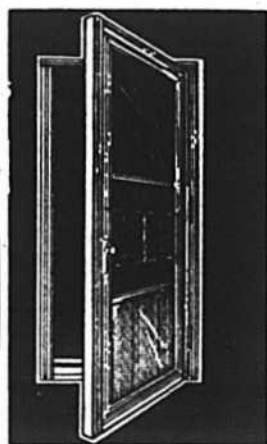
- | | | | | |
|---|---|---|---|---|
| <p>CHATEAUGUAY
D'Anjou-Bourgeois Auto,
83 boul. St-Jean-Baptiste, 691-9444</p> <p>GRANBY
Rollin Auto Inc.,
Chemin Waterloo, 372-3730</p> <p>GREENFIELD PARK
Paris Auto Inc.,
625 boul. Taschereau, 673-6660</p> <p>ILE PERROT
Brucy Auto Repairs,
17 Grand Boulevard, 453-1955</p> <p>JOLIETTE
Laroché Auto Enr.,
341 rue Antonio-Barrette, 753-9815</p> <p>LACHINE
Garex Eddy Doyle,
2280, rue St-Joseph, 437-7511</p> | <p>LACHUTE (WHISSETTOWN)
D'Anjou & Montpetit Auto Ltée,
Route 8, 562-8121</p> <p>LONGUEUIL
Blanchette Garage Inc.,
900 ouest, rue St-Laurent, 677-4347</p> <p>MONTREAL
Montréal-Dauphine Inc.,
12050, boul. Laurentien, 331-6130</p> <p>MONTREAL
Au Pavillon de l'Auto Montréal (Inc.)
7665, boul. Lacordaire, 259-4981</p> <p>MONTREAL
Au Grand Salon (1968) Ltée,
5300 est, rue Sherbrooke, 254-9971</p> <p>MONTREAL
Automobiles Renault Canada Limitée,
1824 ouest, rue Ste-Catherine 927-9551</p> | <p>MONTREAL
Laroux Auto Inc.,
4484, rue de Laroche, 523-2153/4</p> <p>MONTREAL
Automobiles Renault Canada Limitée,
6875 chemin de la Côte-de-Liesse,
735-1331</p> <p>MONTREAL
Safety Auto Centre Ltée,
350 est, rue Crémazie, 287-3781</p> <p>ST-HYACINTHE
Autohèque Limitée,
4545 boul. Laurier,
(Dorville), 773-6626</p> <p>ST-JANVIER
Demoy Auto Limitée,
401, rue Principale, 438-5877</p> | <p>ST-JEAN
R. Miquel Auto Enrg.,
606 rue Champlain, 348-2819</p> <p>STE-AGATHE SUD
Claude Doré Auto Inc.,
850, Principale, 276-2676</p> <p>STE-JULIENNE
Pinard Auto,
15, Route 18, 831-2211</p> <p>STE-MARTHE-SUR-LE-LAC
Baron Auto Enrg.,
2978, chemin Oka, 473-6144</p> <p>STE-THERESE-DE-BLAINVILLE
Garage A. Paquin Inc.,
171 est, rue Blainville, 435-9096</p> <p>TERREBONNE
Gilles Farland Auto Limitée,
893, rue Léon-Martel, 646-6401</p> | <p>VALLEYFIELD
Pierre Automobiles Enr.,
324, chemin Lerocque, 371-0711</p> <p>VILLE DE LAVAL
Concordia Auto Ltée,
4450, boul. Lévesque, 661-0660</p> <p>VILLE DE LAVAL
L. Dagenais & ses Fils Ltée,
471, boul. Labelle, 625-2415</p> <p>VILLE DE LAVAL
Garage Pelletier Enrg.,
1215 boul. des Laurentides, 649-7171</p> <p>VERDUN
J.-P. Gauthier Auto Inc.,
3995 Bannantyne Street, 769-4545</p> |
|---|---|---|---|---|

PREPAREZ VOTRE MAISON POUR L'HIVER!
Achevez les contre-portes et les contre-fenêtres maintenant; combinez avec les moustiquaires, protègent votre maison en été et en hiver.

**FENÊTRES/PORTES/AUVENTS
REVÊTEMENT
en ALUMINIUM**



ADRESSEZ-VOUS A NOTRE
COMPAGNIE AVEC PLUS
DE 20 ANS D'EXPERIENCE



PAIEMENTS TRÈS FACILES
90 jours après installation sans intérêt
TERMES BUDGETAIRES très AVANTAGEUX
6-12-18-24-30-36 MOIS pour PAYER

AVANT D'ACHETER, DEMANDEZ NOS PRIX

ALSCO 279-8551

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION EN ALUMINIUM
1530 est, Beaubien, Montréal, P.Q. — Appel interurbain accepté

Succursales:
QUÉBEC: 2070 Branly — 681-6009 • TROIS-RIVIÈRES: 429 Lavolette — 375-7321
SHERBROOKE: 815 Short — 567-5122 • OTTAWA: 206, rue Main — 236-0734

Colloque sur le crime organisé dans l'entreprise

Le criminel à col blanc est plus dangereux que le gangster hollywoodien

MAONTREAL (PC) — De nos jours, le criminel à col blanc, habillé à la dernière mode et qui dépose son argent dans une banque suisse, constitue une plus grande menace à la société que l'ancien gangster de style hollywoodien ou le fort-à-bras, a déclaré samedi l'inspecteur-chef H. F. Patenaude, de la Sûreté du Québec.

L'inspecteur Patenaude participait à un colloque sur le crime organisé dans l'entreprise, en même temps que le sous-inspecteur Robert Roy, de la Gendarmerie du Canada et Me C. M. Powell, procureur de la couronne de Toronto.

Nous avons découvert... que les personnes qui se servent de ces comptes de banque sont fréquemment des personnes respectées comme directeurs, hommes d'affaires, comptables ou avocats.

En ouvrant des comptes dans les banques suisses, elles

ne sont pas obligées de payer des impôts sur l'argent gagné illégalement. Les banques suisses maintiennent le secret le plus complet sur l'identité de leurs clients.

«Le crime organisé existe au Canada, c'est un fait indéniable, a déclaré pour sa part l'inspecteur Roy. Non seulement il existe aussi au Québec, mais il forme une partie de l'élément criminel qui domine actuellement tous les États-Unis.»

Après avoir brossé un court tableau de l'organisation de la Cosa Nostra, cet organisme qui groupe environ 5,000 personnes engagées aux États-Unis dans des opérations illicites, l'inspecteur Roy a énuméré leurs principaux champs d'action:

- le jeu constitue la principale source de leurs revenus;
- les narcotiques apportent des revenus grandissants;
- la prostitution, que la Cosa

Nostra contrôle depuis longtemps;

—le racket de la protection, où le propriétaire d'un commerce doit verser régulièrement une somme afin que son établissement ne soit pas détruit;

—les prêteurs usuriers auxquels l'emprunteur ne peut plus rembourser les frais énormes qu'il a acceptés et se trouve forcé à commettre une forme quelconque de crime pour ne pas encourir la vengeance de son créancier.

Il faut ajouter les faillites frauduleuses à ces opérations, bien que la commission Prevost n'ait pu trouver aucune preuve que les banqueroutes dans la province soient reliées au crime organisé.

Depuis 1966, la Cosa Nostra s'est lancée dans la vente des Obligations et des actions volées et durant 1968 et 1969, plus de \$2,000,000 de valeurs volées

ont été vendues par des courtiers canadiens.

Le comptable qui découvre que des entrées frauduleuses sont faites dans les livres d'une entreprise a une alternative, a déclaré Me Powell:

—continuer à faire les entrées et risquer d'être lui-même accusé de collusion;

—s'en remettre au code d'éthique des comptables et démissionner de son poste et faire rapport aux actionnaires de l'entreprise.

Me Powell a déclaré qu'il ne fallait pas craindre d'entreprendre des procédures dans les cas de fraude, notre système de jury étant capable, la

plupart du temps, d'arriver à démêler les faits.

La grande difficulté dans les cas de ce genre, a noté l'avocat torontois, est de trouver des experts comptables qui puissent expliquer les transactions effectuées dans un langage que la Cour pourra comprendre.

Identification du cadavre mutilé

Un corps mutilé et transpercé de quatorze coups de poignards, découvert vendredi dernier dans un fossé de Saint-Basile-le-Grand, a été identifié comme étant celui d'André Lahaise, dans la trentaine, du 1919, rue Dufresne, à Montréal.

La police a également re-

trouvé, hier, non loin de Joliette, la voiture de Lahaise, qui était abandonnée. Elle a été transportée à Montréal, où l'on doit tenter d'y relever des empreintes digitales qui permettraient de conduire à l'arrestation du ou des assassins.

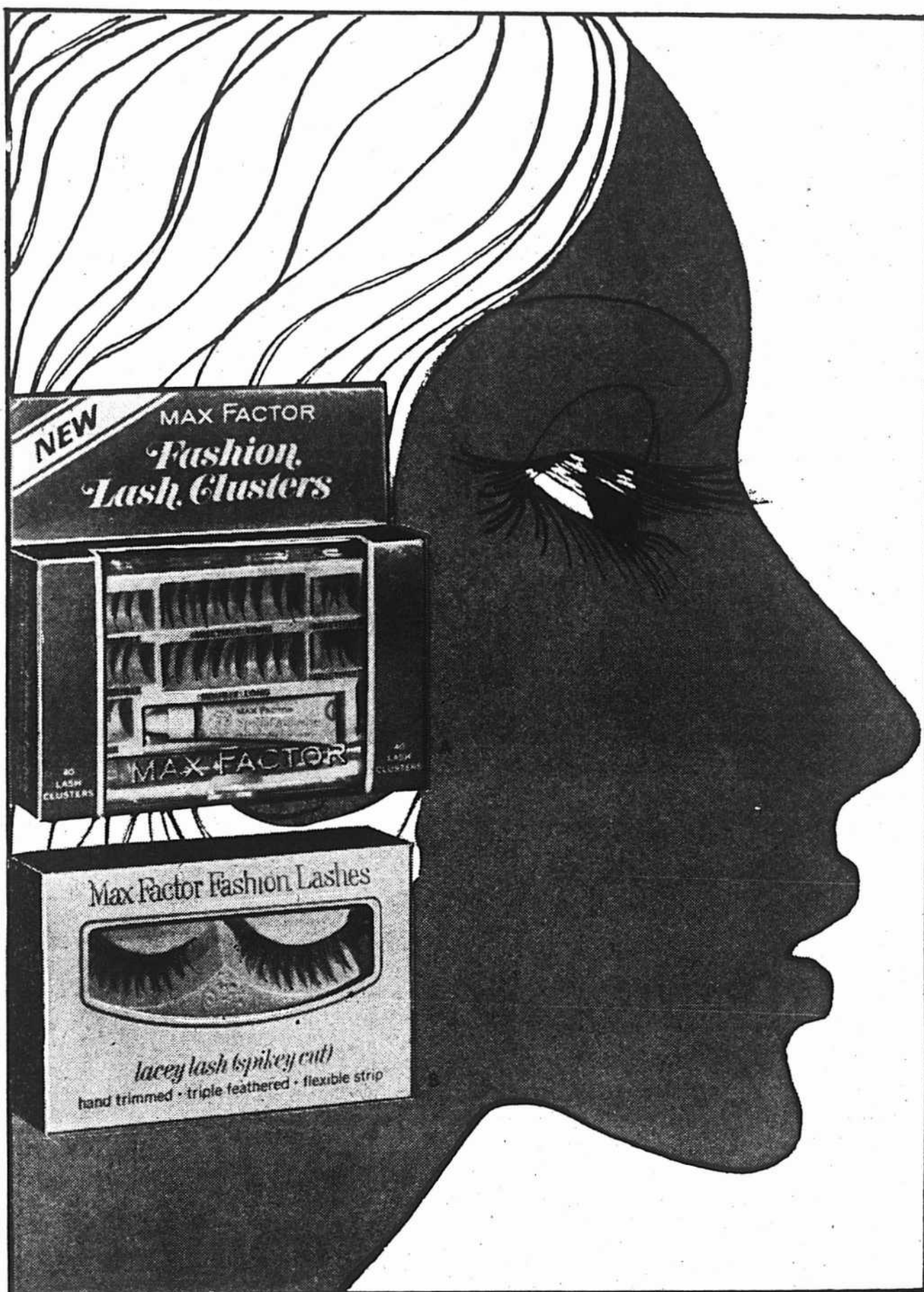
Depuis mardi dernier, Lahaise était porté disparu du

domicile de sa mère, où il demeurait. Il semble que le meurtre ait été commis mercredi ou jeudi.

L'enquête a été confiée au capitaine Denis Viau, qui n'écarte pas la possibilité d'une vengeance mais a éliminé l'hypothèse soulevée que le meurtre serait relié au trafic des narcotiques.

**5 PAIRES
DE BILLETS
DE SAISON**
DU CANADIEN LNH
AU FORUM
à gagner!

**VOIR TOUS LES DÉTAILS
DANS CE JOURNAL**



Des cils de rêve de MAX FACTOR

Pour vos beaux yeux. Des cils longs, merveilleusement longs. Comme vous ne pouvez pas en avoir, mais dont vous rêvez. De MAX FACTOR. Chaque modèle est fait de cheveux importés pré-taillés, noués séparément sur un fil de soie souple les rendant extrêmement durables. En noir ou brun.

A. Les touffes de cils mode

De petites touffes de cils, 40 en tout, de toutes les longueurs et plus ou moins fournies. Des touffes doubles pour étoffer, des touffes multiples pour épaissir vos propres cils, tous en long et en court pour une variété d'effets différents selon votre humeur.

700

B. Les cils longs naturels

Des cils pré-taillés et recourbés par touffes étoilées faisant que chaque cil est différent du précédent, pour un regard fascinant plein d'innocence d'un naturel aussi naturel que possible.

600

EATON en ville (rez-de-chaussée), Ville d'Anjou, Pointe-Claire. Rayon 212



La crème "Super-Moist" de GERMAINE MONTEIL

2 1/8 oz. **800** 4 1/2 oz. **1300**

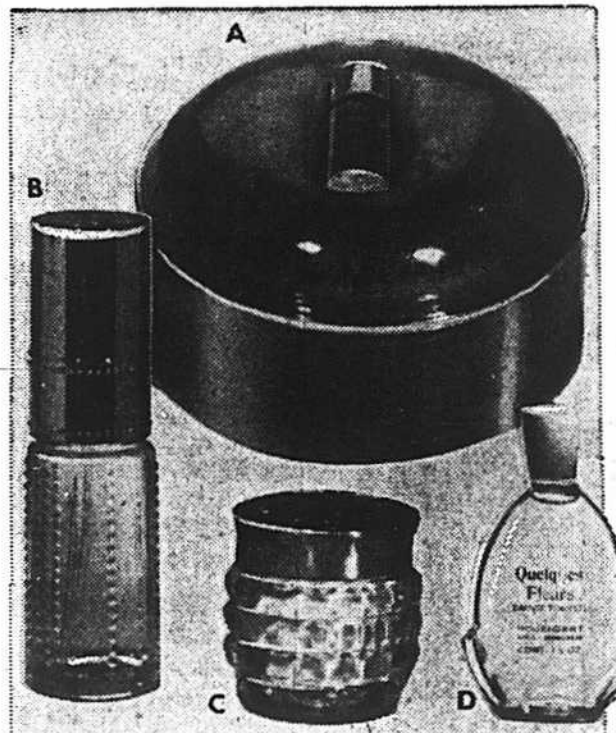
L'hydratant crémeux luxueusement rafraîchissant et adoucissant, qui protège votre épiderme des effets asséchants du vent, du soleil et des intempéries. Il fournit à la peau les éléments nécessaires pour préserver l'hydratation naturelle qui aide à garder un teint jeune et frais. Deux teintes: naturelle, à peine teintée ou rosée, un ton rosé subtil.



Tout achat de 6.50 de produits GERMAINE MONTEIL vous donne droit, en prime, à un rouge à lèvres "Super-Moist", à la crème tourdes-yeux et au concentré "Royal Secret" en diffuseur.

La représentante GERMAINE MONTEIL, Mme Jessie Shaughnessy, est au rayon des cosmétiques chez EATON en ville, rez-de-chaussée, aujourd'hui jusqu'au samedi 3 octobre.

EATON en ville seulement (rez-de-chaussée). Rayon 212



"Quelques Fleurs" de HOUBIGANT

Délicate, féminine. La fragrance subtile d'un jardin en été est captée par HOUBIGANT spécialement pour Elle.

A. Poudre après-bain "Quelques Fleurs". Format 5 oz. plus parfum "Quelques Fleurs" 1/2 oz. en prime.

475

B. "Quelques Fleurs" en aérosol, 1 oz.

275

C. Crème sachet "Quelques Fleurs" 3/4 oz. Une crème délicatement parfumée pour le corps.

375

D. Offre-prime
Tout achat de produits parfumés de HOUBIGANT vous donne droit en prime à l'Eau de toilette "Quelques Fleurs" 1.5 oz.

EATON en ville (rez-de-chaussée), Ville d'Anjou. Rayon 212

COMPOSEZ 842-9211

EATON

Eaton au niveau du métro

Livraison pour
commandes de
2.00 ou plus
COMPOSEZ
842-9211



A. Pull en "Orlon"
motif Jacquard

Spécial **2.99** ch.

Manches longues, enco-
lure et taille côtelées.
Marine, bleu royal,
bourgogne et vert. Tail-
les 4, 6, 8X.

B. Pantalons de
velours côtelé

Spécial
2 pour 5.89

Modèle à jambe évasée,
velours côtelé épais et
résistant. Glissière de-
vant. Taille boxeur.
Bleu, vert ou brun. Taille
4, 6, 8X pour garçonnet.
Spécial 2.99 ch.

C. Pullover en
Acrylic

Spécial
2 pour 3.90

Manches longues, col
effet roulé, lavable à la
machine. Blanc, vert,
bleu, ton or. Tailles 4, 6,
8X pour fillette. Spécial
1.99 ch.

D. Pantalons
évasés

Spécial
2.99

Pantalon en acrylic, tail-
le montée sur élastique à
l'arrière, poches latera-
les. Rouge, vert, brun à
motif plaid. Tailles 4, 6,
8X pour fillette.



E. Chemisier
rodéo

Spécial **2 pour 3.88**
ch.

Coton lavez et portez,
manches longues, col
long, boutons devant.
Bleu, rouge, vert. Tailles
8, 10, 12 et 14 pour jeune
fille.

F. Pantalon en
velours côtelé

Spécial **5.29** ch.

Style "Western", jambes
évasées, poches devant
et passe-vent. Marine,
brun, vert, hêtre.
Tailles 8, 10, 12 et 14
pour jeune fille.

G. Pullover
tricot côtelé

Spécial **3.99** ch.

Tricot d'"Orlon" côtelé
très fin, col roulé. Rouil-
le, vert, blanc, marine.
Tailles 8, 10, 12, 14.

H. Pantalon de
tricot granité
(crimpknit)

Spécial **3.99** ch.

Jambes évasées, taille
montée sur élastique,
polyester crimpknit la-
vable à la machine. Ci-
trouille, brun, vert, ton
or. Tailles 8, 10, 12, 14
pour jeune fille.



J. Manteau
"Wet Look"

Spécial **24.99**

Manteau de vinyl Vis-
tram, toute dernière
nouauté, col de simili-
fourrure. Devant croisé,
ceinturé à la taille, sur-
piques blanches, bou-
tons ton or, chaude dou-
blure matelassée. Rouge
ou marine. Tailles 8, 10,
12, 14 pour jeune fille.

K. Unipiece
extensible

Spécial **6.99** ch.

Nylon extensible la-
vable à la machine.
Jambes évasées, cein-
ture, glissière devant,
bordure contrastante
à l'encolure, manches
longues. Marine/rou-
ge, vert ton or. Pour
jeune fille: Tailles 8,
10, 12, 14.

Eaton en ville
(niveau du Métro) et
Ville d'Anjou,
Rayon 910



Vente de draps, grand et super formats

Grand format emboitant (60"
x 80") ordinaire (90" x 115").
Super format emboitant (78"
x 80") Ordinaire (108" x 115").
Spécial chacun

3.99

Taies
d'oreillers
Spécial
la paire

1.99

Percalé de coton de bonne qualité. Légères imperfections n'af-
fectant pas la durée. Grand ou super formats, draps ordina-
ires ou emboitants. Taies d'oreillers assorties. Blanc.

Eaton en ville (niveau du Métro) et Ville d'Anjou. Rayon 936.

Serviettes de bain "Caldwell"

Spécial **4 pour 2.99**

Les légères imperfections dans ces belles serviettes de bain en
coton éponge épais, qui ne devraient pas en affecter la durée,
nous permettent de vous les offrir à ce bas prix. Grand format
environ 20" x 40". Bleu, ton or, vert, rose.

Spécial! Bas et bas-culotte

Spécial **3 pour 2.99**

Bas-culotte diaphane

Une seule taille: Bas-culotte à l'élasticité de toutes les
tailles. Pointes renforcées. Beige, sucre, café ou ivoire.

Spécial 1.05 chacun

Bas nylon

Haut très extensible pour un plus grand confort. Talon et
pointes renforcées. Beige, sucre ou café dans les pointures
9 à 11.

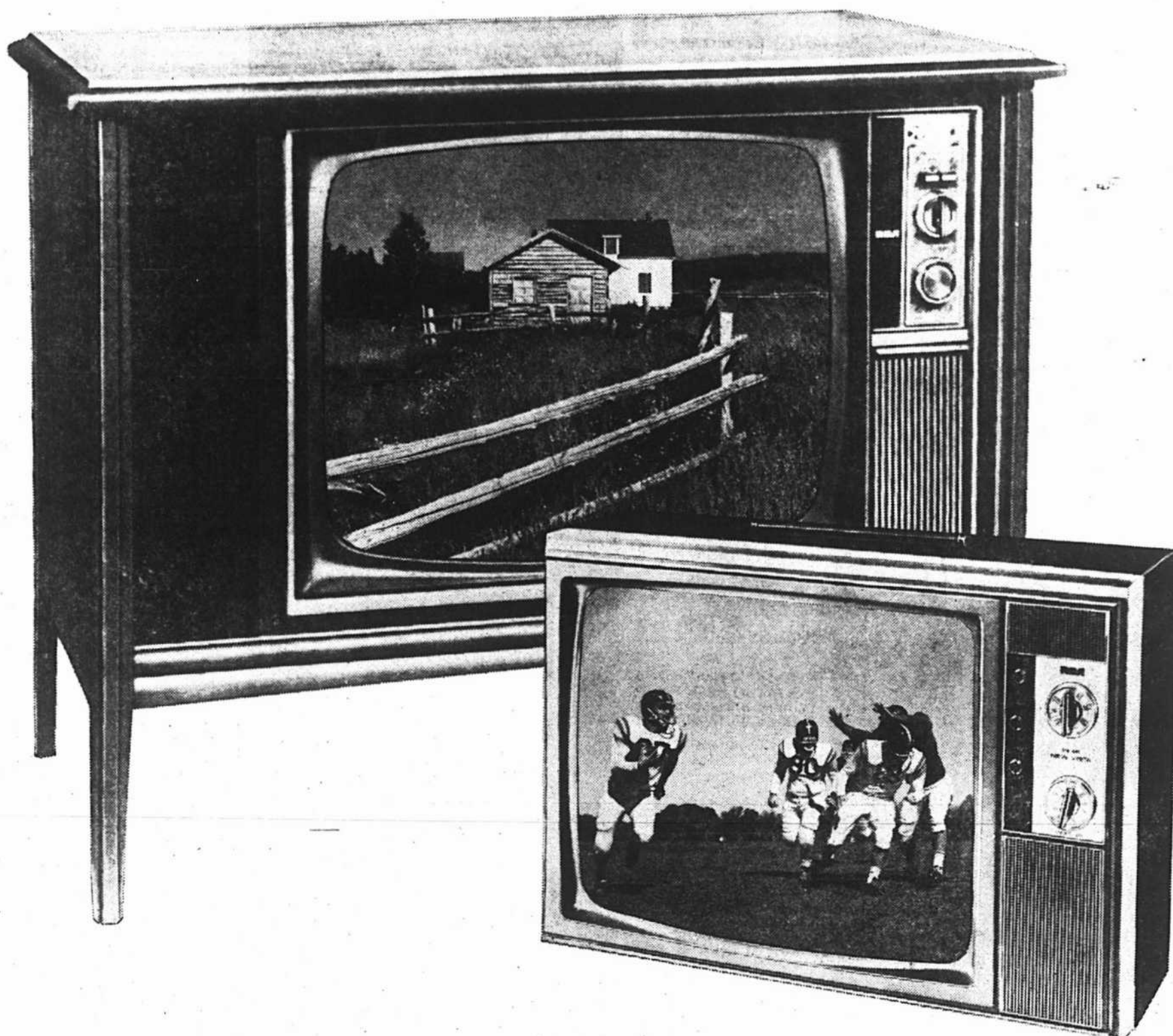
Spécial **12 pour 3.29**
paires

Eaton en ville seulement (niveau du métro). Rayon 901.

EATON

EATON

Regardez bien attentivement la télé RCA et vous verrez...



La nouvelle RCA de 26"
modèle console, écran géant

749⁰⁰
29.00 par mois

- La "vérité en couleurs" grâce à l'exclusive lampe-écran couleurs "Accru"
 - Nuances "Accru" RCA
 - Syntonisation précise automatique
 - Réglage automatique "chroma"
 - Contrôle de la tonalité; syntoniseur commodément situé
 - Tuner VHF et UHF "New Vista" RCA
- Modèle CCB-904

La RCA blanc et noir de 20"
portative donc pratique

189⁹⁵
11.00 par mois

- Transformateur d'alimentation
 - Tuner VHF et UHF
 - Indicateur de canaux illuminé
 - Son-image instantané
 - Syntonisation précise pré-réglée
 - Coupe-circuit
 - Meuble de métal revêtu de vinyle de 21 1/2" x 14" x 16 3/4"
- Modèle BPA-2049

COMPOSEZ 842-9211

EATON en ville (cinquième étage), Ville d'Anjou,
Pointe-Claire. Rayon 260

Syntonisez avec style grâce aux divertisseurs "Sanyo"



Cassettophone 3 façons

Spécial

89⁹⁵
7.00 par mois

- Fonctionne de 3 façons: sur CA, sur piles de lampe de poche ou sur rechargeur "Power Pack" CADNICA.
 - Vous est offert avec piles, rechargeur "Power Pack", étui, microphone, dispositif-clé pour enregistrer les conversations téléphoniques, écouteurs et commutateur au plancher.
 - Ejecteur de cassette; fonctionnement par boutons-poussoirs
 - Chargeur incorporé "Power Pack".
- Modèle MR-410

Cassettophone portatif

44⁹⁵
5.00 par mois

- Fonctionnement levier unique
 - Joue à l'aide de 4 piles "C" ou sur courant CA avec adaptateur
 - Vous est offert avec microphone, écouteurs, piles, adaptateur CA, 1 cassette vierge et courroie bandoulière.
 - 4 1/4" x 8" x 2 1/4" de profondeur.
- Modèle M48M

Radio portatif AM/FM "Sanyo"

39⁹⁵
5.00 par mois

- Fonctionne sur CA/CD, est équipé du merveilleux circuit intégré (I.C.) surgi du futur, des expériences spatiales.
 - Demande 4 piles "C" ou un fil CA
 - Enceinte de plastique noir de 7 1/4" x 4 1/4" x 2 1/4" munie d'une poignée de métal
- Modèle 10FA 893

Radio portatif AM/FMSW

79⁹⁵
7.00 par mois

- 3 stations FM avec pré-sélection par levier coulissant.
 - "Blocage" FM par bouton-poussoir.
 - Fonctionnement sur pile ou secteur CA, contrôle de la tonalité.
 - Enceinte élégante avec poignée.
 - Commutateur de contrôle de fréquence automatique (AFC), cadran illuminé.
- Modèle 13 GAB77P.

COMPOSEZ 842-9211

EATON en ville (cinquième étage), Ville d'Anjou,
Pointe-Claire. Rayon 280

Il est avisé d'utiliser son compte EATON

HEURES D'AFFAIRES EATON: LUNDI, MARDI, MERCREDI DE 9 H 30 A 18 H — JEUDI, VENDREDI DE 9 H 30 A 21 H — SAMEDI DE 9 H A 17 H — LE STANDARD OUVRE A 8 H 30. 842-9211